— CALENDRIER —

Le 2 mai, Ve dimanche après Pâques. 2e oraison de S. Athanase. Aux 1ères vêpres de l'Invention de la vraie Croix, mém. du dimanche (II) et de S. Athanase (II).

Les 3, 4 et 5 mai, jours des Rogations.

Le 6 mai, l'Ascension de N. S. J.-C. Aux IIes vêpres, mém. de S. Stanislas.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Il n'y a pas que la circulation de la rue qui importe: la circulation des idées mérite davantage l'attention.

VOLUME 50 — No 26 — CHICOUTIMI, JEUDI, 29 AVRIL 1937 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

Vous oubliez....

C'est un souvenir d'enfance, du temps heureux de la petite école.

—Je revois la maison, qui a réussi à faire tout son règne sans se laisser peinturer jamais, les alentours dénudés, l'intérieur grisâtre, les cartes, le tableau noir, les fenêtres où passaient les nuages et les voitures; les compagnons et les compagnes, l'institutrice...

Mais il s'agit bien de cela; rappelons l'imagination qui serait prête à prendre un beau galop. —

C'était donc au temps de la petite école; la maîtresse nous donnait des devoirs: dictées, analyses, problèmes d'arithmétique, qu'il fallait faire à la maison, le soir, et rapporter le lendemain matin.

Je me rapelle qu'un matin l'un d'entre nous arrive sans son devoir d'arithmétique. Rien, pas un chiffre!

"Mais qu'est-ce que vous avez fait?

—Mademoiselle, j'ai travaillé comme il faut pourtant; j'ai cherché, j'ai cherché toute la nuit; mais je n'ai pas pu trouver.

—Toute la nuit! N'est-ce pas un peu fort? Mais, ce n'était pas si difficile. Voyons, comment vous y êtes-vous pris? Relisez le problème que je vous avais posé."

Et mon compagnon, sur le ton d'un homme qui a réellement passé la nuit blanche, lut les notes qu'il avait prises la veille, le fameux problème indéchiffrable dicté par l'institutrice, dont il croyait avoir saisi les données principales. C'était pas mal sommaire, vous allez voir!

"*Joseph a acheté vaches à piastres.*"

Allez donc, avec cela trouver une réponse! Le malheureux n'avait noté ni le nombre de vaches, ni le prix de chacune d'elles! Il pouvait bien avoir vainement cherché, cherché.

Ce souvenir m'est resté, et il me revient souvent à l'esprit, car l'histoire, pour insignifiante qu'elle paraisse, est bien humaine et se répète, hélas, en des choses autrement considérables.

On veut résoudre un problème et on oubli ou on néglige un facteur essentiel. *Joseph a acheté vaches à piastres!* Comment voulez-vous que l'on arrive!

On veut résoudre un problème et on oublie ou on néglige un facteur régler le problème social, le problème du travail, que sais-je.

Et on oublie le facteur DIEU. On oublie le facteur SURNATUREL, le facteur de l'âme et de l'autre vie. Et l'on pense aboutir; et l'on cherche, l'on cherche dans la nuit.

Quand même je me donnerais toutes les peines du monde pour obtenir la richesse ou l'aisance, pour me procurer la tranquilité, la paix, la santé, le bonheur, est-ce que je vais m'assurer tout cela? Jamais de la vie! Et quand je me l'assurerais, ça ne durera guère, ma courte existence finira, et, que je le veuille ou que je ne le veuille pas; que je dise non, non! ça ne changera rien du tout et je tomberai entre les mains du Dieu vivant. Quand même je voudrais que mon âme ne fût pas immortelle, je n'arriverai jamais à la tuer; elle se trouvera un jour soit dans le ciel soit dans l'enfer; rien n'est plus sûr, rien n'est plus véritable! et son sort sera définitif et immuable.

Si dans tous mes soucis, dans tous mes efforts, dans mes succès, j'ai oublié le facteur DIEU, à quelle épouvantable réponse j'aboutis!

Par contre, j'ai été pauvre, j'ai eu ma bonne part d'épreuves, j'ai été persécuté, j'ai travaillé dur et n'ai point eu grand'consolation; mais en tout cela j'ai songé à Dieu, je lui ai tout offert; malgré la révolte et l'envie qui voulaient monter parfois j'ai béni son nom et observé sa loi.

Alors j'ai agi en homme intelligent et sage, je n'ai point oublié le facteur nécessaire. Mon problème se résout tout seul et avec quelle magnificence et sur quel immense bonheur!

Pourquoi suis-je dans l'indigence quand mon voisin est dans l'opulence? Il roule l'auto, change sa voiture tous les ans; moi je n'ai que mes deux pauvres jambes. Pourquoi celui-ci est-il sourd, infirme, boiteux, innocent; tel autre grand, puissant et bien fait?

Je vous défie bien de trouver la réponse, si vous n'introduisez pas le facteur DIEU, le facteur AME, le facteur ETERNITE!

Introduisez-le, le problème s'éclaire et se règle.

La société va mal, la haine et la guerre grondent; l'injustice règne. On prétend régler cela rien qu'à coup de lois, à coup d'ententes diplomatiques. "*Joseph a acheté vaches à piastres!*" Ne s'aperçoit-on pas qu'on travaille sur rien, que la nuit y passera sans que pointe la réponse. La seule réponse qui se présentera inéluctablement ce sera la force. Au plus fort le droit! Au plus fort d'écraser l'autre!

Belle réponse!

Le communisme, il s'en vante, écarte de toute solution du problème social, le facteur DIEU. Non seulement il l'écarte, mais il le combat, il le nie.

Comme si à nier Dieu on l'empêchait d'exister!

Que peuvent toutes les nations de la terre, toutes les Russies, tous les Mexiques, toutes les Espagnes contre Dieu? Quel pouvoir tous les peuples rassemblés ont-ils sur le soleil, sur la pluie, sur les vents, sur l'hiver et l'été? Ils empêchent quand ils veulent les tremblements de terre, les volcans, les cyclones, les cataclysmes?

Dieu existe, il commande et gouverne. C'est lui qui a fait l'homme, qui lui a assigné sa fin, qui a créé la famille et la société et réglé les rapports que les hommes doivent avoir entre eux.

Tous les communistes du monde, encore une fois, ne peuvent et ne pourront jamais rien là contre; et le problème qu'ils se targuent de résoudre en rejetant le facteur fondamental ne peut obtenir, c'est impossible, n'a obtenu et n'obtiendra qu'une lamentable réponse.

Voyez donc toute liberté méconnue, la pire des tyrannies instituée, la pauvreté généralisée, la haine et le feu allumés. A-t-on de la Russie banni la douleur, la tristesse, la fatigue, la maladie et la mort? A-t-on instauré la justice et le bonheur? Pourquoi alors toutes ces ruines et tout ce sang répandu? Les quelques réalisations matérielles payées par ces crimes et ces souffrances comptent pour bien peu et ont été payées trop cher.

Mais, si au lieu d'écarter délibérément et brutalement du problème le facteur DIEU, on l'ignore simplement ou on n'en tient pas compte, est-on beaucoup plus sage et croit-on pouvoir arriver à une meilleure solution?

"*Joseph a acheté vaches à piastres!*" Que je ne veuille absolument pas savoir combien de vaches et combien de piastres, ou que simplement je ne me soucie pas de le savoir, ça ne change pratiquement rien à l'impossibilité de la réponse.

Et n'est-ce pas le cas général. Où et quand constatez-vous que dans la politique, dans l'économie, dans les affaires, dans la question sociale on se préoccupe de Dieu, de son domaine souverain, de sa loi, de sa volonté, de l'âme immortelle des hommes? Lisez les livres et les journaux; écoutez les hommes d'état, étudiez les théories. On parle de morale; mais qu'est-ce que la morale? On parle d'ordre; mais qu'est-ce que l'ordre? On parle de justice? On parle de droits, de devoirs; mais qu'est-ce que la justice? qu'est-ce que le droit et le devoir? Si c'est une simple conception de l'esprit des hommes; pourquoi cette conception ne changerait-elle pas, ne prendrait-elle pas un sens différent selon les intérêts, les passions, les caprices du potentat, individuel ou collectif, qui a la force? Si le facteur DIEU est absent, qui donc empêchera que cela n'arrive?

Si Dieu est absent ou ignoré, morale, droit, devoir, justice, ordre n'ont plus ni règles ni fondements qui tiennent.

—Mais pourquoi ce sermon? Voyons donc, est-ce qu'il s'agit de religion? Il s'agit de politique et de gouvernement, il s'agit d'affaires, de capital, de profits, de banques; il s'agit de salaires et de travail, il s'agit d'unions ouvrières ou de trusts, il s'agit de contrats, il s'agit de bonheur sur la terre, il s'agit ne pas se laisser manger la laine sur le dos ici-bas.

—C'est justement parce qu'il s'agit de cela et de la réponse à ces problèmes, qu'il est absolument nécessaire de ne pas oublier le facteur qui domine, qui est là malgré qu'on veuille et qui ne saurait être écarté.

N. S. Père le Pape consacre au rappel de cette vérité, que vous croyez peu utile de rappeler, le chapitre fondamental de sa dernière encyclique et il recommande à la presse catholique de la prêcher.

"Joseph a acheté vaches à piastres."

Combien de gens, qui se piquent d'intelligence, s'obstinent à chercher une réponse à des problèmes ainsi posés et ne constatent point qu'il y manque des facteurs essentiels.

PHILIPPE

Messe en plein air le 6 juin

Le jour du grand Congrès Diocésain des Ligues du Sacré-Coeur à Jonquière, le 6 juin prochain, il y aura messe en plein air. Son Excellence Mgr Lamarche assistera au trône.

Ce soir

C'est ce soir, à l'hôtel de ville de Chicoutimi, que sera jouée pour la seconde fois une pièce des plus intéressantes, intitulée "Disparu". Ce programme de premier choix est présenté par l'Union Dramatique de Chicoutimi. C'est pour 8 heures précises.

La drague

La drague a été mise au travail mardi après-midi pour faire le balayage et le creusage du chenal du Saguenay. Le travail de dragage a été commencé un peu plus bas que le vieux quai en gagnant St-Fulgence.

Un événement....

La Société Historique du Saguenay, dont on sait l'activité admirable, donnera à l'hôtel de ville de Chicoutimi, le 19 mai prochain, une conférence qui sera un événement.

Il faut que la salle s'emplisse!

Il s'agira d'un sujet qui intéressera au plus haut point la population de Chicoutimi:

"*Sur un site historique*"

M. l'abbé Lorenzo Angers, du Séminaire, sera le conférencier.

La Société Historique confiera à d'aimables jeunes filles la vente des billets. Le prix d'entrée est modeste; les vendeuses seront bien accueillies, nous n'en doutons pas!

Ordinations le 22 mai

Les ordinations auront lieu le 22 mai prochain à la Cathédrale de Chicoutimi. Sept nouveaux prêtres seront ordonnés par S. Exc. Mgr Lamarche.

Confirmation

S. Exc. Mgr Lamarche administrera le sacrement de Confirmation aux enfants de la paroisse de la Cathédrale le 22 mai prochain. La première communion sera faite le lendemain.

Ouverture de la navigation

Un brise-glace du gouvernement fédéral est arrivé à la Baie des Ha! Ha! mardi matin. Ce brise-glace frayait la voie à deux charbonniers, l'un en route pour Port-Alfred, et l'autre, le "Pomeroy", en route pour Chicoutimi. Ce dernier est arrivé ici à 3 h. 30 mardi après-midi. Un autre charbonnier est arrivé à la Baie hier.

Et la navigation est ouverte sur le Saguenay.

Semaine du dimanche

DU 2 AU 9 MAI

La *Semaine du dimanche* commencera dimanche prochain.

Pourquoi cette *Semaine du dimanche*? Pour attirer l'attention des gens sur le strict devoir qu'il y a de sanctifier le jour du Seigneur et de garder le repos qui est prescrit par la loi divine comme par la loi du pays.

La loi de la sanctification du dimanche et la loi du repos dominical souffrent plus d'un accroc, même au sein de notre population catholique.

Cela n'est pas de nature à attirer sur nous les bénédictions du ciel.

Le bon Dieu qui nous a abandonné les six autres jours de la semaine, s'est réservé le dimanche; il y tient. Ne pas l'observer, c'est voler à Dieu son jour et mépriser sa loi.

Les voleurs, que ce soit des voleurs de biens matériels, ou de réputation, ou de dimanche, n'entreront pas dans le royaume des cieux.

Ecoutons attentivement les sermons qui dans toutes les églises du diocèse rouleront dimanche prochain sur l'observance chrétienne du jour du Seigneur.

Prenons, chacun de nous, que nous soyons marchand, voyageur de commerce, industriel, hôtelier, cultivateur, ouvrier, la résolution de garder scrupuleusement le repos de ce saint jour. Le dimanche n'est point pour le travail, ni pour les affaires, mais pour la gloire de Dieu, le soin de son âme et un honnête divertissement.

La grande industrie, celle de la pulpe et du papier, malheureusement, continue de marquer bien peu de respect pour la loi divine du repos dominical, bien peu de respect pour la loi civile qui veut la même chose, pour l'âme et le corps des ouvriers qui *ont besoin qu'un jour au moins* leur soit laissé pour accomplir leurs devoirs religieux et pour se reposer avec leur famille.

Pourquoi cette obstination? Si l'industrie voulait comprendre! Si elle voulait une bonne fois cesser de pratiquer le dimanche ces travaux de réparations qui mobilisent des centaines d'ouvriers catholiques, qu'elle pourrait si bien faire la semaine en interrompant la production quelques heures plus tôt le samedi!

Quel soulagement pour la population! quel bel exemple aussi!

Les Voyageurs Catholiques de la Section Val-Racine distribuent des collants: *Sanctifions le dimanche;* que chaque automobiliste se fasse un devoir d'en posséder un et de le promener comme un mot d'ordre, une prédication qui attire l'attention et en vient à s'imposer.

Bénédiction des autos à Chicoutimi dimanche

En plusieurs endroits de la région, dimanche prochain, dans l'après-midi, il y aura bénédiction des autos.

C'est une pratique qui s'est établie dans d'autres diocèses et qu'il conviendrait d'introduire ici.

Voyageurs et voitures ont bien besoin des bénédictions du ciel! Tant de dangers les menacent!

Et les dangers de l'âme ne sont pas les moindres!

Pour les villes de Jonquière, Kénogami, Arvida, Chicoutimi et les localités avoisinantes, le rassemblement aura lieu à Chicoutimi.

A CHICOUTIMI, DIMANCHE LE 2 MAI, A 2 H. 30 DE L'APRES-MIDI (HEURE SOLAIRE) SUR LE TERRAIN DE L'HOTEL DE VILLE.

La bénédiction des autos sera précédée d'une courte instruction par M. le curé de la Cathédrale et de quelques allocutions par des laïques.

La police assurera le service sur le terrain et chacun voudra marquer de la bonne volonté pour se conformer aux règlements.

Les autos devront entrer sur le terrain par les avenues Salaberry (côte du quai) ou Lafontaine et suivre la rue du port pour gagner le terrain où on les fera se placer.

On devra réserver l'avenue de l'Hôtel de Ville aux piétons.

La sortie se fera par les avenues Morin et Ste-Anne.

Journée syndicale à Port-Alfred

Une journée syndicale aura lieu à Port-Alfred dimanche prochain. On attache une grande importance à cette initiative et les ouvriers se sont intéressés grandement à l'annonce de cette nouvelle.

Il y aura messe spéciale à 9 heures.

A 10 heures, séance d'étude.

A 3 heures, assemblée générale de tous les ouvriers.

A 8 heures, réunion régulière du Syndicat du Papier et de la Pulpe de Port-Alfred, pour les membres et ceux qui désirent entrer dans le Syndicat.

Des conférenciers de marque adresseront la parole.

Tous les ouvriers de la région, et spécialement ceux de la Baie, sont cordialement invités à prendre part à cette journée.

Une vingtaine de corps brûlés au charnier d'Alma

Le charnier de St-Joseph-d'Alma a été incendié dimanche soir dernier. Une dizaine de cadavres d'adultes et plusieurs autres d'enfants ont été complètement réduits en cendre.

On attribue l'incendie ou à un feu de gazon allumé par des enfants, ou à une allumette jetée par un fumeur.

Comme le cimetière est assez loin de la ville, on n'eut pas connaissance de l'incendie à ses débuts. Quand des enfants en prévinrent les autorités, il était trop tard pour enrayer le feu.

Les cendres des corps ont été déposés dans une fosse commune où un monument sera érigé.

L'heure d'été

A Chicoutimi on adoptera l'heure d'été à minuit samedi soir, suivant la loi générale.

Dimanche les offices religieux, à Chicoutimi, auront lieu à l'heure solaire.

Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce de Chicoutimi a tenu son assemblée générale mensuelle, jeudi dernier, sous la présidence de M. R.-E. Joron, I.C.

On a annoncé que la campagne de souscription se poursuit activement. Quelques personnes ou Maisons ont envoyé leur souscription. Les membres du Comité verront celles qui n'ont pas encore répondu.

A la suite des démarches de la Chambre de Commerce et spécialement de M. le président Joron, la Chambre de Commerce de Montréal a accepté de ne pas s'opposer à la construction de la route d'été Lac Saint-Jean-Chibougamau, étant donné en plus la ferme volonté du gouvernement provincial de construire cette route.

La carte projetée dans le but de montrer la place qu'occupe Chibougamau par rapport à notre région et celles de Québec, Montréal et Abitibi, est en préparation.

La Chambre va demander à la Ville de faire quelques amendements à son règlement de circulation. Elle demande qu'on spécifie que, pour les arrêts, la distance entre le trottoir et le véhicule ne doit pas dépasser 12 pouces. Elle demande de plus que l'on modifie comme suit l'article relatif au stationnement: "Il est défendu à tout véhicule de stationner sur la rue Racine, de l'avenue Riverin à l'avenue Lafontaine, entre minuit et 6 heures du matin." Le règlement actuel est beaucoup plus sévère.

On demande aussi de définir le mot *stationnement*.

Quatre nouveaux membres ont été admis à la Chambre. Ce sont MM. J.-W. Picard, J.-P. Levesque, J.-Edmond Tremblay et W. Riverin.

Fédération paroissiale d'A. C. J. C.

C'est dimanche prochain le 2 mai qu'aura lieu la fédération paroissiale des mouvements spécialisés d'A. C. J. C. de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

PROGRAMME

10 h. 00 a.m.—Réunion des dirigeants à la salle ordinaire pour l'élection du comité de la fédération.

1 h. 30 p.m.—Réunion générale de toutes les sections à la salle de badminton.
Rapport de la séance de l'avant-midi.
Les jeux dans l'A. C. J. C., par un jiciste.
Partie récréative.

8 h. 30 p.m.—Séance publique au Capitole.
Chants et courtes allocutions par chaque mouvement spécialisé.
Un mot au nom des anciens.
Conclusion par le président d'honneur.
Partie récréative.

Tout sera court et intéressant.

Les anciens qui n'auraient pas reçu leur carte d'invitation sont priés de nous en faire part.

Nous invitons tout spécialement les parents et les amis de l'association.

Toutes les réunions auront lieu à l'heure solaire.

Electricien au pont de Ste-Anne

M. Xavier Ouellet, électricien de Chicoutimi, vient d'être nommé électricien au pont de Ste-Anne, où il remplace son frère décédé, M. Pat. Ouellet.

Les Patriotes de 1837

COMMENT LES JUGER?

Le centenaire des troubles de 1837 remet en question la légitimité du soulèvement des Patriotes. Les uns se prononcent carrément et approuvent la violence; les autres, tout en étant sympathiques aux hommes, blâment les faits.

La question est délicate et demande qu'on y regarde à deux fois avant de juger. A ceux qui voudraient se renseigner, nous conseillons les *Cours d'Histoire du Canada* de Thomas Chapais et l'étude que l'abbé Groulx consacre aux Patriotes dans son dernier volume "*Notre maître le passé*".

Pour ceux qui n'ont pas le temps d'aller aux sources, nous rappellerons l'essentiel de ces graves événements.

LES GRIEFS

Au mois d'avril 1837, la crise politique était à son maximum de tension. La nouvelle venait d'arriver au pays que le gouvernement de Londres se dressait devant les Canadiens pour appuyer les "vieillards malfaisants" et les bureaucrates anglais qui pillaient le patrimoine national. Lord Russell avait fait crouler l'espoir que les parlementaires canadiens mettaient dans les "92 Résolutions".

Depuis plusieurs années, tous les efforts des Canadiens avaient porté sur la reconnaissance du gouvernement *responsable au peuple* et voilà que Londres maintenait de force le gouvernement arbitraire d'une poignée de fonctionnaires étrangers. La responsabilité des ministres, l'obligation de rendre compte au peuple de l'utilisation des taxes sont pour nous chose toute naturelle aujourd'hui. Elle semblait sinon aussi naturelle, du moins aussi juste à nos pères; mais on leur refusait obstinément ce droit de contrôle. La dilapidation des deniers publics par des étrangers haineux et arrogants devait nécessairement aboutir à un conflit de race et Lord Durham le faisait remarquer dans son rapport.

Il y avait de plus un grave problème économique. La population canadienne, de 65,000 qu'elle était à la conquête, était passée à 500,000 âmes. Or le domaine colonisable était contrôlé par Londres et il était presque impossible pour la race française de le faire élargir. Pendant que les fonctionnaires anglais se faisaient doter de véritables seigneuries, pendant que la British American Land Company se procurait 850,000 acres de terre dans les Cantons de l'Est, le colon français devait engager des tractations qui duraient plus d'un an pour obtenir parfois un lot impraticable dans des endroits inabordables faute de chemins.

Sur son propre domaine, le colon canadien-français se voyait à la merci d'une poignée d'exploiteurs étrangers. "Dans la question de 37, écrit l'abbé Groulx, il y a donc plus que le vote du budget, la querelle des subsides, la lutte autour du Conseil législatif."

Aux griefs politiques et économiques s'ajoutait le malaise social. Les hautes carrières étaient pratiquement fermées aux Canadiens. Après 50 ans de régime parlementaire, dans un pays où les Canadiens étaient six fois plus nombreux que les Anglais, on comptait 3 juges canadiens sur 11, en 1834, avec un salaire de 8,000 louis comparativement à 28,000 attribués aux juges anglais. La même injustice régnait dans tous les autres emplois et Lord Durham l'a reconnu dans son rapport: "*... par simple hostilité à l'égard de l'Assemblée, l'on avait élevé à des postes d'honneur et de confiance des individus de la plus parfaite incompétence*".

Enfin la culture française et la religion elle-même étaient menacées. Contre les écoles protestantes de l'*Institution Royale*, nos pères avaient dressé l'école libre. Mais, en 1836, sept membres anglo-protestants du Conseil législatif bloquèrent la loi scolaire renouvelable cette année-là.

Le péril était donc grand pour notre nationalité, d'autant plus grand que la plupart de nos parlementaires ne voyaient plus aucun moyen d'en sortir légalement. Les bureaucrates avaient la poigne solide et se sentaient appuyés par Londres.

LA RÉBELLION

Les représentants du peuple canadien sentaient la partie perdue; mais ils ne songeaient pas à prendre les armes, et cela pour deux raisons: *ils n'en avaient pas le droit et l'écrasement était certain.*

Les bureaucrates cependant continuaient leurs provocations. Des articles abominables étaient publiés par la Montreal Gazette et le Herald contre les Canadiens. Durham avoue que l'oligarchie anglaise méditait même de prendre l'offensive. De fait, on organisait des bataillons d'Irlandais et l'on demandait des troupes régulières à Londres. Colborne reçut 10,000 hommes qu'il distribua dans le district de Montréal et de Sorel.

Exaspérés, les chefs politiques, Papineau en tête, organisèrent des assemblées où ils se livrèrent à des excès de paroles et à des menaces si virulentes que le peuple y vit un appel aux armes. Et ce fut la révolte armée. Le 23 novembre à Saint-Denis, le 25 à Saint-Charles, le 14 décembre à Saint-Eustache, de braves Canadiens-français tombaient sous les balles anglaises.

QUESTION DE DROIT

Les patriotes de 1837 avaient-ils le droit de prendre les armes contre l'Angleterre? Il serait difficile de dire oui. Mgr Lartigue, dans son mandement du 24 octobre, rappelait l'enseignement de l'Eglise sur la soumission au gouvernement légitime ou établi. Pour que la révolte soit permise, il faut que les insurgés aient un droit absolu et la probabilité du succès. Or en 1837, malgré ses criants abus, le gouvernement était le gouvernement légitime et la rébellion était vouée à un échec certain.

Il faut donc conclure que les troubles de 37 ne sont pas justifiables en principe. C'est l'opinion de Groulx: "Cette prise d'armes dans les conditions où elle se fit, sans chefs, sans finances, sans munitions, sans cadres vraiment militaires, c'était une folie, une folie explicable si vous voulez, mais réprouvée par tous les chefs parlementaires, Papineau lui-même".

Mgr Lartigue avait donc raison de priver les rebelles de la sépulture ecclésiastique. Mesure pénible mais qui marque la préoccupation de sauver tout un peuple égaré par l'excès du patriotisme.

Au lendemain des troubles, La Fontaine écrivait à Lord Melbourne que les Patriotes s'étaient levés pour défendre ce qu'ils avaient de plus cher: leurs moeurs, leur langue et leurs lois: "Les hommes aux idées nobles et aux passions généreuses, ajoutait-il, *tout en blâmant leur égarement*, doivent les juger comme l'histoire les jugera un jour".

L'histoire les a jugés: Elle a oublié les "rebelles" pour ne plus voir que des "patriotes" sincères, que les provocations anglaises et les appels inconsidérés à la révolte avaient détournés du chemin de la justice.

A notre tour évitons ou de les louer sans réserve ou de les condamner sans merci.

Emile LANGIS.

Entrepôt

M. Alyre Bilodeau, de la National Breweries, se fait construire un entrepôt sur le terrain du Canadien National, au pied de la côte Bossé.

Le "Roberval"

Les MM. Gagnon, propriétaires de la goélette *Savoy*, ont eu l'heureuse idée de changer ce nom en celui de *Roberval* qui a une note plus régionale.

Le dimanche appartient à Dieu: gardons-le, sanctifions-le

Carnet Social

M. Albert Doré, de St-Prime, est venu à Chicoutimi lundi pour voir son fils, Pierre-Emile, à l'orphelinat de l'Immaculée.

—o—

M. et Mme Ovide Bradet, de Kénogami, étaient en notre ville lundi.

—o—

Jonquière. — D. N. C. —
Son Honneur le maire de la ville de Jonquière, M. J.-E. Bergeron, est de retour d'un voyage d'affaires de quelques jours à Québec.

—o—

M. Joseph Giguère, d'Hébertville-Station, était de passage à Jonquière dernièrement.

—o—

M. Eugène Harvey était à Chicoutimi dimanche dernier.

—o—

M. Ludger Harvey est actuellement à Québec.

—o—

M. Jérôme Gauthier était de passage à St-Gédéon, dernièrement.

—o—

M. Roméo Boivin était de passage à Roberval dimanche dernier.

—o—

M. E.-R. Truchon était à Roberval dimanche dernier.

—o—

M. Philippe Simard était à Bagotville lundi dernier.

—o—

M. et Mme Léonidas Simard étaient de passage à Chicoutimi dernièrement.

—o—

M. A.-E. Charretier, Surintendant des Prévoyants du Canada, est reparti après un séjour de quelques jours à Jonquière.

—o—

M. J.-B. Dubois, de Québec, est reparti après un séjour de quelques jours à Jonquière.

—o—

MM. Patrice et Ferdinand Larouche étaient à Bagotville dernièrement.

—o—

M. et Mme Eugène Bouchard, de Bagotville, étaient en promenade chez leurs parents à Jonquière il y a quelques jours.

—o—

M. Aurèle Savard était à Jonquière il y a quelques jours.

—o—

Mlle Marie-Rose Larouche était de passage à Bagotville dernièrement.

—o—

Mlle Marguerite Savard était à Bagotville dernièrement.

—o—

Le 20 avril dernier, un groupe de parents et amis se réunissait pour fêter le cinquante-huitième anniversaire de naissance de Mme Joseph Huot. A la soirée qui eut lieu à la résidence de M. Joseph Huot, l'on remarquait M. Joseph Huot, M. et Mme Lucien Huot, M. et Mme Amédée Huot, M. Jean-Marie Huot, Mlle Parise Gagnon, M. Lévis Huot, Mlle Marthe Dallaire, M. et Mme Edouard Bachtold, M. et Mme Emile Huot, M. et Mme Yvan Grimard, Mlle Raymonde Grimard, Mlles Thérèse et Micheline Bachtold, M. Robert Levesque, M. et Mme Lucien Duperré, Mlle Lucie Duperré, M. et Mme J. Ouellet, d'Arvida, ainsi que Mme L. Bouchard, de St-Raymond.

L'adresse, lue par M. Lévis Huot, fut suivie par la présentation de jolis cadeaux par Mlle Raymonde Grimard à Mme Huot. La musique, le chant et les déclamations furent les principales distractions de la soirée.

—o—

St-Joseph-d'Alma. — Spécial.— Le Dr Maurice-A. Gravel, C.D., et madame, née Anne-Marie Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 23 avril et baptisé le 24 sous les prénoms de Joseph-Maurice-Henri-Paul. Parrain, M. l'abbé Henri Larouche; marraine, Mlle Colette Tremblay, tante de l'enfant; porteuse, Garde Y. Potvin.

NOUVELLES DE LA BAIE

Bagotville. — D. N. C. —

Les élèves de l'Académie Saint-Alphonse fêtent leur curé

Les élèves de l'Académie St-Alphonse ont dignement fêté leur curé, M. le chanoine Gaudreault, jeudi dernier, le 22 avril. Ce fut non seulement la fête des élèves mais presque la fête de la paroisse, puisque la grande salle de l'Académie était remplie.

M. le Curé présidait, accompagné du R. Frère Evariste, directeur du collège, de Son Honneur le maire de Bagotville, M. G.-H. Lavoie et de Mme Lavoie; de M. Johnny Tremblay, président de la Commission scolaire et de Mme Tremblay. Etaient présents: les Frères de Port-Alfred, une forte délégation des Frères de Jonquière, les commissaires d'école, les échevins, les notables de la paroisse, plusieurs prêtres du Séminaire de Chicoutimi, enfants de la paroisse: MM. les abbés Gérard Desgagné, Ls-Joseph Drouin, Léonidas Larouche et Raoul Tremblay.

La petite maîtrise de l'Académie, qui a fait de très grands progrès, sous l'habile direction du R. Frère Daniel, interpréta à plusieurs reprises des pièces de chant qui furent fort goûtées et rappelées à chaque fois. Une courte opérette, sous la direction des Frères Directeur et Georgius, fut très appréciée; les décors, les costumes et le jeu des acteurs étaient des mieux réussis. Aussi les spectateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements.

M. le Curé, qui remercia les élèves et les bons Frères, de cette magnifique fête, s'étendit longuement sur les bienfaits de l'éducation. Il dit la nécessité de bien étudier et de profiter de cette formation que prodiguent avec dévouement et sans compter les Frères; car, ces années d'école sont les plus belles dans la vie d'un homme. C'est la préparation à la vie. Et la vie sera telle qu'on la préparera dans ses années d'étude. Il montre l'avantage que nous avons dans la province de Québec de pouvoir librement apprendre notre religion dans notre belle langue française. Dans d'autres provinces, l'on doit se battre continuellement pour pouvoir étudier et même parler sa langue. Sachons donc encourager la Commission scolaire et les instituteurs dans leur tâche délicate et méritoire.

Le revenu de cette soirée sera affecté à l'érection d'une statue de la Vierge dans une grotte aménagée près du collège.

Les costumes des acteurs et les cravates des petits chantres sont dus à l'agilité de l'aiguille des dames de l'Ouvroir Missionnaire.

Voici le programme de la soirée:

1—O Canada.
2—Hommage des élèves à leur vénéré pasteur.
Chant de fête (*Jour de fête*), de D. E. R. Flanicnor.
Lecture de l'adresse.
Offrande d'un bouquet spirituel.
3—Chant (*Souvenir d'une horloge*), de A. Larrieu.
4—Opérette en un acte.
5—Chant (*Choeur des soldats*), de Faust Ch. Gounod.
6—Tableau de Gymnastique (*Chant des Gymnastes*).
7—Chant (*Les Crêpes*), de A. Larrieu.
8—Allocution de M. le Curé.
9—Chant (*Pot-Pourri des chants canadiens*), arrangement du R. Fr. Sulpice, S.C.

Au piano, Mme Amédée Tremblay.

Voici les acteurs qui ont pris part à l'opérette: A.-Picard Drouin; M. Villeneuve, L. Gagné, L.-P. Desbiens, M. Ellefsen, J.-P. Gagné, J.-Y. Gagné, R. Gagné, B. Desgagné, A. Girard, M.-A. Levesque, J.-M. Simard, M. Fortin, J.-M. Bouchard, J.-M. Potvin, H.-J. Simard, J. Lavoie, R. Chouinard, J. McLean.

Le tout fut couronné par l'obtention d'un BEAU GRAND CONGE de la part de M. le Curé.

L'ENFANT BIEN ELEVE

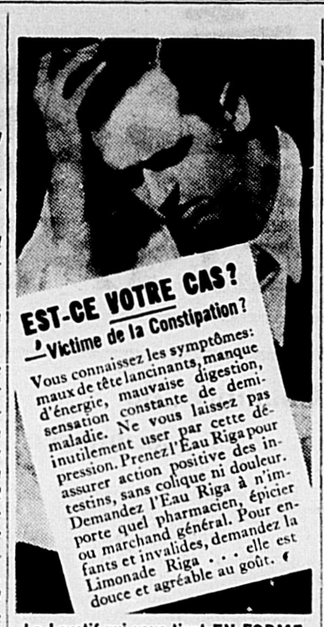
On a dit à Toto que les enfants ne doivent parler à table que lorsqu'on les interroge, surtout lorsqu'il y a des étrangers.

Au dessert, on apporte une pièce de pâtisserie.

—Maman, dit Toto, est-ce que tu ne vas pas m'interroger?

—Et que veux-tu que je te demande, mon enfant?

—Demande-moi si je veux du gâteau.



Le Laxatif qui vous tient EN FORME
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

Aidons à préparer des prêtres

Jonquière. — D .N. C. —

A Jonquière, dimanche dernier, M. l'abbé Omer Carrier, de Chicoutimi, lançait un appel à la générosité de la population de Jonquière afin d'aider les séminaristes appelés à la prêtrise.

Ses premières paroles furent pour remercier M. le chanoine Lapointe pour les bons mots qu'il lui a adressés et nous informer qu'il n'était que l'envoyé de Son Excellence Mgr Lamarche afin de recueillir les aumônes qui serviront à défrayer le coût de l'instruction pour les élèves pauvres qui sont appelés au sacerdoce.

Il nous démontre ensuite les avantages qu'il y a pour nous d'encourager une telle oeuvre, car un prêtre, c'est le représentant du Christ sur la terre, c'est celui qui nous donne la vérité au milieu de tant de mensonges, c'est celui qui nous remplace auprès de Dieu dans ses offices religieux. Les prêtres ne le sont pas uniquement pour eux-mêmes, mais pour le bon Dieu.

Il insiste ensuite sur le fait que beaucoup de vocations se perdent à cause du manque de ressources financières. La plupart des prêtres provenant de familles pauvres, il est de toute nécessité que la famille riche donne généreusement.

Nul doute que les citoyens de la ville de Jonquière se feront un devoir d'encourager une telle oeuvre, d'autant plus que c'est le désir de Son Excellence.

Le lait à 9 sous

A partir du 1er mai prochain, en vertu d'ordonnances de la Commission de l'Industrie Laitière, le lait se vendra 9 sous la pinte et 5 sous la chopine à Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami et Rivière-du-Moulin. Les marchands de lait devront payer au producteur $1.95 net le cent livre. Cependant les marchands de lait pasteurisé ne payent que $1.85 en vertu des mêmes ordonnances.

Obsèques de Mme Alphée Bouchard

Jonquière. — D. N. C. —

Lundi, le 19 avril dernier, décédait à Jonquière, Mme Vve Alphée Bouchard, après une assez longue maladie. Mme Bouchard était âgée de 68 ans et appartenait à une famille très en vue dans notre ville.

Mme Bouchard, née Marie Tremblay, appartenait au Tiers-Ordre depuis sa fondation à Jonquière qui date de plus de 35 ans.

Les funérailles eurent lieu jeudi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et amis. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Jonquière, lequel était assisté par MM. les abbés Roland Larouche et J.-Bte Saulnier, vicaires à Jonquière, qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Deux messes aux autels latéraux furent dites par MM. les abbés J.-Azarias Tremblay et René Bélanger, vicaires à Jonquière.

Pour pleurer sa perte, Mme Bouchard laisse un fils, M. Alfred Bouchard, président des Commis et Comptables de Jonquière; trois soeur, Mme Bélonie Tremblay, de Jonquière, Mme Philippe Villeneuve, de St-Henri-de-Taillon, Mme Ernest Savard, de Laterrière; cinq frères, MM. Georges, Edmond et Joseph Tremblay, de Jonquière, M. François Tremblay, de St-Charles, M. Philibert Tremblay, du Canton Milot; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Pierre Bouchard, M. et Mme Aimé Bouchard, M. et Mme Thaddée Bouchard, M. et Mme Ludger Bouchard, M. et Mme Francis Bouchard, Mlle Azilda Bouchard, M. et Mme Evague Girard, de Laterrière; ses petits-fils et petites-filles, Mlles Louise, Clotilde et Carmen Bouchard, M. Jean-Marie-Rodrigue Bouchard, ainsi que beaucoup d'autres parents dont les noms nous échappent.

M. et Mme Alfred Bouchard remercient bien sincèrement tous ceux et toutes celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alphée Bouchard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistances aux funérailles, etc.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Caron & Fils, de Jonquière.

LETTRES AU "PROGRÈS"

Nous ne publions que les lettres signées ou accompagnées d'une signature authentique, sans prendre la responsabilité ni du fond, ni de la forme.

Chicoutimi, le 27 avril 1937.

Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi, P. Q.

M. le Directeur,

Nos mandataires ont l'habitude de parler souvent sur tel ou tel point d'ordre à l'assemblée législative. Moi, je voudrais, avec votre permission, écrire un mot sur "Une mise au point", sous-titre d'un communiqué créditiste paru dans "Le Progrès" de la semaine dernière. Voici le passage contre lequel je proteste: "Il ne s'agit pas de nationaliser la monnaie car elle sera toujours entre les mains de son propriétaire". Cette proposition est à l'encontre de la doctrine créditiste du tout au tout. Il suffit de jeter un coup d'oeil dans les cahiers du Crédit Social pour s'en convaincre. Dans le cahier No 1, page 11, nous lisons: "La frappe des pièces n'est-elle pas une prérogative de l'état souverain!" etc. Puis en lisant le cahier No 6, pages 182, 187 et 188. A cette dernière page nous constatons que l'établissement de la monnaie nationale est l'un des principes placés à la base même du Crédit Social.

C'en est assez j'espère.

Il se peut fort bien que cette phrase, contre laquelle j'ai proteste, ait été écrite dans le but de provoquer une réaction qui fasse voir si l'étude du Crédit Social se poursuit à Chicoutimi. Dans ce cas l'expérience aura parfaitement réussi avec le soussigné.

Un Créditiste.

Assemblées syndicales à Jonquière

Assemblées syndicales qui seront tenues au Secrétariat des Syndicats catholiques de Jonquière, du 30 avril au 6 mai inclusivement:

Vendredi, le 30 avril: Interprofessionnel.

Lundi, le 3 mai: Assemblée des travailleurs du fer.

Mardi, le 4 mai: Les charpentiers et menuisiers.

Mercredi, le 5 mai: Les manoeuvres.

Jeudi, le 6 mai: Le Syndicat de la pulpe et du papier du moulin de Jonquière.

A la gare, au bureau des messageries:

—Encore une réclamation. Tenez... le voilà, votre colis de poisson frais. Vous voyez que tout arrive.

—Mais il y a six semaines qu'il est parti.

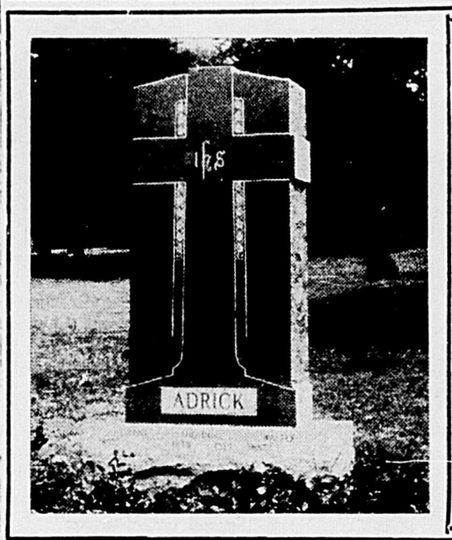
—Alors, ne perdez pas une minute de plus. Emportez-le rapidement.

"Malgré tout, je serai bien mise, ce printemps-ci ...et sans forcer mon budget!"

"Je suis ravie, et mes amies vont m'envier, ce printemps-ci! Mes moyens ne me permettaient pas des toilettes neuves, mais un paquet de Teinture Diamond a métamorphosé, en une heure, mon costume gris de 1935 en un vrai bijou, d'un beau bleu, que tout le monde croit être neuf! Et ça ne m'a coûté que quelques sous!" A cette saison, nombre de femmes ingénieuses ont recours aux Teintures Diamond pour créer d'élégantes toilettes printanières et égayer leur foyer au moyen d'accessoires décoratifs aux couleurs vives et gaies Les teintures Diamond CONTIENNENT UNE PLUS GRANDE QUANTITE DES MEILLEURS COLORANTS A L'ANILINE.

Teintures Diamond
FABRICATION CANADIENNE

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE



MONUMENTS
EN GRANIT NOIR
AU PRIX DU GROS

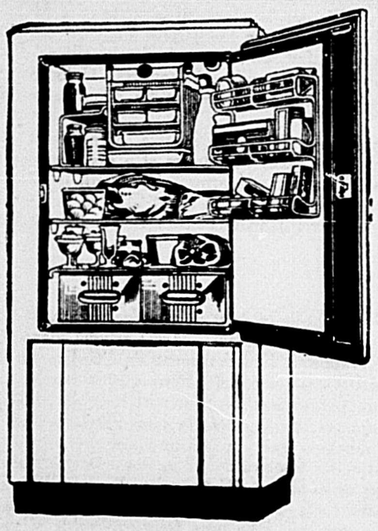
Désirez-vous acheter un monument, ou une pierre tombale quelconque, pour ériger en mémoire de vos chers disparus? Si oui, vous n'avez qu'à vous adresser à "LE GRANIT NATIONAL, LIMITEE" ou à ses représentants. Vous aurez l'avantage d'acheter un monument, fait avec le superbe GRANIT NOIR, au même prix que nous vendons aux manufacturiers. C'est dire qu'aucun compétiteur peut vendre à aussi bas prix.

Les clients de la région Chicoutimi-Lac-St-Jean seulement ont l'avantage d'acheter au même prix que nous vendons à tous les manufacturiers du Canada.

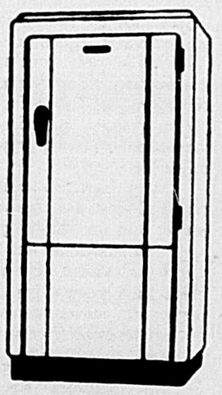
Demandez nos dessins, photographies et échantillons! Vous aurez un service rapide!

LE GRANIT NATIONAL
LIMITEE
St-Joseph-d'Alma, - Lac St-Jean.
Eugène ROBITAILLE, Directeur-Gérant.

ENFIN LES VOILÀ
Les nouveaux
REFRIGERATEURS doublement automatiques
Westinghouse
AVEC
"Réserve d'énergie"



Ils viennent d'arriver dans leur belle toilette blanc de neige soulignée de beaux ornements chromés, avec tous les perfectionnements que les ingénieurs de Westinghouse ont apporté à la réfrigération électrique en ces dernières années.



Ce qui compte d'abord, c'est le congélateur . . . le coeur même de tout réfrigérateur. Le congélateur Westinghouse avec "réserve d'énergie" vous assure une réfrigération sûre et parfaite même par les temps les plus chauds. Et il n'est jamais appelé à fonctionner sans arrêt pendant des heures. L'effort demandé au moteur est donc moindre et la consommation de courant diminuée. Venez bientôt voir les nouveaux réfrigérateurs Westinghouse. Nous vous expliquerons les avantages de la "réserve d'énergie," de la circulation intense d'air frais, de la double protection automatique (une exclusivité Westinghouse) et les autres qualités des nouveaux modèles.

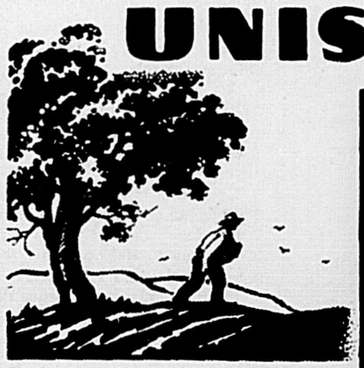
Exigez ces
PERFECTIONNEMENTS
Porte-étagère, Ad-a-shelf, moule à glace "Ejecto-cube," légumier à même, éclairage intérieur, tablette de congélation rapide, et autres.

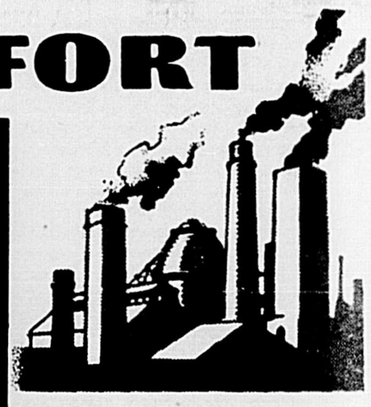
SIX NOUVEAUX MODÈLES AU CHOIX—PRIX MODIQUES À COMPTER DE $192.00
. . . conditions de paiement très spéciales

WESTINGHOUSE . . . INDISPENSABLE AU FOYER

LA COMPAGNIE ÉLECTRIQUE DU SAGUENAY
Salle d'Exposition — 127, rue Racine, Chicoutimi.

UNIS dans L'EFFORT





La silhouette du semeur, découpée sur un ciel libre, et le profil anguleux des cheminées d'usine: y a-t-il deux horizons plus différents? Et pourtant, l'un et l'autre sont d'une même patrie. Il faut rapprocher les deux horizons, unir les bras dans le même effort. Le *Bulletin des Agriculteurs* se consacre à cette tâche. Il éclaire le cultivateur et lui offre les moyens de parvenir à l'indépendance, en le faisant participer aux triomphes de l'industrie moderne! Mais le *Bulletin des Agriculteurs* n'est pas seulement un magazine agricole: c'est aussi la lecture idéale de la famille. Même le citadin y trouve son profit et son agrément. Il renseigne l'homme du sol sur les progrès de l'industrie et familiarise le travailleur industriel avec les choses du sol. Que chacun mette l'épaule à la roue! En vous abonnant au *Bulletin des Agriculteurs*, aidez-nous à vous aider!

RUBRIQUES PERMANENTES — *Pour la maîtresse de maison:* articles inédits sur l'art culinaire, les travaux d'aiguille, les arts domestiques, l'hygiène de l'enfance, les soins de beauté, etc. *Pour la jeune fille:* le courrier de Grande-Soeur, avec ses conseils toujours sages et intelligents. *Pour l'enfance:* le Cercle des Babillards, dirigé par Marraine Lise, concours et prix en argent. *Pour tout le monde:* rubriques d'agrément, roman-feuilleton, mots croisés, etc.

ABONNEMENT
Tarifs de faveur jusqu'au 1er juin

	A Montréal et à l'étranger
1 an $0.60	1 an $1.00
2 ans $1.00	2 ans $1.50
3 ans $1.50	3 ans $2.00

Adressez votre chèque accepté ou votre bon de poste au
BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario, Montréal (P.Q.)

Coupon à détacher
Le Bulletin des Agriculteurs,
2149 est, rue Ontario,
Montréal (P.Q.)
Nom et prénoms.....
.....
Route Rurale.....
Bureau de Poste.....
Comté.....
Province.....

Le BULLETIN des AGRICULTEURS
LE MAGAZINE DE LA FAMILLE ET DU SOL

GRATIS, AVEC CHAQUE ABONNEMENT, UNE MAGNIFIQUE REPRODUCTION EN COULEURS D'UN PORTRAIT DU FRÈRE ANDRÉ

NOUVELLES DE KÉNOGAMI

Kénogami. — D. N. C. —

Assemblée du Comité d'Action catholique

La séance s'est ouverte immédiatement après l'office des vêpres, le 19 dernier. Etaient présents: M. le Curé, MM. J.-A. Rochefort, J.-W. Thériault, Henri Girard, Laurent Lacroix, Simon Lapierre, Wilfrid Vallée, Alfred Morin et le secrétaire. Des questions très importantes furent décidées à cette séance. Plusieurs lettres de félicitations furent adressées au Comité pour le grand bien qu'il a fait dernièrement.

Communion solennelle

107 enfants qui ont suivi depuis le début d'avril les leçons de catéchisme en préparation à la communion solennelle recevront leur diplôme à la messe dite pour eux samedi prochain, à 7 h. 30. Les catéchistes furent M. le Curé et MM. les abbés Lavoie et Lamarre.

Beau succès

Malgré que la saison des cartes soit terminée, 300 intéressés aux oeuvres religieuses furent d'une grande générosité, vendredi soir dernier, à la partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. Les recettes brutes ont été de $171.75. On sait que ces recettes serviront à payer un peu les dépenses de la salle St-Antoine. Les travaux qui, jusqu'ici, avançaient par temps perdu, se poursuivent activement. Lundi dernier, une vingtaine d'hommes dévoués ont fini le plancher de cette salle. La souscription des ouvriers du moulin, pour payer le ciment, se continue avec la générosité habituelle des paroissiens.

Pour le Deuxième Congrès de la Langue française

Malgré que la vente des boutons ne soit pas terminée, on prévoit que Kénogami fournira près de $45.00 pour le 2e Congrès de la Langue française.

Séance au Collège

N'oublions pas que c'est vendredi prochain que les acteurs populaires de Kénogami seront au programme dans deux comédies qui ne manqueront pas de faire passer une agréable soirée à ceux qui se présenteront. Les deux pièces qui seront jouées sont: "La laveuse de vaisselle automatique" et "Un mariage par téléphone".

Se marier par téléphone est déjà quelque chose d'assez moderne, mais laver la vaisselle au moyen de l'alcool est très original. Vous y verrez que ce qui constitue le mécanisme de la laveuse, c'est très compliqué. Cette soirée est sous le patronage des Chevaliers de Colomb.

Donc en foule, pour 8 h. 30, vendredi prochain, à la salle du Collège.

Communiqué

Secrétaires-Trésoriers

Bonjour! paraîtra-t-il de mise de dire ici aux secrétaires-trésoriers des municipalités rurales de la Province.

Plusieurs mois ont marqué un sommeil d'Association, qui a assez duré, pensez-vous?

L'Association des Secrétaires-Trésoriers n'a pas vécu en vain; elle a fait très bien; elle pourrait travailler efficacement encore.

Après tout, humbles fonctionnaires de tous les ministères, praticiens laborieux des lois municipales, archivistes de l'histoire paroissiale, on les écoutait avec autant de suspicion que de sympathie, mais nos traces sont restées.

Si ça recommençait à une époque de nouveautés, ce serait opportun, pensez-vous? Et nous prouverions encore que notre classe nombreuse, utile et souffrante, veut toujours la meilleure santé des Corporations municipales et de leurs serviteurs.

Expérience passe science. C'est vrai dans notre domaine comme ailleurs.

Si nous fournissions notre apport aux législateurs qui ont à nous découvrir encore mieux, complètement?

L'Association reprendra-t-elle ses travaux?

Ce mot est lancé pour que les collègues disent ce qu'ils en pensent en s'adressant à:

A.-J.-O. BERGERON, notaire
Secrétaire-Trésorier
Ste-Gneviève de Batiscan

Concert à Jonquière

Au cours du prochain mois, un concert sera donné sous le patronage de l'Académie de Musique de Québec, grâce au professeur Herm. Poirier, de Jonquière, membre de l'Académie de Musique.

Ce concert sera offert par tous ceux qui ont donné leur adhésion à l'Académie de Musique de Québec.

Tous les professeurs formant des élèves à l'Académie de Musique, sont priés de s'adresser à M. Herménégilde Poirier, de Jonquière, pour de plus amples renseignements concernant ce concert.

Pour le public, d'autres détails suivront sous peu.

Neuvaine de messes

POUR LA CONVERSION D'ISRAEL

Cette neuvaine prend chaque année un plus grand développement dans le monde entier, et le Canada entre de plus en plus dans ce mouvement d'intercession et de réparation, dont le but est de ramener à son véritable Pasteur le peuple autrefois chéri de Dieu.

En 1936, suivant l'exemple de N. St-Père le Pape, trente membres de l'Episcopat canadien, à la tête desquels nous avons l'honneur de compter S. E. le cardinal R. Villeneuve, Archevêque de Québec, ont offert le St-Sacrifice pendant la neuvaine précédant la fête du Sacré-Coeur. Plus de trois cents prêtres, tant du clergé séculier que régulier, ont aussi célébré la Messe pour la conversion d'Israël. Nous voulons espérer que le nombre des adhésions sera de beaucoup plus considérable en 1937. La conversion des Juifs préoccupe en ce moment l'Eglise d'une façon particulière. "Sauvez le Juif et vous sauverez le monde" a dit un converti célèbre conscient de l'influence qu'exercent ceux de sa race.

Les prêtres sont donc instamment invités à s'unir à la neuvaine qui aura lieu cette année du 27 mai au 4 juin, fête du Sacré-Coeur, et à nous envoyer leur nom et le nombre de Messes célébrées. Les fidèles qui veulent coopérer à cette grande oeuvre pourront faire dire des Messes pour la conversion des Juifs et nous faire connaître le nom des prêtres célébrants.

Appel aux enfants

Les enfants, si puissants sur le Coeur de Jésus, voudront bien aussi prendre part à cette croisade en offrant, pour la conversion des Juifs neuf Messes entendues et neuf Communions, soit à l'époque de la neuvaine, soit neuf autres jours espacés selon la plus grande facilité. Ils sont priés de nous envoyer, ainsi que les collèges, couvent et écoles voulant prendre part à la neuvaine, le nombre de Messes entendues ou promises.

Nous souhaitons que l'appel plein de tendre compassion du divin Maître: "Allez d'abord aux brebis perdues de la Maison d'Israël", soit entendu de toutes les âmes catholiques et qu'elles y répondent avec générosité.

Nous répondrons avec plaisir aux personnes désireuses de s'enrôler dans l'Archiconfrérie de prières pour Israël.

Révérende Mère Supérieure,
Couvent de N.-D. de Sion,
Prince-Albert, Saskatchewan.

Au cercle Laure Conan de la J.I.C.F.

Mlle la présidente ouvre la séance par la communication de différentes lettres, décisions du conseil et observations destinées à rendre notre apostolat plus fécond.

Au cours des dernières réunions nos membres furent invitées à faire elles-mêmes le commentaire de l'Evangile. C'est pourquoi, Mlle E. Duhaime lit "La guérison de l'hydropique" et "Leçons sur l'humilité et le désintéressement". A tour de rôle chacune expose les leçons que lui suggère cette page. Nous relevons les idées suivantes: la nécessité d'accomplir, le dimanche, en plus des oeuvres prescrites, certains actes d'apostolat, ou de piété pouvant servir à notre avancement spirituel; 2o l'humilité et le désintéressement que nous devons apporter dans toutes nos actions.

Mlle Georgette Côté traite alors un sujet très intéressant et surtout très pratique pour des jeunes filles: "Nécessité de la préparation au mariage". Préparation matérielle, mais surtout préparation spirituelle qui nous fera acquérir les qualités indispensables au bonheur de notre futur foyer.

Les réponses sont fournies aux questions suivantes: Quelles sont les trois conditions pour qu'un catholique puisse lire la Bible. Une personne peut-elle tricoter le dimanche au profit des pauvres. La 3e question concernait la confession annuelle et la communion pascale.

Gertrude HUDON, sec.

Auto incendiée

Samedi soir dernier, une auto a été détruite par le feu sur la route de Chicoutimi à Arvida, à la suite d'un léger accident de la circulation. La voiture appartenait à M. Hector Tremblay, de Chicoutimi. Le feu a été causé par une explosion de gazoline.

Entente entre l'Aluminum et Chicoutimi

Entente conclue par M. le Maire de de la cité de Chicoutimi avec les autorités de l'Aluminum Co., d'Arvida, pour la protection de notre main-d'oeuvre.

M. Antonio Savard nous remet le communiqué suivant:

Avec votre obligeance ordinaire, me donneriez-vous l'hospitalité de votre journal afin de laisser connaître à notre population une nouvelle que notre premier magistrat me laissait savoir. Monsieur le Maire aurait préféré laisser à qui de droit le soin de rendre publique cette entente, mais vu l'importance qu'elle peut avoir, et le magistral travail accompli, j'ai obtenu la permission de vous la donner pour publication.

Après une entente avec les autorités de l'Aluminum et M. le Maire de la cité de Chicoutimi, à l'avenir, ceux qui seront appelés à travailler à ladite Compagnie, recevront d'elle une carte d'identité qu'ils devront ensuite présenter au Maire ou à son représentant, laquelle devra être signée par l'un d'eux pour attester que le porteur est bien citoyen de Chicoutimi depuis au moins douze mois.

Comme on pourra le juger, le but unique de cette entente est de garder l'ouvrage disponible pour la population de notre région et d'empêcher la concurrence de la main-d'oeuvre étrangère.

Il est tout probable qu'une semblable entente se fera avec les autorités de Jonquière, Kénogami et Arvida.

Cette mesure sera d'un grand service lorsque l'heure sonnera pour la reprise industrielle à Chicoutimi.

Appel tout spécial est fait à la population pour l'empêcher de solliciter les personnes de l'extérieur de venir quérir de l'ouvrage à Chicoutimi et Arvida. D'abord, ces gens s'exposent à un refus et, ensuite, ce serait grossir la demande d'ouvrage où il n'y en a pas suffisamment.

D.-H. ANGUS

M. D.-H. Angus qui vient d'être nommé Directeur-Gérant de la Dumico Gold Corporation. Cette compagnie a commencé la mise en exploitation de l'ancienne propriété Duparquet, voisine des Beattie Gold Mines, Ltd. M. Angus est aussi un des directeurs des Beattie Gold Mines Ltd. et des McWatters Gold Mines, Ltd.

FAVEUR OBTENUE

Remerciements au Frère André pour guérison obtenue par son intercession.

Mme E. O.,
St-Gédéon.

EXPLICATION

—Garçon!

—Vl'à m'sieu!

—Changez l'eau de cette carafe..., elle est trouble.

—Oh! non, m'sieur, l'eau n'est pas trouble; c'est la carafe qui est sale.

Buvez souvent

Estomac - Foie- Reins - Rhumatismes
Echantillon gratuit—533, rue Bonsecours
MONTREAL, QUE.

Au Magasin

SAM POSMAN

— St-Joseph D'Alma —

— LA GRANDE VENTE —

— DU —

15e ANNIVERSAIRE

Commence Aujourd'hui jeudi

M. SAM POSMAN ANNONCE AU PUBLIC QU'IL EST DE RETOUR DE MONTREAL ET QU'IL A RAPPORTE UN STOCK CONSIDERABLE DE NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE. A L'OCCASION DE CETTE *VENTE ANNIVERSAIRE* LE STOCK ENTIER SERA VENDU A TRES BAS PRIX. UNE VRAIE VENTE ANNIVERSAIRE QUI LAISSERA A TOUS LE PLUS BEAU SOUVENIR *D'ECONOMIE.*

En foule au Magasin SAM POSMAN

Le Printemps

Cette saison nécessite bien des articles de nettoyage, des désinfectants etc.

EN VOICI QUELQUES-UNS

EPONGES ET CHAMOIS — NAPTHALINE ET BOULES A MITES — SANIFLOR OU DESINFECTANT PARFUME POUR LA GARDE-ROBE, CHASSE LES MITES — LINGE OU NETTOYEUR "ECLAIR" POUR L'ARGENTERIE, VERRERIE, METAUX; UN AUTRE POUR LES MEUBLES.

DÉSINFECTION

Formaline, Creoline, Toxul, Kreso, etc.

CULTIVATEURS!

Nous vous offrons la formaline pour la rouille des patates et le charbon de blé ou de l'avoine avec indications. Le "Kreso Dip" est tout indiqué pour débarrasser de poux tout animal de basse-cour.

GRATIS

pour deux semaines seulement

AVEC UN ACHAT DE $2.00 ET PLUS

Au choix: statue en celluloïde du Sacré-Coeur, la Ste Vierge, saint Joseph ou sainte Thérèse; plaquette du Frère André; planche à pain. Demandez-le aux deux endroits suivants:

CHICOUTIMI MEDICINE Co.

348, rue Racine - Chicoutimi - Tél. 767

— et —

NOUVEAU HAMEL, Enrg.

103, rue Racine - Chicoutimi - Tél. 334

EXCURSIONS
À BON MARCHÉ
A TOUS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

Départs:
Tous les jours du 21 au 31 mai
Limite de retour: 45 jours.

ENVIRON
UN SOU PAR MILLE
en wagons ordinaires seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

(a) wagons-lits touristes à environ 1¼c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1½c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

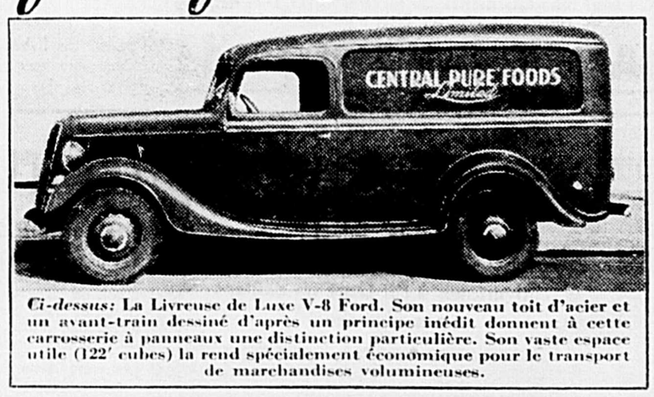
Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

APPARENCE PLUS ÉLÉGANTE,
PERFORMANCES PLUS BRILLANTES,

Économie Plus Marquée que Jamais!

Fleuristes et confiseurs, plombiers ou épiciers, et mille autres commerçants et industriels (qu'ils ne se servent que d'une de nos voitures ou qu'ils en aient plusieurs) . . . tous, sans exception, nous apprennent que leurs nouveaux véhicules V-8 Ford ont notablement diminué leurs frais de livraison et activé les rouages de leur exploitation. Pourquoi? Parce que de nouveaux perfectionnements sont venus s'ajouter, en 1937, aux dispositifs "V-8 Ford" dont le Temps a déjà démontré la supériorité. Outre le choix entre le moteur perfectionné de 85 CV et un nouveau V-8 "60", les Voitures Marchandes V-8 Ford vous offrent nos nouveaux Freins de Sûreté Ultra-Dociles, le nouveau Graissage Interfolié des Ressorts, la commande par triangles et tube de cardan, le pignon à cheval, et nombre d'autres avantages. Leur distinction crée une excellente impression dont bénéficie la maison dont elles portent le nom—les lignes fuyantes de leur avant-train, par exemple, de même que le toit savamment profilé (et tout en acier) du Sedan Livreur que nous voyons ici, s'imposent à l'attention. Essai sur la route, en s'adressant à notre plus proche dépositaire, de la voiture marchande ou du camion V-8 Ford qui convient le mieux à votre cas particulier.



Ci-dessus: La Livreuse de Luxe V-8 Ford. Son nouveau toit d'acier et un avant-train dessiné d'après un principe inédit donnent à cette carrosserie à panneaux une distinction particulière. Son vaste espace utile (122' cubes) la rend spécialement économique pour le transport de marchandises volumineuses.

Les Nouvelles VOITURES MARCHANDES et les Nouveaux Camions-2 et 1-½ Tonnes V-8 FORD

SPORT

La série Davis au tennis

Mexico. — Les experts de tennis de Mexico avancent que les joueurs australiens de la série Davis sont cette année l'équipe la plus fameuse.

Les Mexicains ne concèdent une victoire possible de leurs joueurs que dans un set ou deux dans la première ronde de la zone américaine qui commencera vendredi. Ricardo Tapia, le champion national du Mexique, a montré une belle forme au cours des pratiques et on lui donne une chance de faire la vie dure à ses adversaires en simple.

Esteban.—M. Reyes, joueur de simple No 2, est handicapé par un faible service. Le Mexique ne peut former aucune équipe de double qui soit assez forte pour tenir devant les Australiens. Alfonso Unda et Daniel Hernandez seront probablement appelés à tenter la chance.

Même si sa main blessé empêche Vivian McGrath, champion australien, de jouer contre le Mexique, les visiteurs auront un formidable alignement. Jack Crawford, le vétéran de l'équipe et pendant plusieurs années un des meilleurs joueurs du monde, a démontré que ses coups étaient aussi précis que jamais. Adrian Quist, qui, à 23 ans, a l'expérience des tournois internationaux, a impressionné malgré son jeu parfois erratique.

McGrath devait jouer en simple, mais, il y a quelques jours, une vieille blessure à sa main droite se mit à faire des siennes. S'il ne peut jouer, Crawford et Quist joueront en simple. Jack Bromwich, sensationnel joueur de 18 ans, sera probablement employé dans les doubles dans ce cas.

Rome et Berlin

Rome, 27. — Dans le monde diplomatique, on croit que se négocie actuellement à Rome une alliance entre les deux dictateurs européens Mussolini et Hitler.

On aurait élaboré un projet d'entente au cours de la conférence de trois heures, entre le premier ministre Mussolini et le général Goering, bras droit de Hitler.

L'alliance projetée mettrait en commun la force militaire de l'Italie et celle de l'Allemagne, en cas de guerre. On considère que ce serait là une alliance menaçante.

La visite de Goering à Mussolini au palais de Venise, est l'un des nombreux signes qui font croire que les négociations poursuivies entre les deux pays dépassent les bornes des ententes d'amitié italo-allemande du 11 juillet dernier.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Ligue de balle-molle à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

La Maison Leclerc & Houde, Enrg., de Jonquière, fabricant d'eau gazeuse, ainsi que le Restaurant Pierre Villeneuve auront chacun leur équipe dans la ligue de balle-molle.

Une troisième équipe est fournie par le cercle Jonquière de l'A. C. J. C. qui a formé cette ligue. La quatrième équipe est quasi-officiellement inscrite.

Les organisateurs remercient chaleureusement la Maison Leclerc & Houde ainsi que le Restaurant Pierre Villeneuve de leur appui. Aussi, l'on parle beaucoup des futures activités de notre ligue. C'est donc dire que c'est sérieux et que tout va bien. Il ne manque plus que quelques affaires à régler et nous serons en mesure de soumettre la cédule au complet ainsi que le nom de la quatrième équipe.

Aussi, une surprise est réservée à nos marchands locaux.

Toute correspondance concernant cette ligue de balle-molle sera reçue avec plaisir, en l'adressant à Casier postal 32 ou à M. Eugène Harvey, a-s de la Banque Canadienne Nationale, Jonquière.

Accident qui fait 6 victimes

Sudbury, Ont. — Une horrible tragédie s'est déroulée lundi soir, à la traverse à niveau de Copper Cliff, lorsqu'une automobile fut frappée par un train et que les six passagers de la voiture furent tués raides. L'automobile, traînée sur une distance de 300 pieds, fit explosion au moment de la collision et les sauveteurs ne purent retirer des débris que des corps carbonisés.

Les morts sont: Alex. Stesco, de Sudbury, conducteur de l'automobile; M. et madame W.-J. Stesco, de Sudbury; leurs deux jeunes enfants âgés de 3 et 4 ans; Mlle Gladys McDonald, 23 ans, fille de M. et madame J.-M. McDonald, de Sudbury. Alex. Stesco et Mlle McDonald étaient fiancés.

L'automobile se dirigeait vers Copper Cliff sur la route Sault-Ste-Marie à Sudbury, lorsqu'elle atteignit la traverse à niveau en même temps qu'un convoi de fret sous la direction du mécanicien McAuliffe, de North Bay, et du conducteur J.-A. Rainville, de Sudbury.

Propagez le journal régional

Tremblay est défait

Irenée Roy a réussi à conserver son championnat et la ceinture "Police Gazette" contre l'ex-champion Eugène Tremblay, lundi soir à Québec. Roy effectua un ralliement après avoir perdu la première chute, en 19 minutes et 53 secondes. Roy prit la seconde en 17.06 tombant son adversaire après l'avoir envoyé en bas de l'arène à plusieurs reprises. Le combat se termina lorsque l'arbitre déclara Tremblay hors de combat alors que ce dernier ne semblait pas devoir retourner à l'intérieur des câbles après avoir été "atterrir" sur le plancher de la salle. Le mach s'est terminé assez brusquement.

Au Conseil de Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Une courte séance spéciale du Conseil de la ville de Jonquière tenue lundi dernier, sous la présidence de Son Honneur le maire, M. J.-E. Bergeron, fut de courte durée. Etaient présents, MM. les échevins Deschesnes, Simard, Lespérance, Girard, Maltais, Lepage.

La lecture du procès-verbal de la séance de jeudi dernier fut faite et acceptée, après avoir fait une correction concernant une résolution adressée au Ministère des Postes à Ottawa demandant la fermeture des portes du Bureau de Poste de Jonquière à partir de 2 heures de l'après-midi à 7 h. le matin. Cette demande a été faite par le gardien du Bureau de Poste et non par M. Joseph Angers, tel qu'écrit.

Au cours du mois de mars, il a été dépensé en secours direct à Jonquière la somme de $33,429.96.

Une perdrix fort curieuse

Baie St-Paul. — M. Jean-Charles Larouche, député-régistrateur de Baie St-Paul, causait paisiblement avec M. Angelo Tremblay, vendredi matin dernier, quand une visiteuse d'une exceptionnelle rareté fit soudainement son apparition tapageuse dans le bureau d'enregistrement, non par la porte d'entrée, mais par une fenêtre, dont elle cassa deux vitres.

Cette visiteuse était une perdrix. Elle ne s'infligea que de légères blessures à l'aile gauche, ce qui lui permit de recouvrer sa liberté.

L'Amicale de Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

La grande réunion de l'Amicale aura lieu le lundi, 31 mai prochain, au couvent du Bon-Pasteur de Jonquière.

Une chaleureuse invitation est donc faite à toutes les amicalistes pour un retour à leur "Alma Mater". Il fait si bon se retremper des souvenirs du passé, goûter la franche cordialité des années du jeune âge et surtout revoir celles qui ont participé si hautement à notre éducation.

Au cours du mois de mai, les membres du conseil visiteront les amicalistes afin de recueillir les contributions dans le but d'activer l'entrée lors de la journée du 31 mai prochain.

Les personnes qui désirent faire partie de l'Amicale sont priées de s'adresser aux membres du conseil, pour de plus amples renseignements.

Feu Thomas Bergeron

Jonquière. — D. N. C. —

Vendredi, le 25 avril dernier, décédait à Jonquière M. Thomas Bergeron, âgé de 90 ans et 5 mois.

Ses funérailles eurent lieu lundi matin. Le corps était porté par quatre de ses fils, MM. Adélard, Joseph, Jean-Baptiste et Armand Bergeron.

Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Jonquière, assisté de MM. les abbés René Bélanger et J.-Azarias Tremblay, comme diacre et sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, sa femme, née Petronille Larouche; cinq fils: MM. Adélard, Joseph, Jean-Baptiste, Armand et Philippe Bergeron; deux filles, Mme Donat Gaudreault, née Eugénie, de Bagotville, Mme Georges Harvey, née Anna, de Chicoutimi; ses frères, M. Marc Bergeron, M. Ernest Bergeron, de Amqui; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Michel Bergeron, de Kénogami, Mme Vve François Simard, de Métabetchouan, Mme Jean Néron, de Baie St-Paul.

M. Bergeron était le frère de M. Elzéar Bergeron, ptre, ancien curé de Laterrière, décédé depuis assez longtemps, et l'oncle de M. l'abbé E. Bergeron, curé de St-Nazaire.

Sincères sympathies.

Feu Charles Morin

M. Charles Morin, un des plus vieux citoyens de notre ville, qui a été échevin pendant une douzaine d'années, est décédé lundi dernier, à l'âge de 78 ans. Le regretté défunt emporte l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

M. Morin laisse deux fils, MM. Auguste, de cette ville, et Alphonse, de Montréal; quatre filles, Mmes Albert Lamontagne (Aldina), Georges Vézina (Marie), Ludger Murdock (Antoinette), de cette ville, et Mme Charles Pedneault (Jeannette), de Montréal; une soeur, Mme Amédée Côté, de Montmagny; deux beaux-frères, M. M. Amédée Côté et Edmour Rousseau; trois gendres, MM. Ludger Murdock, Albert Lamontagne et J.-C. Pedneault; une belle-soeur, Mme Edmour Rousseau; 26 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Les imposantes funérailles de M. Morin ont eu lieu hier matin.

Le *Progrès* offre à la famille en deuil ses plus vives sympathies.

L'électricité en Ontario

Toronto. — M. T. McQuesten, de la Commission de l'Hydro de la Province d'Ontario, a annoncé que le prix de l'énergie électrique vendue par l'Hydro aux municipalités situées sur la ligne de transmission de Niagara serait diminué de $2.00 le cheval-vapeur, le premier août prochain.

M. McQuesten a annoncé en même temps que les 30,292 consommateurs des réseaux ruraux ne paieraient plus que un dollar par mois pour leur électricité au lieu de $14.40 par année.

Ces réductions vaudront une économie quotidienne de plus de $10,000 aux consommateurs de la ligne de Niagara et plus du tiers de la province profitera de ces réductions.

Déménagement

Jonquière. — D. N. C. —

Par ordre du gouvernement provincial, le magasin de la Commission des Liqueurs est déménagé dans l'immeuble du Dr G.-H. Gauthier, situé rue St-Dominique, Jonquière.

On fait les réparations nécessaires afin de recevoir les précieuses liqueurs...

St-Coeur-de-Marie

St-Coeur-de-Marie. — D. N. C. —

Naissances. — Le huit fut baptisée Marie-Berthe-Marcelle, fille de M. et Mme Lionel Gaudreault, née Laurette Dallaire. Parrain, M. Pamphile Dallaire; marraine, Bertha Bergeron.

—Le neuf fut baptisé Joseph-Jean-Jacques-Valérien, fils de M. et Mme Ludger Claveau, née Aline Bouchard. Parrain, M. Alfred Bouchard; marraine, Annabelle Larouche.

—Le quatorze fut baptisé Joseph-Roger-Renald, fils de M. et Mme Aimé Maltais, née Germaine Gobeil. Parrain, M. Louis Gobeil, oncle de l'enfant; marraine, Juliette Maltais, soeur de l'enfant.

—Le quinze fut baptisé Jean-Joseph-Léonce-Emilien, fils de M. et Mme Adélard Larouche, née Anna-Marie Collard. Parrain, M. John Larouche; marraine, Clémentine Tremblay.

—Le vingt fut baptisé Marie-Nicole-O , fille de M. et Mme William Morin, née Rose-Emma Côté, de Saint-Henri-de-Taillon. Parrain, M. Cyprien Côté; marraine, Marie-Anne Pelletier.

Décès. — Le douze eut lieu les funérailles de M. Roland Bouchard, fils de feu Lucinie Leclerc et de Anicet Bouchard, décédé à l'âge de vingt ans et quatre mois.

Il laisse pour pleurer sa perte plusieurs frères et soeurs.

Maitre de Poste. — M. Paul Tremblay a été nommé maitre de poste en remplacement de M. Ferdinand Larouche.

Promenade. — Mme Alfred Gagné est allée passer huit jours à Jonquière chez sa fille, Mme Dr Jos. Savary.

Saint-Honoré

Saint-Honoré. — D. N. C. —

Baptêmes. — M. et Mme Gaudiose Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 20 sous les prénoms de Joseph-Fernand-Laurier. Parrain et marraine, M. Louis-Henri Duperré et Mlle Marie-Rose Gagnon. Porteuse, Mme Osias Duperré.

—A M. et Mme Edmour Duchesne, une fille née le 20, baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Denise-Moisette. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Duchesne, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme François Dufour.

Canton Bégin

Canton Bégin. — D. N. C. —

Naissances. — Léon-Maurice, fils de M. François-Nil Villeneuve et de madame, née Clémence Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Gaudiose Desbiens.

—Marie-Cécile, fille de M. et Mme J.-B. Ouellette, née Marie-Rose Fradette. Parrain et marraine, M. et Mme Ulderic Fradette, grands-parents de l'enfant.

—Alire, fille de M. et Mme Edmond Truchon, née Onalda Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Nérée Savard, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Alfred Lapointe, tante de l'enfant.

Départ. — Mme Vve Adélard Lapointe nous quitte pour aller demeurer à Chicoutimi. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Décès. — Le 25 avril est décédé, à l'âge de 3 ans, Placide, enfant de M. et Mme J.-B. Perron.

Sincères sympathies.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 35 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

À LOUER

A LOUER. — Local pour bureau, magasin ou salle d'échantillon, au No 231, rue Racine, en bas de la côte Bossé. S'adresser à M. Jean Angers, 239, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 664.

À VENDRE

A VENDRE. — $1.00 pour 10 lbs de bon tabac Canadien cassé, fort ou faible, ou 100 lbs pour $8.00. Si ce tabac n'était pas cassé nous le vendrions 30 cents la livre. Envoyé n'importe où. Agents demandés. Adressez: G. Dubois, 445, Cumberland, Ottawa.

A VENDRE. — Beau poêle électrique, 4 ronds, fourneau, réchaud; chance exceptionnelle; aussi fournaise "Québec"; boyau d'arrosage tout neuf, pour jardin; voir au No 2, rue Larouche, blvd Saint-Sacrement, ou téléphoner 272.

A VENDRE. — Poussins d'un jour, race Plymouth Rock barrée et Leghorns blanches. Troupeaux passés à l'épreuve du sang, certifiés par le Ministère de l'Agriculture, Cochets R. O. P. à la tête de tous les troupeaux. — Couvoir Coopératif de Baie St-Paul.

A VENDRE. — McCaskey pour le classement des "SLIPS". S'adresser à M. Ribaud, 258, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 828.

HÔTEL À VENDRE OU À LOUER

Hôtel Champlain à vendre ou à louer à très bonnes conditions. Licence de bière. S'adresser à Edmond Dufour, 10, av. Labrecque, Chicoutimi.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — POURQUOI PAS VOUS?... Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 500 produits RENA. Ecrivez pour catalogue et renseignements gratis. J.-A. RENAUD, 752, Rachel Est, Montréal.

ELEVES DEMANDES — Nouvelle méthode. Anglais par correspondance. Succès garanti par écrit en deux mois. Pour détails s'adresser à: S.-A.-F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf, Qué.

HOMMES DEMANDES pour territoires Rawleigh de 800 familles. Homme énergique devrait au début gagner $25 par semaine et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-499 S.-D.

HOMMES ou FEMMES DEMANDES comme représentants des produits DU JOUR. Nécessités domestiques directement du manufacturier aux consommateurs. Reservez votre territoire en écrivant pour renseignements. — Cie du Jour, 1676, St-Christophe, Montréal.

ON DEMANDE. — On demande un moteur "Johnson" ou équivalent, de 2 à 5 forces, pour chaloupe; de seconde main et en bon ordre. Ecrire à Dept. G. R., casier "P", Chicoutimi

Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à Mme Jos. Gagnon, 99, rue Racine, Chicoutimi.

DIVERS

"Neuf et Seconde-Main"

NEUF ET SECONDE MAIN — Montreal Jobbing, 21, St-Joseph; recevons tous les jours grand assortiment de linge neuf et seconde main de toutes sortes, linge de première classe; prix spéciaux pour marchand et voyageur; demandez catalogue. Satisfaction garantie. Venez nous voir et vous aurez des bargains. Plus grand assortiment à Québec.—Montreal Jobbing, 21, rue St-Joseph, Québec.

TEINTURERIE ST-GEORGES. — Nettoyage de vêtements pour hommes et dames et garnitures de maisons. Habits, nettoyage à sec et pressage, $1.00; Robe, 75c et plus; Chapeau pour homme, 35c. — 315, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 943.

LOT DE TERRE À VENDRE

Un lot de terre de 107 acres, avec environ 15 acres de terre en culture. Prix avantageux pour acheteur sérieux. S'adresser à nos bureaux.

Moteurs À VENDRE

Moteurs électriques 3, 5 et 35 forces, en très bon état, à vendre, à prix avantageux

S'adresser à Case postale "P" ou à 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LES ACTIVITÉS DE LA SUN LIFE

DANS LA RÉGION DU QUÉBEC

Entrevue de M. Jules Bauset, Inspecteur des Agences au Canada et M. Gustave-A. Beaudry, C.L.U., Gérant de la Succursale Québec-Rive-Nord.

A la suite d'un petit Congrès régional des Agents de la Sun Life, tenu récemment à Chicoutimi, sous la présidence conjointe de M. Jules Bauset, Inspecteur des Agences pour le Canada, et de M. Gustave-A. Beaudry, C.L.U., Gérant de la Succursale Québec Rive-Nord, notre représentant a obtenu des renseignements intéressants au sujet de cette compagnie.

Tout le monde sait, on dit M. Bauset et M. Beaudry, que la Sun Life of Canada, fondée à Montréal en 1865, est l'une des principales Institutions financières de la Province. Cependant, ce qu'on ne sait pas assez ou qu'on n'apprécie pas assez, c'est l'importance du rôle qu'elle joue non seulement dans la vie de Montréal, mais aussi dans celle de toute la Province. Lorsque la Compagnie fut fondée, la population urbaine de la Province de Québec était de 500,000 habitants, dont moins de 200,000 de langue anglaise. A cette même époque, la population de l'Ontario était de 15 p.c. supérieure à celle du Québec; c'est pourquoi la plupart des compagnies d'assurance-vie du pays qui se sont formées alors ont établi leur siège social dans la province voisine. La Sun Life a fait exception à cette règle.

C'est lorsque cette dernière compagnie a commencé à étendre son activité un peu partout dans le monde que les services rendus par elle à la Province sont devenus d'une importance capitale pour le développement et le bien-être de la population canadienne-française; car la Sun Life a ouvert les voies du commerce canadien bien avant que le Canada eut des commissaires du commerce et bien avant que le pays fut représenté à l'étranger. Il y a plus de cinquante ans, la Sun Life envoyait plusieurs personnes dans des pays étrangers afin d'y établir des Succursales et d'y recruter des agents. Elle a frayé les chemins qui servent aujourd'hui de voies régulières au commerce canadien; elle a fait avantageusement connaitre le Canada et créé une bonne réputation aux produits canadiens parce qu'elle-même n'a jamais manqué aux engagements qu'elle avait pris à mesure qu'elle étendait son champ d'action.

Grâce à cette ramification des affaires de la Sun Life, la province de Québec et la ville de Montréal ont de plus en plus profité de l'activité croissante de la Compagnie. Si celle-ci avait limité son champ d'action à la Province, les placements qu'elle y a faits n'auraient pu être très élevés. Etant donné la situation actuelle, toutefois, les placements faits par la Compagnie dans la Province s'élèvent à plus de $94,000,000. Ces placements considérables se répartissent entre des obligations provinciales et municipales, des actions ordinaires et privilégiées ainsi que des obligations de sociétés, des prêts hypothécaires à la ville et à la campagne, ainsi que des immeubles. Les placements faits sur des obligations provinciales et municipales apportent un précieux appoint aux divers pouvoirs publics de la Province, de la Métropole et des municipalités où vivent les Canadiens-Français. Cet apport, accordé impartialement aux représentants des différents groupes ethniques, quelles que soient leurs allégeances politiques, constitue pour les pouvoirs publics une aide efficace dans les entreprises dont ils doivent faire les frais, qu'il s'agisse d'écoles, de routes ou d'autres grands travaux contribuant au développement de la Province et au bien-être de ses habitants.

Quant aux placements effectués par la Sun Life dans des sociétés industrielles, et la région du Saguenay a eu sa large part, ils constituent un encouragement à presque tous les genres d'entreprises qui existent dans la Province et favorisent tous les centres industriels en apportant aux citoyens de ces régions du travail et des moyens de subsistance. Il y a aussi des prêts consentis aux agriculteurs et aux gens des villes, ainsi que des valeurs de diverses institutions; tous ces placements affectent directement les intérêts des habitants de la province de Québec. Ainsi, chacun des $94,000,000 travaille au bénéfice de la Province et de ceux qui y vivent.

M. Gustave-A. Beaudry, C.L.U.
GERANT
Succursale Québec Rive-Nord
Sun Life Assurance Co. of Canada

Quelle que soit l'importance de ces placements, il ne faut pas oublier que la Sun Life of Canada joue un rôle considérable en tant que compagnie d'assurance-vie. De 1930 à 1936, c'est-à-dire au cours d'une période de crise économique très grave, la Compagnie a versé aux citoyens de la Province le chiffre imposant de $65,000,000, soit environ $31,000 par jour ouvrable tout au long de cette période. En plus de ces paiements la Compagnie a accordé pour $19,000,000 d'emprunts sur polices destinées à permettre à certaines personnes affectées par la dureté des temps de faire face à des obligations imprévues. Au cours de la même période, la Sun Life a en outre augmenté de $31,000,000 le chiffre des placements qu'elle avait faits dans notre Province.

Il faudrait encore mentionner d'autres faits importants qui ont contribué, de la part de cette importante Compagnie, au bien-être de la Province. Par exemple, tous les impôts versés à la Province et à la ville de Montréal au cours des années de crise ont constitué une aide précieuse pour les pouvoirs publics au cours d'une période difficile. De plus, dans ce même laps de temps, les achats faits directement par la Compagnie pour le fonctionnement de l'entreprise se sont élevés à plusieurs millions de dollars. Comme toujours, ces dépenses ont été réparties entre le plus grand nombre possible d'établissements à travers la Province; 530 entreprises de toute sorte en ont bénéficié.

Dans l'ensemble, la Sun Life of Canada a payé dans la province de Québec, au cours des sept années de crise, quelque $18,000 par jour de travail en salaires, commissions, impôts, achats, souscriptions aux oeuvres de bienfaisance et d'hygiène, etc. Si l'on ajoute à cela les $31,000 payés chaque jour aux assurés et aux bénéficiaires, on constatera que, sans compter les prêts sur polices, la Compagnie a versé aux citoyens de la Province, pendant la crise, près de $50,000 par jour ouvrable.

Il serait assez juste de dire que la Sun Life of Canada constitue pour la province de Québec une de ses plus importantes industries. Mais elle est encore plus que cela. Par son caractère même, elle est essentiellement une entreprise de coopération. Plusieurs milliers de citoyens du Québec lui ont apporté une bonne part de leurs économies et, de cette façon, non seulement ils ont aidé de façon notable leur Province en général, mais ils ont aussi assuré leur propre sécurité et celle des êtres qu'ils chérissent. Ils ont ainsi trouvé la tranquilité d'esprit et la satisfaction de soi qu'apporte le sentiment du devoir accompli.

En Espagne

Bombardement de Guernica par les blancs

Guernica, Espagne, 27. — Il y a quelques heures, des avions blancs ont fait subir à Guernica un bombardement qui a tué des centaines de non-combattants et a ruiné une grande partie de cette ville illustre das l'histoire de la Biscaye.

Le bombardement a duré trois heures et demie. Les avions de bombardement, qui étaient des appareils allemands, ont opéré en escadrilles de sept. De nombreux avions de chasse les accompagnaient. Pour commencer, les aviateurs ont lancé des grenades à main et ont fait feu au moyen de leurs mitrailleuses. Après cela, ils ont lancé des obus explosifs, puis des obus incendiaires. Le nombre des obus explosifs qui ont atteint la ville dépasserait 1,000. Il paraît que les assaillants ont mitraillé des centaines de personnes qui s'enfuyaient dans les champs.

Défaite basque qui compromet la défense de Bilbao

Eibar, Espagne, 27. — L'armée du général Mola a infligé aux Basques une défaite qui compromet la défense de Bilbao. Les vaincus reculent en désordre. Quelques non-combattants qui sont restés à Eibar disent que des miliciens en fuite ont crié: "Nous allons à Bilbao couper la tête à Aguirre, qui nous a trahis!" (M. Aguirre est président de l'Etat basque, allié à Madrid et à Valence.)

Avant d'évacuer Eibar, ville industrielle, ils ont miné certains quartiers, mis le feu à divers endroits et tué, dit-on, plusieurs blancs.

L'armée Mola a fait plusieurs centaines de prisonniers. Sur les chemins allant d'Eibar à Bilbao, elle a trouvé un abondant matériel de guerre.

Durango est le prochain objectif du général Mola. Cette ville est à seulement 16 milles de Bilbao. De bonnes routes la relient à cette capitale.

Une trentaine d'obus lancés sur Valence

Valence, 27. — Deux croiseurs blancs, le "Baleares" et le "Canarias", ont lancé sur Valence, aujourd'hui, une trentaine d'obus, qui ont tué trois femmes, paraît-il, et blessé plusieurs autres non-combattants. Les croiseurs, qui se tenaient à trois milles du rivage, ont visé le quartier industriel. Des batteries côtières ont fait feu sur les assaillants.

Le "gouvernement" affirme que des navires de guerre étrangers chargés de surveiller les côtes, notamment ceux de l'Allemagne, n'observent pas l'accord de la non-intervention.

Le "ministère" de la marine annonce, dans un communiqué, qu'un avion s'est envolé d'un navire de guerre allemand peu avant une tentative de bombardement.

Fêtons Dollard le 24 mai

Le 24 mai est une fête légale canadienne pour commémorer le souvenir de feu la Reine Victoria. Le souvenir de cette vénérable héritière du trône d'Angleterre a certes une signification pour tout sujet britannique. Mais le souvenir des dignités royales anglaises ne peut dominer dans l'esprit des jeunes Canadiens français, en dépit de leur loyauté aux Majestés britanniques, celui des fondateurs, des martyrs et des héros de la Nouvelle-France, patrie naturelle du peuple canadien-français.

Aussi le souvenir de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons, célébré le 24 mai, est-il une excellente initiative d'éducation nationale que toute la population canadienne-française et notre jeunesse particulièrement, doivent s'empresser de célébrer avec plus d'émotion et de reconnaissance. Le règne de la reine Victoria fut marqué de sagesse et de bonté. Mais il n'a pas sauvé le Canada des menaces de la barbarie. Ce fut pourtant le résultat du geste sauveur de Dollard et de ses compagnons. Ce geste a profité, non seulement à la nation française, mais à la civilisation tout court, à l'anglaise comme à la française, qui aujourd'hui se partagent notre pays. S'il est vrai, comme le témoignent les documents historiques, que le combat du Long-Sault a sauvé d'une ruine complète les premières tentatives sérieuses de civilisation en terre canadienne, il y a là raison plus que suffisante de s'en réjouir, au moins une fois l'an. Il y a là aussi motif plus que suffisant de commémorer ce souvenir en portant à sa boutonnière un symbole commun, la "Rose de Dollard", petite rose rouge écarlate, comme si elle était teintée du sang versé par nos héros en 1660.

La célébration de cette année semble se populariser davantage. De tous les coins de la province, de nos maisons d'éducation, des cercles de l'A.C.J.C., et la J.O.C., etc., nous arrivent des nouvelles prometteuses. Partout on veut rendre à Dollard l'hommage d'une jeunesse "qui se souvient". Souhaitons que ce mouvement se propage et que les éducateurs et les éducatrices ne manquent pas cette excellente occasion de graver davantage dans l'âme des jeunes le souvenir de ses héros immortels.

Le Comité de la Fête de Dollard.

(Le Devoir)

Fondation de 200 Caisses

Il est question au ministère de l'Agriculture que l'on fonde deux cents nouvelles Caisses Populaires Desjardins dans la province.

Cela sera la résultante de l'institution du système de crédit provincial. Ce système, on le sait, contribuera à libérer les cultivateurs de dettes qui se chiffrent dans les millions. Or, on veut que ces gens placent leur argent dans les Caisses Populaires locales qui prêteront à court terme.

L'un des premiers effets du Crédit agricole provincial a été, nous dit-on, de faire baisser le taux d'intérêt.

Faites lire le Progrès

Congrès eucharistique national

A QUEBEC, EN 1938

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec, a annoncé officiellement la tenue en notre pays d'un Congrès Eucharistique National pour 1938. Ces assises Eucharistiques se tiendront dans la Ville de Québec, du jeudi, 21 juillet, au dimanche, 24 juillet 1938. Le Comité d'organisation du Congrès se mettra incessamment à l'oeuvre afin d'élaborer le programme de ces grandes démonstrations en l'honneur de la Sainte-Eucharistie.

Encouragez nos annonceurs.

Les arbres

PLANTATION D'ARBRES D'ORNEMENTS DANS LES VILLES

Leur but, leur utilité

On donne le nom de plantations d'alignement et d'ornement aux plantations d'arbres faites dans les villes en bordure des principales voies de communications, les rues, avenues, boulevards, quais; sur les places, promenades, etc., en bordure des routes, chemins, canaux, etc.

L'utilité de ces sortes de plantations dans les villes est incontestable au point de vue de l'hygiène, de l'ornementation et du bien être. Il ne peut en effet exister aucun doute sur les bienfaits qui résultent de la présence des arbres dans les villes pour l'assainissement de l'air. Enfin ces plantations procurent un bien-être des plus appréciables par l'ombrage salutaire et agréable qu'elles donnent pendant les grandes chaleurs de l'été.

Lorsque l'on se propose de plantes des arbres d'ornements, on se demande d'abord quel sujet faudrait-il choisir et quelle sera l'époque favorable de les planter, l'automne ou le printemps?

Dans les terrains sains, légers, plutôt secs, il conviendra de planter à l'automne. Dans les terrains humides, forts, compacts, argileux, sujets à un excès d'humidité pendant l'hiver, il conviendra de ne planter qu'au printemps, un excès d'humidité susceptible de provoquer la pourriture des racines étant alors à redouter pendant l'hiver dans ces terrains.

Cependant pour les arbres à feuilles caduques (feuilles qui tombent) l'époque favorable pour la transplantation commence à l'arrêt de la végétation, à la chute des feuilles.

Dans les travaux ordinaires de plantation dans les jardins, il est toujours bon d'ouvrir les trous destinés aux arbres assez longtemps à l'avance de façon à faciliter le plus possible l'aération du sol. Les dimensions des trous pour la transformation sont subordonnées aux dimensions des racines des arbres qu'on doit planter. Ils doivent toujours avoir les dimensions nécessaires en profondeur et largeur pour recevoir très facilement les racines qui doivent pouvoir y être étendues librement dans toute leur largeur sans qu'on ait à leur faire subir des courbes ou inclinations, le collet de l'arbre se trouvant bien au niveau du sol. La terre du fond du trou doit être bien ameublée.

Préparation du jeune arbre pour sa plantation

C'est une opération qui s'applique particulièrement aux racines et aux branches des arbres au moment de leur plantation.

L'habillage des racines doit précéder celui des branches; il consiste à enlever à l'aide d'une serpette et par une coupe bien nette les racines cassées ou avariées et seulement les extrémités de racines rompues, blessées par suite de la déplantation.

L'opération doit être faite de telle sorte que toutes les racines de l'arbre au moment de sa plantation soient saines, en bon état et présentant à leur extrémité une coupe unie ayant une direction légèrement obli-

(Suite à la 8e page)

LA MAIN dans LA MAIN

Fondée à Montréal en 1865, la Sun Life of Canada est aujourd'hui la plus grande compagnie d'assurance-vie dont l'activité s'étende au monde entier.

Le caractère international de la Sun Life est la preuve d'une expansion et d'un prestige qui, outre qu'ils reflètent le développement de la province où la Compagnie a vu le jour, profitent inévitablement à tous les Canadiens-Français du Québec.

Les placements faits par la Sun Life dans la province de Québec — obligations provinciales et municipales, titres d'institutions et de sociétés industrielles, prêts hypothécaires à la ville et à la campagne — s'élèvent à plusieurs millions de dollars.

La SUN LIFE OF CANADA, l'une des premières entreprises à faire connaître au delà des mers le nom de Québec, se glorifie d'avoir grandi avec la plus vieille province du Canada.

Agents de la Sun Life

Dans la Région de Chicoutimi et du Lac St-Jean

MESSIEURS

Adélard Tremblay - Chicoutimi - Vincent Dubuc

Edmond Fortin - Bagotville - J.-L. Simard - Jonquière - M. Dumas - Hébertville

J.-Bruno Germain - St-Jos.-d'Alma - J.-E. Bouchard - Roberval - Charles Frigon - Chambord

GUSTAVE A. BEAUDRY, C.L.U.
Gérant de la Succursale
QUEBEC RIVE-NORD
Québec, P. Q.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
SUN LIFE OF CANADA
SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL

L'IMPRIMERIE joue, de nos jours, dans le monde commercial, un rôle d'une importance que nul homme d'affaires ne doit négliger.

Personne ne peut avoir confiance . . . . .

dans des entreprises peu soucieuses de la toilette typographique de leurs circulaires, catalogues, en-têtes de lettres, etc. Le public juge de la qualité de votre marchandise par la qualité de vos impressions.

Nous mettons à votre service une expérience d'un demi-siècle, un outillage moderne et un personnel compétent.

Vous vous assurez donc, en nous confiant vos travaux, le service le plus parfait et la satisfaction la plus entière.

TÉLÉPHONE
:-457-:

LE PROGRÈS DU SAGUENAY
12, av. Labrecque
CHICOUTIMI

Au

MAGASIN DU PEUPLE, Inc.

310, rue Racine Chicoutimi

Jos. Dinovitzer, prés.

En raison du grand succès de notre dernière vente et pour permettre à ceux qui n'ont pu y participer, nous avons décidé de PROLONGER NOTRE VENTE.

qui brise tous les records.

DES BAS PRIX, il faut venir pour s'en convaincre.— Profitez de l'ouverture des chemins... Venez en foule comme toujours au magasin des grandes aubaines...

CRETONNE
800 verges de CRETONNE fleurie, patrons tout à fait nouveaux. Prix de liquidation, la verge 10c

TOILES à PORTES
Un lot de TOILES de portes, avec frange ou insertion, couleurs assorties. Prix régulier $1.25, pour 29c

TOILE à NAPPE
Un lot de TOILE A NAPPE, 54 pouces de largeur, avec bordure de couleur. Régulièrement 45c la verge; pour liquider à . 22c

COTON à ROULEAUX
Un lot de COTON A ROULEAUX avec bordure de couleur, très durable. Prix à liquider, la verge 6c

GRAND SPECIAL Aux Premiers Rendus
20 douzaines de belles grandes SERVIETTES DE BAIN, de couleurs, grandes et durables. Prix régulier 12c, pour 6c

MOUCHOIRS
200 douzaines de MOUCHOIRS blancs avec bordure de couleur, fini hemstiche, pour dames. Rég. 8c; prix à retenir 1c

Voyez, Agissez, Achetez
SOUS-VETEMENTS pour enfants
Un lot de BLOOMERS en coton, pour dames et enfants. A liquider, la paire 10c
Un lot de CAMISOLES pour enfants. A liquider 10c

Lisez bien Madame, Bas en soie
400 paires de BAS DE SOIE, toutes les teintes et pointures, tissu très serré, avec pied renforcé. Valeur régulière de 40c à 75c. Pas plus que 3 paires à chaque client. A liquider à 19c

Pierre l'Ermite.

La foule....

(La Croix)

Aujourd'hui, une foule immense acclame le Christ.

Elle l'acclame avec un enthousiasme sans cesse grandissant, et cherche tous les moyens de lui témoigner sa joie et son amour.

Les hommes quittent leurs manteaux et les étendent sur le chemin...

Les femmes arrachent les branches des arbres et, pieusement, les ajoutent aux manteaux des hommes.

Ceux qui ne peuvent pas assez l'apercevoir ont escaladé les murs, se sont installés sur les oliviers et les sycomores de la route.

Et autour du Christ, qui s'avance en sa beauté divine, s'élèvent de toutes les poitrines les cris vibrants et mille fois répétés: *Hosannah au Fils de David!*

Cinq jours après...

Le même homme..., la même foule... Mais cet homme n'a plus l'apparence d'un triomphateur..., à peine même celle d'un être humain.

Il a été arrêté, conspué, torturé, sali, toute la nuit.

Sa chair vient d'être labourée par des fouets alourdis de plombs. Son front déchiré par les épines...

On a jeté une défroque rouge sur ses épaules sanglantes et mis un roseau de dérision dans sa main.

Et la soldatesque, après s'être bien amusée de ce pauvre fou qui s'est dit "roi", l'a poussé à la rue où, grouillante et avide de sang, le réclame toute une foule..., la même qui l'acclamait il y a cinq jours.

Cette foule, elle tient enfin sa proie.

La curée commence.

Et avec d'autant plus de furie ue la victime a failli lui échapper.

Pilate, que cette foule dégoûte, mais effraye, a accumulé toutes les ruses pour sauver le Christ de ses mains.

Il a fait d'abord la part du feu, croyant — ô le naïf! — que la vue du sang apaiserait la soif de sang.

Il a espéré ensuite que le contraste entre la divine victime et cette brute de Barabbas donnerait un sursaut au peuple.

Il a cru cela!

Et, comme réponse, il a entendu hurler des "Crucifigatur!" frénétiques qui partaient de tous les coins de la place.

Alors, il se lave les mains et livre l'innocent à ces chiens enragés.

C'est l'orgie finale.

Le Christ, épuisé de sang, étourdi de soufflets, traîne sa lourde croix sur le pavé cahoteux des ruelles qui montent vers le Calvaire.

Chacun l'attend pour lui donner son coup, lui cracher son crachat...

Tous craignent qu'il ne meure avant d'être cloué et de ne pas voir son pauvre corps pantelant dressé entre ciel et terre.

Tous les yeux se rassasient de son agonie...

Toutes les oreilles guettent ses cris de douleur...

Pourvu que le spectacle dure un peu longtemps!

Pourvu qu'il ne succombe pas trop vite!...

Trois heures... C'est déjà fini?

—Pas possible! dit Pilate.

Mais qui donc, en cinq jours, a transformé ainsi cette foule d'amour en une meute d'aboyeurs et de massacreurs?...

Qui?...

Tout simplement quelques hommes tapis au fond d'un temple.

Oh! ce fut très facile...

Ils ont menti. Et ensuite, ils ont fait circuler dans la foule leurs consignes de mort par des individus de toute main, prêts, pour un peu d'argent, à toutes les sales besognes..., à celles-là seulement.

De la boue, on en trouve toujours.

Impulsive et grégaire, la foule a suivi... Elle s'est ruée sur la victime désignée à ses coups.

Mentez... Mentez!.... Il en restera toujours quelque chose...

Il reste cela...

Cette loque divine, où a cessé de battre ce coeur qui avait tant aimé les hommes!

Triste et pas satisfaite..., *lassata non satiata*, comme Messaline, la foule maintenant s'écoule.

Elle a tué stupidement, sans aucun profit pour elle... Sans savoir qui? ni pourquoi?

Un chien ne ferait jamais cela à son maître.

La foule l'a fait.

C'était pourtant son meilleur ami.

C'était celui qui, un jour, s'était écrié devant elle: "*J'ai pitié des foules!*

Mais les foules n'ont pas eu pitié de lui.

En mourant, il avait dit: *Mon Père, pardonnez-leur... Ils ne savent pas ce qu'ils font...*

Tout cela ne compte pas... Rien ne compte pour une foule déchaînée.

On lui a dit: "Tue!..." Elle a tué... et avec rage: *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!*

Feuilletez l'histoire.

Vous verrez que la foule reste toujours la même. Aujourd'hui comme hier... comme avant-hier... comme au temps du Christ...

Au début, quelques oscillations, comme pour prendre son élan... Puis la tornade dévastatrice... Le goût..., le sadisme du sang.

En 1793, un aveugle arrivait tous les jours, et de grand matin, pour avoir sa place tout près de la guillotine, place de la Concorde.

La foule le bousculait...

Un arbre empêche de voir la forêt.

Cet infirme, qui était de haute taille, empêchait le peuple souverain de voir gicler le sang.

Mais rien à faire!

Malgré les cris des tricoteuses et les protestations quotidiennes, l'aveugle se cramponnait à sa barrière.

—Pourquoi te mettre là?.... Tu es aveugle... Tu ne peux rien voir!

—Oui, mais j'entends le couperet quand il tombe et fait "toc"!

Et, avec un sourire heureux, l'aveugle ajoutait: "Ça fait toujours plaisir!"

Foule humaine, oscillante et perfide comme la mer... Foule russe, foule espagnole, foule française..., quelle responsabilité ont tes bergers!...

Ceux qui auraient dû être tes chefs et qui ne l'ont pas été...

Ceux qui vivent de toi...

Ceux qui te mentent...

Ceux qui t'ont incrusté dans le cerveau un tel *credo* de haine que ton âme semble, aujourd'hui, à jamais fermée au *Credo* d'amour.

L'exemple effroyable de l'Espagne sera-t-il pour toi lettre morte?

Vas-tu enfin comprendre la tragédie qu'on amorce chez nous quand un député communiste ose te dire ces paroles, prononcées récemment:

"*Les idées qui commandent d'aimer un Dieu et la famille sont idiotes et surannées. La réalisation intégrale de la République des Soviets n'est pas éloignée, mais nous ne la réaliserons que lorsque la totalité des masses le voudra.* Je dis bien: totalité, puisque nous aurons supprimé les autres. *Il faut qu'on sache que les travailleurs qui se sentiraient menacés, même faiblement, sont prêts à détruire le monde, ce vieux monde pourri, et à tuer tous ceux qui leur résistent...*"

Et seras-tu l'avalanche qui ne s'arrête qu'en bas, quand tout sera écrasé, *et toi avec?*

Heureusement, le Pape a parlé haut et ferme.

Le temps des flirts classiques est passé.

Que Dieu...

Que toutes les belles âmes qui firent jadis la famille française et, par elle, la Patrie...

Que sainte Odile, la Sainte des idées claires...

Que tous nos amis de là-haut protègent la France!...

Pierre L'ERMITE.

"Pour nous grandir"

La mesure de notre tête et de notre coeur, après celle de notre taille.

Ayant recensé notre misère matérielle, Victor Barbeau recense maintenant notre misère morale. Un livre qui ouvrira les yeux à plusieurs et les fera réfléchir longuement.

Partant de ce principe que lorsqu'on pose des questions on doit s'efforcer d'y répondre, Victor Barbeau publie un essai d'explication des misères de notre temps intitulé "*Pour nous grandir*". De même que son premier ouvrage, depuis longtemps épuisé, "Mesure de notre taille", nous a permis de prendre conscience de notre pauvreté, de même "Pour nous grandir" fera longuement réfléchir tous ceux dont le patriotisme ne se contente pas de vains discours.

Si, depuis cinquante ans, nous en avons perdu sur le long et sur le large, à qui la faute? Si notre portion de biens terrestres est si petite relativement à notre nombre, à qui la faute? Si nous échouons souvent où nos pères réussissaient, à qui la faute? Pourquoi les paysans délaissent-ils la terre? Pourquoi manquons-nous d'énergie, d'initiative, de volonté? Pourquoi le petit et le moyen commerce nous échappent-ils? Dans quelle mesure sommes-nous Français et dans quelle mesure Canadiens? Quels services nous a rendus la politique et lesquels pourrait-elle nous rendre?

Ce ne sont là que quelques-uns des sujets traités dans "*Pour nous grandir*". Sans pommade et sans fiel, Victor Barbeau analyse la part de responsabilité des hommes et celle des institutions dans notre ratatinement économique, social, politique et intellectuel. Son livre se divise en quatre parties: les vivants et les autres, l'école rurale, l'école urbaine, la politique et l'économique. Jamais notre situation n'a été fouillée avec tant de profondeur et de logique On dira ou beaucoup de bien ou beaucoup de mal de "*Pour nous grandir*", mais tout le monde le lira, tout le monde en parlera. Commandez-en un exemplaire tout de suite chez votre libraire ou chez l'auteur, 109, Côte St-Antoine, Ouestmont. Un dollar franco.

(Communiqué)

Intéressant rapport sur l'industrie

Le progrès dans la production industrielle du Canada, commencé en 1933, s'est accentué en 1935, jusqu'à marquer une augmentation prononcée dans la valeur de la production, le nombre d'employés et leur rémunération. Comparées avec celles de l'année précédente, les données indiquent une augmentation de 6.9 p.c. pour le nombre d'employés; 10.6 p.c. pour les salaires et gages et 10.8 p.c. pour la valeur brute des produits.

Le ralentissement des activités manufacturières commencé à l'automne de 1929 s'est poursuivi en s'intensifiant jusque vers le milieu de 1933. La première accélération est constatée en juin et dans la suite s'accentue de mois en mois. Les gains, dans les derniers mois ne sont cependant pas assez considérables pour contrebalancer les pertes du début de l'année. Comme résultat, la valeur de la production manufacturière en 1933 est de $2,086,847,847, le niveau le plus bas qu'elle ait touché durant la dépression. Comparativement à l'année de cime 1929, on enregistre une diminution de 48.2 p.c. En 1935, la valeur de la production s'est élevée à $2,807,377,381, soit une augmentation de 10.8 p.c. sur l'année précédente mais 30 p.c. de moins qu'en 1929. Le nombre d'employés est tombé de 694,434 en 1929 à 493,903 en 1933, soit une baisse de 28.9 p.c. En 1935, cependant, le nombre d'employés s'élève à 582,874 ou 6.9 p.c. de plus qu'en 1934. En dépit de cette amélioration le nombre d'employés en 1935 reste de 16 p.c. plus bas que celui de 1929.

Le fléchissement des salaires et gages des fabriques dépasse encore celui du personnel, puisque la diminution entre 1929 et 1933 est de $347,487,752 ou 42.7 p.c. En 1935, l'augmentation dans les sommes payées et rémunération au personnel s'élèvent à $56,638,612. La moyenne des salaires et gages qui, en 1933, était de $942 par employé a diminué de 19.6 p.c. comparativement à la moyenne de $1,171 en 1929, tandis qu'en 1935 cette même moyenne s'élève à $1,103.

Encouragez nos annonceurs.

LES LIVRES

DEUX OUVRAGES SUR LA TRADUCTION

La publication simultanée, par les Editions A.C.F. de deux importants ouvrages sur la traduction est un signe des temps. Ces ouvrages répondent, en effet, à un des plus pressants besoins de l'heure, l'épuration de notre langage, parlé ou écrit.

M. Léon Gérin, le savant et distingué écrivain que connait le public lettré du Canada et de la France, nous donne aujourd'hui, avec son "VOCABULAIRE PRATIQUE DE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS", le résultat d'un labeur patient et intelligent de près de trente années. On sait que M. Gérin a longtemps occupé à Ottawa le poste de chef de la traduction des Débats.

Il nous apporte un choix de plus de 10,000 expressions anglaises courantes pour lesquelles il a trouvé, en langue française, près de 40,000 expressions correspondantes. Ces précisions diront assez l'énorme travail qu'a exigé la préparation d'un tel ouvrage.

Par la même occasion, les Editions A.C.F. ont cru opportun de rééditer les deux ouvrages de M. Pierre Daviault: "L'EXPRESSION JUSTE EN TRADUCTION" et "QUESTIONS DE LANGAGE" (depuis longtemps épuisés en librairie), en un seul volume, sous le titre de "L'EXPRESSION JUSTE EN TRADUCTION".

La haute compétence de M. Pierre Daviault en matière de traduction a reçu récemment une consécration officielle, lorsque les autorités de l'Université d'Ottawa lui ont confié une chaire de Traduction.

"L'EXPRESSION JUSTE EN TRADUCTION" poursuit un but différent de l'ouvrage publié par M. Gérin. Celui-ci donne une nomenclature d'équivalents du texte anglais, tandis que M. Daviault s'emploie, pour sa part, à la critique des termes dont la signification est obscure, équivoque, ou qui expriment des nuances délicates à saisir. Laissant de côté les mots dont les dictionnaires usuels donnent la traduction, il s'est attaché à l'examen d'expressions qui constituent des pièges pour le traducteur.

Les deux récentes publications de Editions A.C.F., on le voit, se complètent admirablement. Elles sont de nature à rendre service à tous les Canadiens-français engagés dans le commerce ou l'industrie, les professions libérales, les affaires, l'enseignement, etc.

Leur format pratique, leur reliure de toile souple, leur présentation typographique impeccable portent le sceau des "Editions A.C.F." dont on connait l'enviable réputation dans le domaine de l'édition.

Le "VOCABULAIRE PRATIQUE DE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS", par M. Léon Gérin, se vend $4.00 l'unité, relié; "L'EXPRESSION JUSTE EN TRADUCTION" par M. Pierre Daviault, se vend $2.50 l'unité, relié, au Service de Librairie du Progrès du Saguenay.

Faites lire le Progrès

Poussins, Poulettes Certifiés

RACES: P. R. Barrés, Leghorn Blancs et R. I. Rouges

Provenant du Couvoir Coopératif ayant obtenu le plus haut percentage d'éclosion en 1936. D'après nos éclosions nous maintiendrons notre place en 1937. La meilleure garantie que nous livrons des poussins forts et vigoureux. Tous les reproducteurs ont subi l'épreuve du sang au tube.

Spécial: 300 poulettes R. I. Rouges

8 jours et plus — Demandez nos prix.

Placez votre commande immédiatement au...

Couvoir Coopératif Certifié

ST-RAYMOND — Co. PORTNEUF — P. QUÉBEC

Antonio PLAMONDON, Gerant.

IL Y A DES PNEUS GOODYEAR POUR CONVENIR À TOUS AUTOS, CHEMINS, CHARGES ET VITESSES

● Nul propriétaire d'auto, de camion ou de remorque ne peut décrire un besoin de pneus auquel nous ne puissions répondre. C'est parce que nous sommes dépositaires Goodyear—quartiers généraux des pneus.

Goodyear fabrique toute sorte de pneu dont un conducteur puisse avoir besoin —à prix économiques. Les pneus Goodyear conviennent à toute marque d'auto, à toute route, charge et vitesse.

Des pneus *appropriés* sur vos jantes—appropriés à vos besoins et de qualité appropriée—peuvent vous épargner beaucoup d'argent. Laissez-nous vous installer des Goodyears maintenant. Vous goûterez ensuite un plus grand confort de roulement, de plus doux démarrages, des arrêts moins dommageables pour les freins et un plus grand millage à meilleur marché. Venez aujourd'hui.

GOODYEAR

J.-A TRUCHON

284, RUE RACINE, — CHICOUTIMI, QUÉ.

TÉL.: SAG.-QUÉBEC 485

Vitres d'autos et tous les accessoires. — Réparation de carrosseries et débosselage.

Vulcanisation des pneus et service de garantie.

Aussi toutes pièces de rechange pour chars usagés.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.

ENTREPRENEURS GENERAUX

Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle, QUEBEC.

OFFRE SPECIALE d'INTRODUCTION

Découpez Ceci

Présentation de l'émail satiné "Semi-Lustre"

Certificat de Rabais

Bon pour 10 jours seulement — le 28 avril au 8 mai inclusivement

Ce certificat dument rempli et présenté au marchand local de "Semi-Lustre" donne droit à

(NOM) de (ADRESSE)

à la réduction ci-dessous mentionnée sur l'achat de l'émail satiné "Semi-Lustre."

	½ gal.	Pinte	Chopine	Demiard
Prix régulier	$2.85	$1.50	85c	50c
Offre de présentation	2.25	1.20	70c	40c
RABAIS	60c	30c	15c	10c
Indiquez quantité achetée	☐	☐	☐	☐

THE SHERWIN-WILLIAMS CO. of Canada, Limited

Gérant général des ventes

½ GAL. $2.25 REGULIER $2.85

PINTE $1.20 REGULIER $1.50

CHOPINE 70¢ REGULIER 85¢

DEMIARD 40¢ REGULIER 50¢

Semi-Lustre

SHERWIN-WILLIAMS

LE MERVEILLEUX NOUVEL EMAIL SATINE LAVABLE GARANTI POUR MEUBLES, MURS ET BOISERIES

En une seule nuit, on peut redonner aux meubles une éclatante beauté avec le merveilleux nouvel émail satiné *lavable* "Semi-Lustre". Le "Semi-Lustre" forme cette douce surface mate si en vogue diffusant la lumière, et rend la décoration intérieur aussi attrayante que le choix d'une toilette. Ses 13 ravissantes nuances pastelles vous offrent un agencement de couleurs illimité. • Songez aux multiples avantages d'un fini *lavable!* Les taches et les empreintes laissées par les doigts s'enlèvent à l'instant avec de l'eau savonneuse—et le délicat fini satiné s'abime pas. • Le "Semi-Lustre" s'applique facilement, sèche vite et SANS ODEUR. Essayez ce merveilleux nouveau fini —l'offre d'introduction de 10 jours vous permet de le faire tout en économisant!

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Nous faisons cette offre généreuse afin que vous puissiez essayer le "Semi-Lustre" dans votre cuisine, votre chambre de bain, sur vos meubles et vos boiseries. • Inscrivez vos noms et adresse sur le Certificat de Rabais ci-dessus. Découpez-le et apportez-le chez votre marchand de peinture. Il vous donne droit à l'achat d'une quantité de "Semi-Lustre" aux prix spéciaux ci-haut mentionnés, mais seulement durant une période de dix jours, à compter du 28 avril au 8 mai inclusivement. Le "Semi-Lustre" se vendra aux prix réguliers après le 8 mai. Nous vous engageons donc à profiter sans délai de votre Certificat de Rabais.

EN VENTE À

LA FERRONNERIE ANGERS, LIMITÉE

239, rue Racine — Tél: 644 — Chicoutimi

POURQUOI ENDURER BOUTONS, RIDES ET CE TEINT BLAFARD?

Que de femmes perdent leur charme et leur beauté et paraissent vieillies avant l'âge, parce qu'elles négligent la constipation ordinaire. Elles oublient que des repas mal équilibrés peuvent à la longue altérer leurs traits et leur santé!

Souvent leur régime alimentaire manque des "matières inassimilables" qui règleraient leur organisme. Et alors la constipation, ennemie de la beauté, se développe. Puis viennent les maux de tête, la nervosité et l'insomnie.

Redonnez des "matières inassimilables" à vos repas, au moyen d'une succulente céréale: le Son Kellogg's ALL-BRAN. Il absorbe l'humidité de l'organisme, se forme en masse molle qui libère doucement l'intestin.

Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, comme céréale ou cuisiné dans vos aliments. Le Son ALL-BRAN est garanti. Essayez-le durant une semaine. Si vous n'en êtes pas satisfaite, votre argent vous sera remboursé. Dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London.

Le plus beau choix de CHAUSSURES

Poour Hommes—Dames—Enfants

SE TROUVE À

La Maison Canadienne

ENRÉGISTRÉE

—JONQUIÈRE—

Grand Assortiment d'Habits et Paletots

VÊTEMENTS SUR MESURES

CHAPEAUX - CHEMISES - SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

La Dernière Mode en tout et Pas plus Cher

Nous informons les dames et demoiselles que nous avons maintenant la ligne complète des BAS "Kayser", toutes les grandeurs, toutes les teintes. **75c la paire**

Aussi: BAS de coton pour enfants

Quand vous êtes à Jonquière, faites une visite à la Maison Canadienne, Enrg.

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Limitée Montréal

Où en sommes-nous au point de vue industriel ?

Dans divers milieux, on prône les avantages à retirer d'une industrialisation raisonnée de la province de Québec. La chose est évidente. Mais avons-nous les éléments voulus pour poursuivre avec succès un plan d'industrialisation?

Matières premières: — La province de Québec regorge de ressources naturelles des plus variées: en plus des produits agricoles, qui se prêtent à toutes sortes de transformations, nous possédons dans notre sous-sol des minerais variés et abondants, nous avons aussi des pouvoirs hydrauliques incomparables et des forêts immenses. Sans exagération, on peut affirmer que la province de Québec est une des plus fortunées au point de vue des ressources naturelles.

Main-d'oeuvre: — Nous avons chez nous des techniciens dans presque tous les domaines, et des ouvriers spécialisés. Somme toute, la main-d'oeuvre est abondante et expérimentée, mais, malheureusement, ne trouve pas toujours à s'employer par suite du petit nombre d'industries réellement progressives.

Marché: — Le marché domestique, déjà assez considérable, est cependant augmenté des possibilités illimitées que présente le commerce d'exportation: c'est dire que notre province peut produire sans crainte d'atteindre le point de saturation.

Capital: — Il n'y a pas pénurie de fonds disponibles dans notre province: loin de là. Mais le capital est défiant, en sorte que ceux qui désirent fonder une entreprise nouvelle peuvent s'assurer facilement la matière première et la main-d'oeuvre: mais la souscription du capital est bien souvent la pierre d'achoppement empêchant les initiatives de se rendre au stage productif, leur conclusion logique.

Il semble donc que la mise sur pied d'un organisme capable de fournir aux industries nouvelles ou à celles qui requièrent un supplément de capitaux, les fonds requis pour obtenir ce résultat, s'impose actuellement avec acuité.

PLUS DE "Spring Fever"!

Il se peut que votre "Fièvre de Printemps" soit due à une digestion et une élimination défectueuse. Durant ces 150 dernières années des milliers de personnes ont pris le Novoro du Dr Pierre, remède de famille qui a fait ses preuves, pour aider à éliminer les matières impures qui engorgent le système. Achetez une bouteille aujourd'hui! On ne peut obtenir ce remède dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livrés au Canada sans frais de Douane.

OFFRE SPÉCIALE—ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI

Pour obtenir, en port payé, une bouteille d'essai de bonne grandeur (14 onces), envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 46719, 256, Stanley St., Winnipeg, Man.

Reproducteur "Percheron" à Chicoutimi

Suivant la politique de la Brasserie Dawes de coopérer autant que possible avec les cultivateurs, le cheval reproducteur "Percheron" VAN a été assigné pour le comté de Chicoutimi pour la saison 1937. Il sera à Chicoutimi chez M. A. Boily.

Le coût de saillie sera de $3.00 avec privilèges de retour, pour cette année seulement, à un des "Black Horses" quelconque. Tous les honoraires ainsi reçus seront distribués comme prix pour la progéniture de ces étalons aux différentes foires et expositions de la Province.

Le Percheron est, sans aucun doute, le meilleur cheval de trait en Amérique du Nord. Aux Etats-Unis, leur nombre se compare avec celui de toutes les autres races dans la proportion de trois à un. La demande au Canada était si grande que, en 1930, la Brasserie Dawes a décidé d'inaugurer leur fameux groupe actuel de "BLACK HORSES" dans le but de donner au cultivateur Canadien les services des meilleurs reproducteurs de race Percheronne sur le continent.

Les principales qualités du Percheron sont, naturellement, leur facilité d'adaptation à toutes les températures et à tous les travaux, leur bonne volonté, leur agilité et leur grande force. On n'a qu'à voir le Percheron travailler dans la neige, tirer des troncs d'arbres, sur la terre où un cheval gauche, plus lourd s'embourberait, ou sous un soleil très chaud sur les champs pour apprécier quelques-uns de leurs nombreux avantages. Peut-être le plus grand tribut à leurs qualités versatiles est-il, qu'après avoir étudié différentes races de chevaux, sous différentes conditions, le ministère de la Guerre de l'Empire Britannique en vint à la conclusion que le Percheron était la race idéale pour leurs différents besoins.

Le Radiophile

Le "Radiophile franco-canadien", publié à Edmonton, Alberta, est l'organe national de LA LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-CANADIENS et il est le seul journal de langue française au Canada consacré exclusivement à promouvoir les intérêts des Canadiens français dans le domaine de la Radio. Le deuxième numéro qui vient de sortir des presses du journal franco-albertain, *La Survivance*, d'Edmonton, porte comme sommaire:

1) Monsieur Arbi, capitaine Fracasse; — 2) Le français au poste CKUA de l'Université de l'Alberta; — 3) A un siècle de distance; — 4) Le principe des grenouilles; — 5) 3,000 appels téléphoniques; — 6) Le programme du Congrès de la langue française; — 7) En écoutant le "Metropolitan Opera"; — 8) Programmes de France; — 9) Nous avions plus que raison; — 10) Un article tapé; — 11) Le poste CKCH de Hull; — 12) Revue de la presse; — 13) Presqu'un poisson d'avril; — 14) Aux radiophiles-amateurs; — 15) La prostitution de l'atmosphère; — 16) Notre attitude; — 17) La radio-amateur et les missions; — 18) On nous écrit de...

L'abonnement au "Radiophile franco-canadien" est de $1.00 par année. On peut devenir membre de la Ligue des Radiophiles en s'adressant directement à LA LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO-CANADIENS, 10010-109e rue, Edmonton, Alberta, Edifice La Survivance, Bureau No 4.

Mise au point

AU SUJET DE LA LOI DES MAUVAISES HERBES

Au sujet de la Loi des Mauvaises Herbes, plusieurs correspondants demandent si le gouvernement paie le salaire des inspecteurs municipaux. La réponse est négative et s'explique aisément. Si l'on songe qu'il y a dans la Province environ 1,500 municipalités, on comprendra qu'il faudrait une fortune pour payer un salaire même minime.

Les Conseils municipaux assument donc la charge. Toutefois elle ne saurait être lourde et, du reste, la dépense de quelques dollars est parfaitement justifiée par les avantages qui en résulteront pour la classe agricole dans son ensemble.

Le ministère de l'Agriculture fait un nouvel appel au civisme et à la clairvoyance des Conseils municipaux afin qu'ils participent, pour leur part, à la lutte contre les mauvaises herbes, comme le gouvernement assume la sienne.

BAVARDAGE TARDIF

—Maman, puis-je parler?

—Non, mon petit, tu sais qu'on t'a défendu de parler à table. Attends que ton père ait fini de lire son journal.

Le déjeuner fini, le père dépose lentement son journal sur la table.

—Eh bien! petit bavard, que voulais-tu nous dire qui était si pressé?

—Que le robinet de la fontaine du cabinet de toilette est resté ouvert!

"C'EST ÉPATANT D'AVOIR CHOISI EN DEHORS DES "3" MARQUES"

"JE ROULE DANS UN BEAU GROS NASH —ET NE L'AI PAYÉ QUE QUELQUES DOLLARS DE PLUS* QU'UN DE CES AUTOS PLUS PETITS"

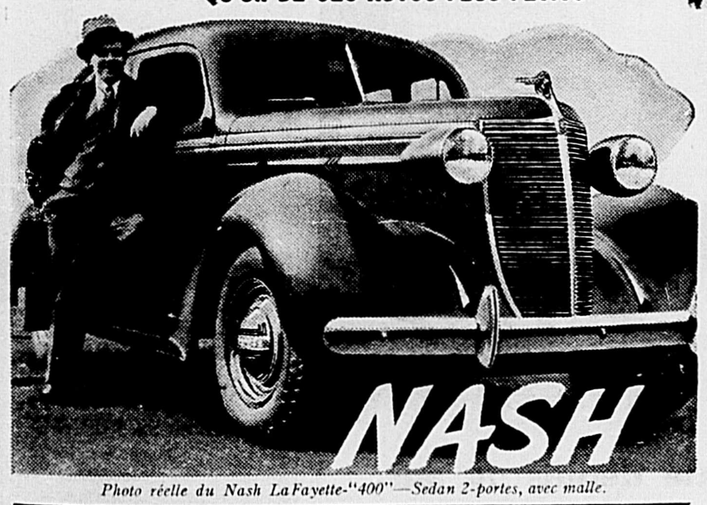


Photo réelle du Nash LaFayette-"400"—Sedan 2-portes, avec malle.

R. I. Smith est au nombre des milliers de gens qui choisissent en dehors des "3" marques... qui adoptent ce Nash plus gros et plus chic!

Quand R. I. Smith décida d'acheter un nouvel auto, il regarda ceux des "3" marques... puis il vit le Nash. "Quelle fut ma surprise", dit M. Smith, "quand j'appris qu'un gros sedan Nash LaFayette-"400" à 2 portes était livré pour quelques dollars de plus seulement qu'un sedan similaire à 2 portes des "3" marques."

$810 et plus ... *NASH LaFAYETTE-"400" $810 et plus; NASH AMBASSADOR SIX $1030 et plus; NASH AMBASSADOR HUIT $1170 et plus.* Prix du tarif canadien, sujets à changement sans avis. Equipement spécial en sus. Engrenage Automatique "Cruising" disponible sur tous les modèles, moyennant un léger supplément. NOUVEAU MODE DE PAIEMENT C.A.C. NASH. Petits paiements commodes.

*Moyennant une différence de $3 ou $4 de plus par mois, vous pouvez choisir en dehors des "3" marques. Le Nash LaFayette-"400", Sedan 4-portes, avec malle, est LIVRÉ pour seulement QUELQUES dollars de plus que les sedans 4-portes avec équipement similaire des "3" marques. Dans beaucoup d'endroits, la différence MINIME de prix n'est que de $3 ou $4 de plus par mois sur vos paiements mensuels.

350, RACINE LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LTÉE TÉL. 583

Distributeurs pour les comtés de CHICOUTIMI, de ROBERVAL, du LAC ST-JEAN et de SAGUENAY.

Radios
Glacières électriques
Poêles
Lessiveuses
Prélarts

LA Cie INDUSTRIELLE DE CHICOUTIMI

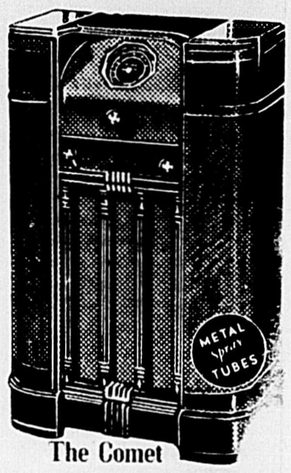
Grande Spécialité de Meubles

421, RUE RACINE — TÉL. 187

Chesterfield
Studios
Chambres à coucher
Salles à manger
"Sets" à déjeuner
Tapis

RADIOS

RADIOS. Nous vendons la ligne complète de radios "De Forest Crosley", modèles Cabinets et sur tables, dans tous les genres et tous les prix. Le radio tel que représenté par la vignette est le nouveau modèle 1937-1938; joli cabinet d'une riche apparence. Prix .....

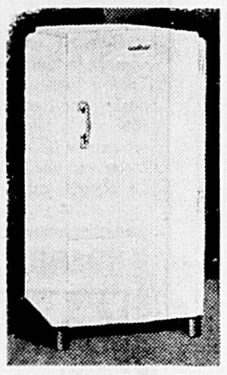


The Comet

$179.95

Aussi d'autres modèles "De Forest Crosley" à partir de .....

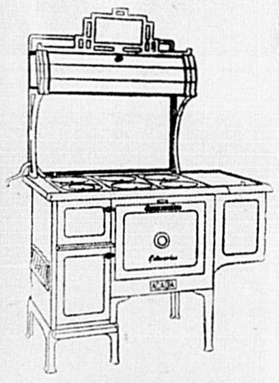
$29.50



La Glacière Électrique "Léonard"

offre la valeur la plus sensationnelle de 1937 en fait de réfrigération

Il est facile de devenir possesseur d'une "Léonard" 1937. Venez nous voir, nous vous donnerons tous les détails sur son prix qui est à la portée de toutes les bourses. La glacière "Léonard" se paye à même les économies qu'elle vous fait réaliser.



POÊLES Entreprise

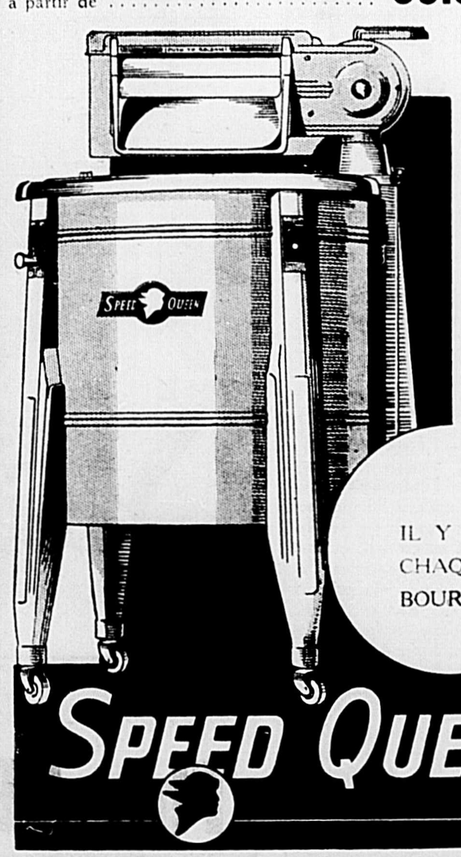
C'est un nom ocnnu au Canada, ce qui est votre garantie. Tous nos poêles sont émaillés des plus jolies couleurs pour s'harmoniser avec votre cuisine. Tel qu'illustré, avec miroir.

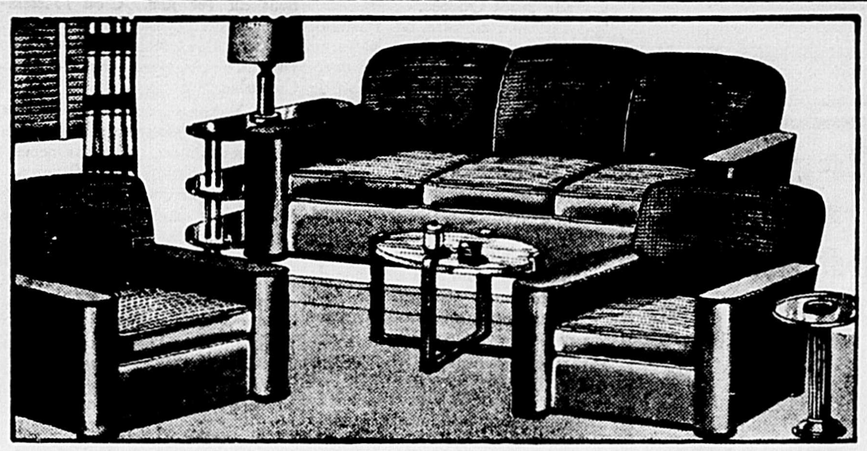
$109.00

PRIME GRATIS

Attention! Avec l'achat d'un poêle "Entreprise" vous recevrez une jolie prime: UN SET DE PORCELAINE de 32 morceaux, absolument gratis.

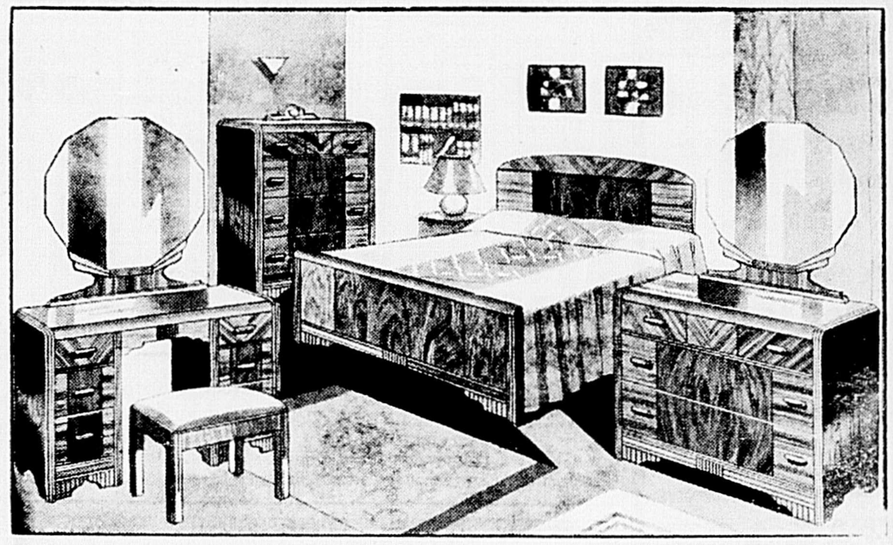
Nous avons une autre ligne de poêles à partir de $69.50





CHESTERFIELDS trois morceaux, canapé et deux fauteuils recouverts en reps, coussins reversibles. Belle qualité, solide et confortable. Prix à partir de $59.00

STUDIOS chromés. Nous avons une quantité de studios chromés 3 morceaux, recouverts de velours mohairs, que nous vous invitons à venir voir. Différents prix.



CHAMBRE A COUCHER telle qu'illustrée en noyer plaqué, fabrication solide, nouveau style à bords arrondis, fabriquée par nous-mêmes, glaces hexagones. L'ameublement composé de 5 morceaux tel que la vignette. Prix $99.50

12 autres modèles de CHAMBRE A COUCHER fini noyer, 4 morceaux. Prix à partir de $49.50

SALLE A MANGER. Nous avons en magasin un joli choix de salles à diner, nouveaux styles, plaqué en loupe de noyer, 9 morceaux. Prix à partir de $69.00

Demandez à voir également nos jolis sets à déjeuner, 6 morceaux.

LESSIVEUSE Électrique "SPEED QUEEN"

Dessin amélioré... cuve à double paroi... en forme de cloche... au fond arrondi, permettant à l'eau et au linge de circuler... de glisser plus librement. Meilleur rendement pour le blanchissage. Nulle autre lessiveuse ne possède les avantages de la "Speed Queen".

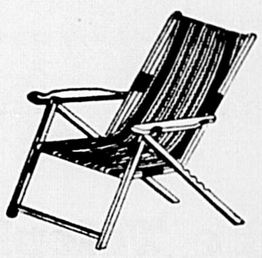
Demandez une démonstration et renseignez-vous sur la garantie

IL Y A UN MODELE "SPEED QUEEN" POUR CHAQUE USAGE. UN MODELE POUR CHAQUE BOURSE.

CHAISE LONGUE

pour l'été, en toile rayée de couleur. Spécial .....

$1.15



Le public est cordialement invité à visiter notre magasin de meubles, et se rendre compte de la valeur de tous les meubles et autres spécialités que nous annonçons.

LA Cie INDUSTRIELLE DE CHICOUTIMI

421, rue Racine - - - Tél. 187

Feu Pierre Levesque

Le 19 avril dernier, ont eu lieu à Chicoutimi les funérailles de M. Pierre Levesque, de Chicoutimi-Ouest, décédé à l'âge de 72 ans. Le regretté défunt était l'époux de dame Léonide Desbiens.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté au service et ont rendu un beau témoignage d'estime à ce vieux citoyens.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Capitole
CHICOUTIMI
Lundi, Mardi 3-4 mai

Château
PORT-ALFRED
Vendredi, Samedi
30 avril, 1er mai
Broadway Melody of 1936
AVEC
Eleanor Powell
Robert Taylor
Nous recommandons ce superbe film musical à tous, même à ceux qui ne comprennent pas l'anglais.

PALACE
ARVIDA
Lundi, Mardi 3-4 mai
Shirley Temple dans 'DIMPLESS'

Annexion du Yukon à la Colombie canadienne

Vancouver. — On a annoncé mardi que le Territoire du Yukon va devenir une partie de la province de la Colombie canadienne. La réunion faite, la province de la Colombie s'étendra de la frontière des Etats-Unis à l'océan Arctique et sera la province la plus grande du Canada après Québec.

Le premier ministre, M. Pattullo, annonce qu'un accord est intervenu entre son gouvernement et le gouvernement fédéral pour l'acquisition de ce territoire au profit de la Colombie. L'Assemblée législative devra cependant approuver l'accord avant qu'il devienne en vigueur.

M. Pattullo a déclaré que les deux gouvernements reconnaissent que le Yukon est susceptible de se développer plus rapidement et plus normalement, réuni à la province de la Colombie que séparé d'elle.

Présentement, un contrôleur nommé par Ottawa gouverne le Territoire du Yukon avec le concours d'un conseil de trois membres. Ce territoire a un seul représentant à la Chambre des communes, Mme George Black, dans le moment.

Le Yukon a connu ses jours les plus prospères à la fin du dernier siècle. Les découvertes d'or au Klondyke en 1896 ont attiré des milliers d'hommes dans cette région pour y faire de rapides fortunes. En 1901, la population était de 27,000 habitants au Yukon. Aujourd'hui, elle est de 4,000.

Il apparaît que M. Pattullo va se servir de la question de l'annexion du Yukon à la Colombie comme cheval de bataille aux élections du 1er juin. C'est l'Assemblée législative élue ce jour-là qui décidera à la prochaine session provinciale de la réunion ou non de la Colombie.

Le Yukon passera à la Colombie sans dette. Même pendant les cinq premières années, le gouvernement fédéral octroiera $125,000 par année au gouvernement colombien pour l'aider financièrement à faire l'ajustement.

Selon le rapport de l'auditeur du Canada, l'administration du Yukon a coûté $96,000 au fédéral l'an dernier. Ce montant comprend $36,000 de salaires aux membres du conseil législatif et en levers topographiques. Les $60,000 autres ont servi à la construction de routes.

On estime à $200 millions le flot d'or qui a coulé du Yukon depuis 1896. Aujourd'hui encore, on recherche l'or dans les criques et ruisseaux du Yukon, mais à l'aide de machines modernes.

En voyage d'affaires

M. J.-A. Lessard, sur la côte, est parti mardi soir pour Montréal afin d'effectuer des achats pour son magasin.

M. Lessard rapportera un choix de nouveautés tout ce qu'il y a de plus "chic". Il nous dit: Annoncez mon départ aux dames et demoiselles, et dites-leur que je choisirai tout ce qu'il y a de plus beau.

Nous voulons espérer que M. Lessard saura contenter ses clientes, et que son retour sera bien accueilli par toutes les élégantes de Chicoutimi et des environs.

Retraites fermées

Le 12 mai, pour jeunes filles, à la maison de la rue Jacques-Cartier.

ENGRAIS CHIMIQUES

La Cie des Engrais Chimiques Saguenay de Chicoutimi, industrie locale, vient de recevoir une commande de 5 chars d'engrais chimiques de la Société Coopérative Agricole du Lac St-Jean Nord, Saint-Félicien, et 3 chars d'engrais chimiques de la société coopérative agricole de Normandin.

Réunions syndicales

Le 3, à 7 h. 30: Pulpe; Plâtriers-maçons; Industrie du meuble.

Le 4, à 7 h. 45: Conseil central.

Le 5, à 8 h.: Commis et Comptables; à 7 h. 30: Mécaniciens de machines fixes.

Nouvelle Adresse
Bureau Adelard Tremblay & Fils

ASSURANCES GENERALES

Le public est informé que le bureau d'assurances générales de ADELARD TREMBLAY & FILS sera déménagé le 3 mai prochain à la nouvelle adresse suivante: **197, RUE RACINE**

En face de la banque Canadienne Nationale, ancien laboratoire de Lionel Gagnon. **Tél: 460**

"Nous ne sortirons plus par un temps pareil. S'il pleut la prochaine fois que nous aurons besoin de magasiner, nous resterons à la maison et nous ferons nos amplettes par téléphone." — "Excellente idée. Je l'approuve."

Épargne
Le Téléphone ~~Coûte~~ Combien?

C'est facile de calculer la dépense faite pour le téléphone. C'est moins facile de calculer les économies qu'il vous permet de réaliser.

Un simple appel téléphonique peut être la cause d'une vie sauvée, d'une amitié réchauffée, d'un jour de bonheur, d'une vente de marchandise, d'une position trouvée.

Un appel téléphonique peut vous valoir plus que tout ce que le téléphone pourrait vous coûter pendant des mois ou des années. Chaque semaine, il vous fait économiser des heures précieuses. Par les temps orageux, il vous permet d'éviter les voyages qui vous exposeraient à la neige et à la tempête.

Sans vous soustraire au confort et à la quiétude du foyer, vous pouvez appeler les magasins, converser avec les amis, communiquer avec votre bureau, toujours par le téléphone.

La dépense ne représente que quelques sous par jour. Par contre, le téléphone vous procure plus de sécurité, de commodité, de bonheur, et vous permet de fournir une plus grande somme de travail.

LA CIE DU TÉLÉPHONE
SAGUENAY-QUÉBEC
— CHICOUTIMI —

Les arbres

(Suite de la 5e page)

que de manière que, une fois l'arbre placé debout verticalement la plaie de l'extrémité des racines repose sur le sol.

L'habillage des branches latérales peut être utile pour plusieurs causes: pour enlever d'abord les parties cassées, pour enlever les rameaux inutiles mal placés; enfin il peut être devenu nécessaire de diminuer la charpente en raison des suppressions ou raccourcissements qu'on aura dû forcément faire subir aux racines mutilées dans l'arrachage ou pour toute autre cause.

Les suppressions ou raccourcissements dans ce cas, ont pour but de rétablir l'équilibre nécessaire entre les branches et les racines pour faciliter la reprise de l'arbre .

Le raccourcissement des branches doit être fait autant que possible, sur un rameau de prolongement ou sur des yeux bien constitués et bien placés. Il faut éviter de faire l'enlèvement au prolongement de la tige aux jeunes arbres d'alignement, parce qu'il est souvent difficile de retrouver un nouveau rameau ou un oeil bien placé pour prolonger bien verticalement la tige.

Les essences d'ornement qui reconstituent le plus facilement leurs rameaux de prolongements sont le *platane, l'orme* et le *tilleul.*

Pour les jeunes arbres plantés en terrain sec et où les soins d'arrosage ne pourront être régulièrement faits selon le besoin, les branches pourront êre un peu plus raccourcies que pour les arbres entretenus dans des conditions favorables.

Recouvrement des racines

Toutes ces précautions prises au point de vue de la hauteur, de l'alignement et de l'orientation de l'arbre, on commence le recouvrement des racines. La terre qui sera mise en contact avec les racines doit être de très bonne qualité parfaitement meuble, friable, de même nature et plutôt sèche parce que dans cet état elle pénètre beaucoup mieux et avec plus de facilité entre toutes les racines sans laisser de vides.

Le recouvrement des racines doit se faire, l'arbre étant maintenu bien verticalement, en jetant peu à peu par petites pelletées la terre dans le trou où un ouvrier doit être exclusivement occupé à bien faire pénétrer à la main cette terre entre les racines, les isoler l'une de l'autre, à les séparer par une couche de terre et à leur donner autant que possible une direction horizontale ou au moins la même direction qu'elles avaient avant l'extraction.

Le recouvrement des racines étant terminé, le trou remblayé, on devra fouler légèrement et régulièrement le sol sur toute la surface du trou. Ensuite on établira une cuvette assez large, bien horizontale au pied de l'arbre pour pouvoir procéder immédiatement à son arrosage.

Aussitôt la plantation terminée, on fixera l'arbre après son tuteur.

Georges-A. SAVARD, E.E.G.
(à suivre)

Réunion ouvrière

Dimanche prochain, le 2 mai, à 2 h. p.m., dans l'une des salles de l'hôtel de ville, aura lieu une assemblée importante pour les membres de l'Association Coopérative Ouvrière, Inc. (La réunion est à l'heure solaire.)

Pour parler français on dit...

Wrench

L'instrument qui sert à serrer ou desserrer les écrous porte chez nous le nom de *wrench. Wrench* est le nom anglais de cet instrument. Son nom français est clef. Il y a différentes clefs: la clef droite (*spanner*), la clef à molette (*monkey wrench*), la clef à tube (*Stillson* ou *pipe wrench*), la clef à douille (*socket wrench*), la clef à chaîne (*chain wrench*).

Cant hook

Ce nom de *cant hook* est anglais. Quand on parle français, il ne faut pas le donner à l'instrument formé d'un fort levier muni à l'une de ses extrémités d'une tige de fer sur laquelle est monté un crochet, et dont on se sert pour manoeuvrer des troncs d'arbres coupés, des poteaux télégraphiques, des bois en grume. Cet instrument porte en français les noms de *grappin, levier à grume, levier à grume, levier à crochet.* Les paysans de la Franche-Comté, qui ne connaissaient pas cet instrument lorsque les bûcherons américains les y apportèrent pendant la Grande Guerre, lui donnèrent le nom de *vire-bios.* Voilà un nom bien frappé, mais qui n'appartient pas au français normal.

Punch

Faute d'équivalents français, nous employons couramment le terme anglais *punch*, avec la plupart de ses acceptions.

Ainsi nous donnons le nom de *punch* à un instrument terminé en pointe et propre à percer du métal, etc.; c'est *poinçon* qu'il faut dire alors.

Nous appelons aussi *punch* l'outil muni d'une partie tranchante qui enlève d'un seul coup, par pression ou par percussion, la pièce à découper dans des feuilles de carton, de métal, de peau, etc. Cet outil porte en français le nom d'*emporte-pièce.*

Enfin, nous désignons sous le nom de *punch* la tige de fer dont on appuie la partie inférieure sur une pointe, un clou qu'on veut enfoncer, ou sur une cheville de fer, un boulon, une goupille qu'on veut faire sortir des trous dans lesquels ils sont engagés. Dans le premier cas, l'équivalent de *punch* est chasse-pointe ou chasse-clou; dans le second, c'est *repoussoir* ou *chasse-goupille.*

Cisailles

Le mot *cisailles* est français. Il se dit, non pas des grands ciseaux qui servent à tondre les moutons, mais des gros ciseaux avec lesquels on coupe des plaques de métal, on taille des haies, on ébarbe les volumes brochés. Les grands ciseaux qui servent à tondre les moutons s'appellent *forces* en français.

Check valve

Encore un nom anglais qui s'emploie chez nous pour désigner une soupape destinée à empêcher de s'en retourner le liquide qui a été amené dans un tuyau d'alimentation. Cette soupape s'appelle en français *soupape d'arrêt, soupape de retenue.*

Bolt

Bolt est un terme anglais. Le nom de la tige de fer qui sert à fixer l'une à l'autre deux pièces de bois, de fer, etc., arrêtée qu'elle est d'un côté par la tête qui termine l'une de ses extrémités, et de l'autre par un écrou ou une clavette, est *boulon.* La clavette est la petite cheville qui est placée en travers de la pointe du boulon.

Taraud, tarauder

Taraud se dit, en français, de l'outil qui sert à pratiquer un pas de vis, mais non de la pièce de bois ou de métal, percé d'un trou fileté dans lequel s'engage le pas d'une vis. Cette pièce s'appelle *écrou.*

De même, *tarauder*, c'est pratiquer un pas de vis, non pas poser un écrou. Disons donc *boulonner*, plus exactement *serrer un écrou*, au lieu de *tarauder.*

Tag

Ce terme *tag* est anglais. En français, on se sert d'*étiquette* pour désigner les petits écriteaux qu'on met sur divers objets pour en indiquer la nature, le prix, le contenu, etc.

Soyez aux Écoutes
Jeudi soir
de 6.10 hrs à 6.25 hrs
HEURE SOLAIRE
poste C. R. C. S. Chicoutimi, programme du Bon Vieux Temps par un orchestre composé exclusivement d'un groupe de jeunes filles de Kénogami. Emission du magasin de hautes nouveautés de
L.-Henri Lacroix
KÉNOGAMI

VENEZ CHOISIR
les plus beaux papiers à tapisserie.
Grand choix de différents patrons.
Rouleau simple à partir de
10c et plus

PEINTURE, ÉMAIL B-H
et tout ce qui est utile à la maison pour le grand ménage.
HENRI JALBERT
311, rue Racine — Chicoutimi — Tél. 342

GRANDE VENTE de PEINTURE du printemps

Profitez-en pendant 15 jours
— : — : —
500 GALLONS DE PEINTURES À VENDRE,
TOUTES LES COULEURS
$2.00 — $1.10 — 60c
le gallon le demi-gallon la pinte
ÉMAIL à $3.60 le gallon
J.-R. WELLS & CIE
299, rue RACINE Chicoutimi Tél. 661

Toujours la même qualité depuis 70 ans.
Vous pouvez vous procurer ces magnifiques souliers au magasin
Ths ABEL, Enrg. **179-181, rue Racine, Chicoutimi. — Tél 337**
Seul représentant depuis 30 ans.

PARIS

EN ROUTE
POUR
PARIS
VISITE DE LA CÉLÈBRE
EXPOSITION internationale
Départ de Québec le 9 juillet 1937

Voyages
À PRIX POPULAIRES
PAR
"L'AURANIA"
Cunard White Star Line

ITINÉRAIRE
TOUR A
Départ le 9 juillet
6 jours à Paris
Prix $195.00
Avec traversée océanique en 3e classe, hôtel compris.
Visite de Paris en autocar, Versailles et l'Exposition.
Retour à Québec le 31 juillet.

TOUR B
Départ le 9 juillet
9 jours à Paris
BELGIQUE, ANGLETERRE
Prix $245.00
Avec traversée océanique en 3e classe.
Bruxelles, Gand, Ostende, Bruges, Londres 2 jours.
Retour à Québec le 8 août.

TOUR C
Départ le 9 juillet
6 jours à Paris
Midi de la France, Côte d'Azur, Italie, Suisse, Belgique, Angleterre.
Prix $365.00
Avec traversée océanique en 3e classe, hôtel compris.
Paris 6 jours, Lourdes, Carcassonne, Marseille, Nice, Monte-Carlo, Gênes, Rome, Florence, Venise, Milan, Montreux, retour à Paris une journée, Bruxelles, Gand, Bruges, Ostende et Londres 2 jours.
Retour à Québec le 22 août.

Pour les personnes désirant être indépendantes et voyager à leur guise, voici les prix des passages océaniques aller et retour.
Cabine.... $262.00
Touriste.. $208.00
Troisième $159.00

Un dépliant avec tous les renseignements concernant ces différents voyages sera envoyé sur demande.

S'ADRESSER À:
Maurice RIBAUD
"Le Progrès du Saguenay"
CHICOUTIMI

29 AVRIL 1937.

LE DIMANCHE

Il est défendu, le dimanche, de prendre part à des spectacles et à des amusements publics et payants.

Épiscopat du Québec (1927)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE CONGRÈS DU 6 JUIN

Il faudra fréquemment inviter les âmes à faire violence au ciel afin que ces fêtes du Coeur de Jésus affermissent son règne pour toujours.

S. E. Mgr Lamarche.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Radio. — "Les *derniers* radios nous annoncent..." (*Croix*). Le mot *radio* est déjà masculin lorsqu'il désigne un *appareil*. Il l'est également dans le sens de *nouvelle* donnée par radio, comme le montre la citation que je viens de faire. *Radio* ne demeure donc féminin que lorsqu'il abrège *radiophonie* ou *radiologie*.

J'ai parlé l'autre jour des verbes pronominaux accidentels: *se voir, s'entendre*, suivis d'un infinitif et employés à un temps composé. Ex.: *elle s'est vu récompenser, elle s'est entendu féliciter*. En voici un spécimen qui n'est pas banal: "... depuis que *je me la suis vu révéler* par ces pages". Cette phrase étonne même sous la plume de José Vincent, dont le style est original parfois jusqu'à la bizarrerie. Elle est correcte toutefois, comme d'ailleurs tout ce qu'écrit M. Vincent, qui est certainement bon grammairien, malgré la tournure assez drôle de certaines de ses phrases. Il parle ici de sainte Bernadette: depuis que *je me la suis vu révéler*, dit-il, c.-à-d., depuis que *je l'ai vu révéler à moi*, et, avec un détail plus littéral encore: que *j'ai vu révéler elle à moi;* où l'on voit l'emploi correct du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* et suivi d'un infinitif, l'auxiliaire *être*, dans la phrase citée, étant mis accidentellement pour *avoir*, comme dans tous les cas analogues. (Reste à expliquer autre chose: *à suivre*).

"*Plût* au ciel que de nombreuses communes en *célébrent* de semblables!" *Plût* est un optatif, c.-à-d., exprime un souhait, à un temps passé, sous une forme elliptique. La phrase complète serait: *je souhaiterais qu'il plût au ciel*, et, plus brièvement, *qu'il plût au ciel!* Seulement, il faudrait faire concorder les temps et dire *célébrassent*. Mais, pour ménager les oreilles délicates, il n'y a qu'à mettre les deux verbes au présent: *plaise au ciel* que... *célèbrent*. Le souhait est le même, et la grammaire a son dû. C'est ce que nous disons à nos élèves...

Présider, célébrer. — Le pape a *présidé* la messe de Pâques à St-Pierre, mais il ne l'a pas *célébrée*. Il a même regretté de ne l'avoir pas célébrée. Chez nous seulement, dans notre français spécial, les *célébrants président* leurs propres cérémonies.

Jeunes et vieux. — On dit que les jeunes dédaignent aujourd'hui les vieux. Je n'en crois rien. Voyez ces deux camarades. En dépit de leur jeunesse, ils s'interpellent en disant, non pas: *mon cher ami*, mais: *mon vieux!*

"Huit-reflets". — Cette coiffure, ainsi nommée, un jour, par quelque chroniqueur facétieux, est toujours, à en juger par les gravures des journaux, le chapeau de cérémonie sous lequel figurent les personnages de premier plan. Les caprices de la mode, les changements de régime, les révolutions, rien n'y fait. Vingt générations de chapeaux se sont succédé. Les empires tombent, les chapeaux passent, et même il n'y en a plus: le huit-reflets demeure.

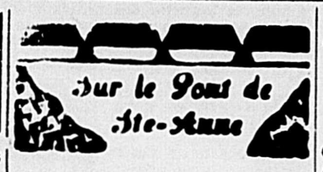
Revues. — Il y en a deux qui n'ont sûrement pas plagié leur titre: l'une se dénomme *Sept*, l'autre: *Vu*.

"Scientifisme". — Hier, c'était "scientisme". Il n'est pas besoin de se briser les méninges pour choisir entre ces deux produits de la "science".

"Pour *mâter* les unions". — *Mater*, s'il vous plaît. Vous ne prétendez pas, je suppose, mettre des *mâts* auxdites unions. Cet accent circonflexe vient sans doute de la prononciation grave de l'*a*. Mais, même si l'*a* était grave, ce dont je doute, il ne prendrait pas, par là même, d'accent.

N. Degagné, ptre.

Encouragez nos annonceurs.



Depuis le dernier pont il s'est fait pas mal de nettoyage entre le trottoir et la maison et dans les alentours du hangar.

Il en reste encore.

La Ville continue de faire son gros possible.

Les perce-neige sont en fleurs; j'ai vu un merle sautiller en arrière de la banque et des matelas qu'on battait sur un balcon; les dames de ma rue sont allées étrenner leurs toilettes sur la rue Racine: décidément le printemps est venu.

Déménagement, ménage, nage.

Se faire nommer en Chambre est-il aussi terrible que passer sur le Pont de Ste-Anne.

On peut jeter au panier une lettre anonyme; mais que faire d'un téléphone anonyme, surtout la nuit!

Quand Sa Majesté aura été une fois couronnée, j'espère qu'elle paraîtra sur les timbres autrement qu'en pékin.

Polycarpe prétend qu'un roi n'est pas un bourgeois, que s'il a une tête comme vous et moi, il doit avoir au moins dans l'habit quelque chose qui le distingue.

Que chaque automobile se fasse un devoir de promener l'affiche de circonstance: *Sanctifions le dimanche*.

Ce sera toujours ça, et il pourra peut-être en rester quelque chose.

LUC

BILLET

SAM GENEST

Samuel Genest vient de mourir à Ottawa. C'est une des plus belles figures de la résistance canadienne-française de tous les âges.

Son rôle, durant l'âpre et long conflit des écoles françaises d'Ontario, fut des plus importants. Le gros de la bataille se livra à Ottawa, et Sam Genest était le président de la Commission des Ecoles séparées de cette ville; il se montra à la hauteur de la tâche et demeure l'un des principaux artisans de la victoire.

Nous citons quelques extraits de l'article ému que M. Héroux, dans le *Devoir*, consacre à son ami le vieux soldat de la cause canadienne-française.

On a souvent dit que l'un des bonheurs des Franco-Ontariens fut de posséder d'admirables chefs. Ils en eurent, en effet, qui paraissaient tout exprès préparés pour les circonstances les plus diverses.

Samuel Genest ne ressemblait à aucun autre. On n'imaginait guère jadis que ce gai luron, toujours prêt à raconter une bonne histoire, fût promis à des luttes héroïques et dût achever en personnage de légende une vie si pleine de beaux actes.

C'est précisément au reste cette allure de Roger Bontemps, le souvenir de leur joyeuse camaraderie d'autrefois qui lui permirent de jeter dans la lutte l'un de nos plus fermes auxiliaires, le propre auteur du Clash, *M. William-H. Moore.*

M. Moore a lui-même rappelé qu'il suivait d'un oeil un peu distrait les péripéties de la lutte scolaire. Mais, quand il vit au premier rang de la bagarre son ami Sam, *il tendit l'oreille. Pour qu'un homme comme* Sam, *si peu porté à s'emballer, soit pris à ce point, il faut, se dit-il, que la situation soit vraiment très grave. Et* Sam, *dans une conversation que* Billy (*le nom familier sous lequel tout le monde anglais connaît M. Moore*), *a longuement racontée, en profita pour servir à son vieux camarade une leçon de patriotisme, de courage, de solidarité canadienne qui, tombant en bonne terre, devait magnifiquement fructifier.*

Sous sa constante gaieté et son imperturbable bon garçonnisme, *Samuel Genest gardait une âme de feu, une volonté d'acier. On le vit bien au fur et à mesure que les événements exigeaient de lui des gestes plus hardis. Il avait été des premiers à avertir le gouvernement qu'il ne laisserait point exécuter chez lui l'odieuse ordonnance qui aurait dénationalisé les petits enfants canadiens-français. Il posa tous les actes qu'entraînait cette politique de désobéissance voulue, froidement délibérée.*

Un jour vint où Samuel Genest dut, pour verser aux instituteurs et aux institutrices qui l'avaient aidé dans la résistance une juste indemnité, risquer la prison. Il n'hésita pas plus ce jour-là qu'en aucun autre temps.

* * *

Il devait se trouver quelqu'un — dont il vaut mieux, en un moment comme celui-ci, ne pas rappeler le nom — pour essayer de le faire jeter en prison.

Le premier mouvement de Samuel Genest fut de s'écrier: Eh! bien, je vais y aller en prison! Je savais ce que je faisais quand j'ai payé les maîtresses d'école... *Mais Belcourt, légiste froid et plein de ressources, autant qu'ardent patriote, ne voulait point de cette solution simpliste.* — Tu iras en prison, s'il le faut, Sam, *fit-il (Ils étaient du même pays des Trois-Rivières et grands camarades, en dépit, et peut-être à cause, de leurs natures si différentes)*; mais avant de t'y mettre, ces bonshommes-là vont le gagner...

La lutte fut dure et longue. J'ai assisté, dans l'une des petites salles du palais de justice d'Ottawa, à l'un des interrogatoires de Genest. Le décor n'était pas très imposant: nous n'étions là qu'une poignée de gens: le plaignant, qui agissait comme son propre avocat, Genest et Belcourt, et deux ou trois autres; l'enquête était présidée par un modeste fonctionnaire.

Mais quelle atmosphère emplissait cette petite salle, d'où Genest apercevait les murs de la prison!

Les ripostes du témoin alternaient, spirituelles, pittoresques et parfois brutales; mais d'une brutalité qui ne paraissait réceler aucune colère. On eût dit qu'il laissait simplement tomber, de très haut, des qualificatifs justiciers.

De l'accusé et de son avocat, le plus ému, nous le croyons bien, était l'avocat. Jamais mieux que ce jour-là nous ne sentîmes quelle âme passionnée vivait sous le masque volontairement froid et composé de Napoléon Belcourt.

Les anciens connaissent la fin. Au fur et à mesure que l'enquête se prolongeait, l'opinion publique se soulevait. Des étrangers traversaient les rues d'Ottawa pour féliciter Genest de son courage; le malheureux plaignant sentait monter autour de lui une violente réprobation. Il finit par lâcher prise...

Citons un mot qui résume et définit l'oeuvre du grand patriote. Un homme qui occupe aujourd'hui l'un des plus hauts postes de l'Ontario nous racontait le soir même du banquet où l'élite ontarienne apportait à Samuel Genest son émouvant hommage que son garçonnet, qui ne voyait en M. Genest qu'un aimable vieux monsieur, et qu'étonnaient tant de préparatifs, lui avait demandé: Mais pourquoi fête-t-on M. Genest? *Et le papa, simplement, avait répondu:* Mais parce que, sans lui, petit, tu ne pourrais apprendre le français à l'école...

... Avec les petits enfants de l'Ontario, donnons à l'âme de Samuel Genest un affectueux et pieux souvenir.

Omer HEROUX.

HISTOIRE RÉGIONALE

Les origines religieuses du Saguenay

Au printemps de 1847, une autre chapelle surgissait à Chicoutimi, cette fois pour accommoder la population qui s'établissait du Bassin au Rocher-de-la-Vieille. Le projet eut le tort de ne pas convenir au "Roi du Saguenay", le fameux Peter McLeod. La lutte fut dure entre le champion de Dieu et... l'autre. Au cours d'une entrevue qui fut longtemps célèbre (le 20 mai) le Père reçut l'ordre de se faire tordre le cou par McLeod et Jean Deschênes. Mais la chapelle fut construite. Elle s'élevait à l'ouest du bureau de poste actuel de Chicoutimi. Elle hérita du titre de *St-François-Xavier*, et fut l'ancêtre de la cathédrale.

La défense des intérêts des âmes ne se fait pas sans rencontrer des contradictions. Le P. Honorat en subit sa lourde part: fatigué il demanda son rappel en 1849. Il partait au mois d'octobre de cette année, laissant une réputation de dévouement et de sainteté qui dure encore.

Le P. Flavien Durocher le remplaça comme Supérieur. Jusque là, il avait été le missionnaire des Montagnais. C'était sa vocation. Il était entré chez les Oblats, à 44 ans, expressément pour devenir missionnaire des Sauvages.

On connaît la vie pénible du missionnaire chez les sauvages. La célèbre description qu'en a faite le Père de Crespieul est vraie pour tous les temps.

Dès son arrivée, le P. Durocher était venu rencontrer les Montagnais de Chicoutimi. Il s'était fixé parmi eux, et avait mis tant d'ardeur à l'étude de leur langue qu'en quelques semaines, il l'avait apprise assez pour prêcher. Remarquant l'attrait particulier de nos sauvages pour le chant, il leur composa un recueil de cantiques, que la belle voix du P. Fisette, son premier compagnon, rendait avec un incomparable succès. Après un second hiver, passé cette fois avec ceux de la Pointe-des-Monts (Côte-Nord), il dressa un nouveau dictionnaire montagnais et rédigea un catéchisme.

Le zèle du P. Durocher était tel qu'il oubliait, semble-t-il, les souffrances physiques et les fatiques accablantes de son métier. Une seule chose lui arrachait des plaintes: c'était la douleur de voir ses chers sauvages de Chicoutimi et du Lac-St-Jean assaillis par l'infernal fournisseur de boisson ou par la propagande protestante. Et chaque retour à la tempérance lui inspirait un cri de triomphe.

A part les quatre ans, de 1849 à 1853, qu'il fut Supérieur à la Grande-Baie, (et même pendant ce temps), le P. Durocher fut au service des Montagnais. On l'a vu dans un seul hiver parcourir 200 lieues pour visiter 150 familles. Du Lac-St-Jean au Labrador, toutes les chapelles l'ont vu. Celle de Betsiamits l'a eu pour architecte; le Lac-St-Jean lui en doit une, construite en 1853. Les sauvages, qui lui rendaient son affection, l'appelaient *Kattsheillnius*, "Le Vieillard"; car ils ne l'avaient vu qu'en cheveux gris, et il fut au poste jusqu'à 76 ans. *L'apôtre Oblat des Montagnais* mourut à Québec le 6 décembre 1876.

Son premier compagnon, le P. Fisette, fut remplacé en 1845 par le P. André Garin. Il devait entrer peu après chez les Trappistes. Il repose maintenant en Algérie. Le P. Bourassa semble avoir été bien actif; on le trouve partout. Les Rapports des Missions nous le montrent surtout chez les Algonquins du St-Maurice. Il finit par s'arrêter, car il devint curé de Montebello.

Neuf apôtres figurent à côté de ces quatre pionniers dans les annales de la Grande-Baie. Ce sont les PP. Garin, Grenier, Cauvin, Arnaud, Babel, Sallaz, Pinet, Eusèbe Durocher (frère de l'autre) et le Frère John O'Brien.

Les Oblats quittèrent St-Alexis le 1er octobre 1853. Leur point d'attache était désormais Saint-Sauveur de Québec. Mais ils gardèrent les missions sauvages de la Côte-Nord et du Lac-St-Jean.

Sur la Côte-Nord, ils avaient établi, dès 1851, une résidence aux Escoumains, afin d'être plus à portée des autres missions. Deux ans plus tard, ils transportaient leur capitale à Betsiamits. Ils desservaient de là les Ilets-de-Jérémie, Godbout, Sept-Iles, Mingan, Natashquan, et les postes de moindre importance. Il faut lire dans "Labrador et Anticostie" la description que fait de ce royaume apostolique la fine plume de M. l'abbé Huard.

Là domine, à côté des PP. Babel, Durocher, Linet, Lemoyne, Bernard, Charpeney et autres, la grande figure du P. Charles Arnaud.

On l'a appelé le "Roi des Betsiamits" et le "Pape des Montagnais". Il a passé 64 ans sur la Côte-Nord, construit 14 chapelles, organisé le matériel et le spirituel de ces lointaines missions et, chose inattendue, il a monté à Betsiamits un musée d'histoire naturelle digne de la célébrité. Depuis le jour où, simple diacre, il avait vu trois Iroquoises venir à lui spontanément dans les rues d'Albany, jusqu'à sa mort à 88 ans, le P. Arnaud fut l'idole — et presque l'idolâtre — des sauvages.

Il a vécu jusqu'à 1914. Nombreux sont ceux qui l'ont connu au cours de ces visites aux Indiens du Lac-St-Jean. Le Pont-Arnaud conserve son nom parmi nous.

Le P. Babel est un autre géant de la Côte-Nord. Il est l'homme des grands voyages et l'apôtre des Naskapis. La première fois qu'il voulut les visiter, en 1866, il partit de Mingan après ses missions et remonta par la rivière St-Jean jusqu'à 510 milles dans l'intérieur. Il trouva la place vide. Sans provisions ni secours, il laissa là sa chapelle portative avec sa carte: "A l'année prochaine". Il tint parole. L'année suivante, dans sa mission, il enregistrait 81 baptêmes... et 1,200 milles de trajet. La carte de ses voyages aux Naskapis trace 2,427 milles de route. On peut se faire une idée par ces simples détails de ce qu'étaient ces travaux apostoliques en ces régions désavantageuses, que les hivers et les distances séparent de tant de choses.

A l'arrivée de Mgr Labrecque comme évêque de Chicoutimi, en 1892, les Oblats furent déchargés d'une partie de leur territoire de la Côte-Nord, partie qui fut confiée aux prêtres du diocèse de Chicoutimi. Onze ans plus tard, le 13 juillet 1903, un décret pontifical transférait aux PP. Eudistes la charge de toutes les missions du St-Laurent. Les PP. Arnaud et Babel restèrent quand même, à titre gracieux, au milieu de leurs chers sauvages de Betsiamits.

Les Oblats ne possèdent plus au pays du Saguenay que le poste de la Pointe-Bleue, sur le bord du lac St-Jean. C'est là qu'a été transporté la mission du Poste de Métabetchouan, en 1877.

La Réserve indienne de la Pointe-Bleue fut établie en 1856. Amputée en 1869 au profit des paroisses de St-Prime et de Ste-Hedwidge, elle est réduite à un territoire assez restreint. Elle conserve l'hégémonie civile sur les groupes indiens de La Tuque, Kiskissink et Ste-Anne de Chicoutimi. On y compte actuellement 800 indiens, la plupart Montagnais, quelques Abénakis, des Tête-de-Boule, des Algonquins, 750 catholiques, les autres protestants.

La première chapelle fut celle de Métabetchouan, elle ne fut construite à la Pointe-Bleue qu'en 1877. Le premier baptême des registres est signé par le P. Arnaud le 25 juin 1877.

En 1899, les Oblats firent de la Pointe-Bleue une résidence. C'est encore le P. Arnaud qui fondait la maison, avec le P. Laporte et le Frère Tremblay. On avait projeté d'y ouvrir un juvénat, mais cela ne fut jamais réalisé. Le Poste est resté un humble établissement, vivant de ses ressources, pourvoyant aux besoins spirituels des sauvages, et recevant, à côté du chef de la mission, les missionnaires qui ont besoin de refaire leurs forces.

Dans les Annales de la maison, on lit bien des noms connus et vénérés: Arnaud, Lacasse, Barou, Lemoyne, Babel, Simonnet, Beaudry, Boyer, Carrière...

Le gardien actuel du poste est le P. Joseph Décarie, à qui je dois le plus gracieux accueil et le plus dévoué concours dans la préparation de cette modeste étude. On y trouve aussi quelques "apôtres inconnus". Parmi eux se cachait pour finir sa carrière, il la termina en 1934, le célèbre Frère Grégoire, grand bâtisseur du Bon Dieu. Il n'a pas trouvé le Canada trop vaste pour ses activités. Il n'avait que 87 ans à sa mort et il a construit tant d'églises, chapelles, résidences, qu'on se demande où n'en pas trouver. La chapelle de la Pointe-Bleue est de lui, et le plus lointain clocher du Nord canadien, c'est lui qui l'a planté.

Il est difficile de pousser plus loin cette esquisse historique: nous sommes rendus au seuil de l'avenir.

Les Oblats ont été les vaillants missionnaires des Indiens. Mais la population blanche du Saguenay leur doit aussi beaucoup. Arrivés au Saguenay avec la colonisation, ils ont présidé à l'orientation religieuse de la première génération; ainsi leur action bienfaisante se prolonge indéfiniment sur la race saguenéenne, qui se glorifie maintenant de compter dans les rangs de leurs phalanges plusieurs de ses fils.

Victor TREMBLAY, ptre,
de la Société Historique
du Saguenay.

Cartes professionnelles

AVOCAT

Tél. Bureau 299 C. P. 77
Tél. Rés. 222

Roland Angers
B.A., LL.L.
AVOCAT—BARRISTER
Ancien bureau de Mtre Elzéar Lévesque
Chicoutimi, P. Q.

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 980
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

CLINIQUE ST-FRANÇOIS
301, RUE RACINE, — CHICOUTIMI, — TÉL. 941
Chirurgie générale - Cas de maternité - Médecine générale.
RAYON X
DR F.-A. DUMAS, MÉDECIN EN CHARGE
Ex-interne des hôpitaux de Paris
DR HENRI-R. DE ST-VICTOR, ASSISTANT-MÉDECIN-CHIRURGIEN
19, AV. STE-ANNE
TEL. BUREAU ET RESIDENCE: 542
Sous la surveillance de Gardes-Malades graduées
Chambres privées ou semi-privées

Des facilités qui assurent
un standard de service supérieur
Huit succursales
•
Un vaste système de fils particuliers
•
Relations avec les principaux centres financiers du Canada et des Etats-Unis
•
Services consultatifs et de statistiques
•
Un personnel d'une grande expérience
Nous anticipons le plaisir de vous servir
JOHNSTON AND WARD
Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTRÉAL
Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.
Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.
154F

Qualité indéniable
THÉ "SALADA"
SO9F

86 GAGNANTS DANS CHAQUE CONCOURS

GAGNANTS DU CONCOURS "A" DES FARINES OGILVIE "NOMMEZ L'IMAGE"

PREMIER PRIX, $100.00
Mary T. Lindsay, Box 672, Magog, Que.
DEUXIEME PRIX, $25.00
Mme. Alph. Casgrain, 50 Scott, Quebec, Que.
TROISIEME PRIX, $15.00
Miss M. Bain, 300 Albany St., Winnipeg, Man.
5 prix de $5.00 chacun
Aurore Teasdale, 1058 Ste. Cecile, Three Rivers, Que.
Mrs. R. F. Radcliffe, 232 N. Archibald, Ft. William.
Mrs. W. Fitzpatrick, 48 Hunter St., Toronto, Ont.
W. E. Pounder, 9 Rottenburgh St., Halifax, N.S.
Isaac Kert, B.A., B.C.L., Notary, 159 Craig St. West Montreal, Que.
78 prix de $2.50 chacun
Berthe Lanouette, 68 rue Dolbeau, Quebec, Que.
Mme. Paul Paradis, 342 St. Francois, Quebec, Que.
Mrs. Ernest Griese, St. Walburg, Sask.
Mme. Edmond Giguere, 178 Montcalm, St. Malo, Que.
Mrs. Leonard Roome-Smith, 216 Dunn Ave., Toronto
M. McGregor, 1 Shaftesbury Ave., Toronto, Ont.
Mrs. John C. Ballem, New Glasgow, N.S.
Mrs. Marion Osthy, Coutts, Alta.
Mrs. George A. Whiting, Moosomin, Sask.
Mrs. W. Barnes, R.R.1, Ituna, Sask.
Mrs. Rose Martin, 34 Canon St., St. John, N.B.
Donald MacBeath, Campbellton, N.B.
Mrs. Wm. R. Kingston, Dorchester, N.B.
Mrs. Wm. R. Robson, Saint John, N.B.
Mrs. Ryerson Waldorf, Newington, Ont.
Robert J. McElroy, Mattawa, Ont.
W. L. Rogers, New Glasgow, N.S.
Mrs. E. W. Hosli, Bestwick, British Columbia
Mrs. James S. Anderson, Hardisty, Alta.
Mrs. W. H. Eckmier, Orion, Alta.
Mrs. Philip Rapson, Winnifred, Alta.
Mrs. Russell Carruthers, Vulcan, Alta.
Nora M. Lindquist, Bow Island, Alta.
D. M. Drennan, Jr., Bulwark, Alta.
Mrs. J. H. Doolan, New Brigden, Alta.
Mrs. G. B. McMillan, Consul, Sask.
Mrs. George Sinclair, Chipperfield, Sask.
Miss Wilhelmina Ell, Macklin, Sask.
Mrs. John Calhah, Chatham, N.B.
Mrs. Price J. Dickie, Campbellton, N.B.
Mrs. W. P. Fenelon, Newcastle, N.B.
Greta Lanigan, Richibucto, N.B.
Mrs. Clifford Cairns, Campbellton, N.B.
Mrs. Katherine McMillan, Bd. Millstream, N.B.
Mrs. William Fraser, Campbellton, N.B.
Miss Georgette Albert, Caraquet, N.B.
Mrs. Ignace MacDavid, Campbellton, N.B.
Albert Savoie, Chatham, N.B.
S. G. Holmes, St. James, Man.
Mrs. Lola Lamb, Camden, Alta.
Mrs. C. C. Ward, Lestock, Sask.
Mrs. Arley Stevenson, Craigmyle, Alta.
Mrs. A. Kleman, Grand Forks, B.C.
Mrs. A. A. Darrell, 6276 Larch St., Vancouver.
Mrs. I. L. Wiley, Rimbey, Alta.
Lyle O'Neil, 129 Cambridge St., Guelph, Ont.
Sophia Draves, Midale, Sask.
Reginald W.J. Wright, 309-15th Ave., N.E., Calgary.
Mrs. W. P. Linton, R.R. 1, Red Deer, Alta.
Mrs. Chas. N. Pyne, 27 High St., London, Ont.
Mrs. Louise Glenn, 6535 St. Denis St., Montreal.
Mrs. G. Horsburgh, 452 Glebeholme Blvd., Toronto.
Ivan U. Johnson, Dearlock, Ont.
Mrs. D. G. Scott, 192 Westwood Ave., Toronto.
Mrs. Shirley Barton, Dalhousie Junction, N.B.
Mrs. Geo. H. Rice, 225 Highland Ave., Westboro, Ont.
Ernest Miller, 910 Crowe Ave., Fort Frances, Ont.
Mrs. A. J. Walpole, Dickinson's Landing, Ont.
Miss Dorothy Erpestad, Provost, Alta.
Mrs. R. Emond, Holden, Alta.
Mrs. N. Antonick, 640 Selkirk Ave., Winnipeg, Man.
Miss Christena MacDonald, 63 Beatty Ave., Toronto.
Mrs. T. A. McClelland, Neilburg, Sask.
Annie Muldoon, Carievale, Sask.
Mrs. H. Weever, 40-A Pleasant Blvd., Toronto.
Jack Veifkind, Rimbey, Alta.
Mrs. Helen Walker, 151 Strathcona Ave., Ottawa.
Agnes F. Matheson, New Glasgow, N.S.
Mrs. Melver, Wolseley, Sask.
Mrs. H. Shaver, Mount Dennis, Ont.
Mrs. Hilda Jordan, Warner, Alta.
Miss Dorothy Marshall, Innisfail, Alta.
Mrs. G. L. Down, Rocky Mtn. House, Alta.
Herbert Hay, Chatham, N.B.
Mrs. W. Barnes, R.R. 1, Ituna, Sask.
Mrs. W. H. Bishop, Hillsboro, N.B.
Mrs. E. Perrier, Kabaigon, Ont.
Mrs. A. E. Groat, Canoe, B.C.
MARCHAND GAGNANT, $25.00
Henry Chamberlin, Merchant, Magog, Que.

UN CADEAU À CHACUN:

Procurez-vous le vôtre gratis! Chaque concurrent recevra TOUT À FAIT GRATUITEMENT un paquet échantillon d'une de nos fameuses céréales Ogilvie.

LES FARINES OGILVIE CONCOURS "NOMMEZ L'IMAGE"

$1330.00 DE PRIX EN ARGENT

Voici ce que vous devez faire:

Cette image demande un nom. Suggérez un titre et lisez les règles imprimées, et vous pouvez gagner un prix en argent. "Tentation!" pourrait être un bon titre pour cette image, ou bien "Si près et pourtant si loin"—mais envoyez n'importe quel nom que l'image pourrait vous suggérer. Ceci est le dernier d'une série de trois concours intitulés: "Nommez l'image". Il y a 86 prix en argent pour chaque concours et un grand prix de $250.00 pour la meilleure suggestion soumise au cours des trois concours. Envoyez votre entrée aujourd'hui.

3 GRAND CONCOURS
259 PRIX en Argent

Premier Prix	$100.00
Deuxième Prix	25.00
Troisième Prix	15.00
5 Prix de $5.00 chacun	25.00
78 Prix de $2.50 chacun	195.00
GRAND PRIX	$250.00

DÉTAILLANTS: Vous participez vous aussi à ce concours. Chaque marchand nommé par les trois gagnants de premiers prix et par le gagnant du Grand Prix recevra $25.00.

The Ogilvie Flour Mills Co., Limited
Montréal, Ottawa, Toronto, Fort William, Winnipeg, Regina, Medicine Hat, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria.

Suivez ces simples règles.

1 Ecrivez votre titre sur le coupon (ou sur une feuille de papier séparée) avec votre nom et votre adresse ainsi que le nom et l'adresse de votre marchand.

2 Pour prouver que vous avez essayé une de ces fameuses farines, envoyez avec votre entrée la corde bleue, blanche et rouge brevetée avec laquelle le sac est cousu, ou un fac-similé du nom sur le sac.

3 Vous pouvez envoyer autant de titres que vous voulez, mais chacun doit être accompagné de la corde ou du fac-similé, tel qu'il est dit dans la règle No. 2.

4 Ce concours se terminera le 12 juin. Toutes les entrées doivent porter une marque postale qui ne soit pas postérieure à cette date.

5 Adressez vos suggestions à: Concours "Nommez l'image," The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, Montréal, P.Q.

6 SEULS LES RÉSIDENTS DU CANADA peuvent prendre part à ce concours. Les employés de The Ogilvie Flour Mills Co., Limited et leurs familles ne sont pas éligibles à concourir.

7 L'argent distribué en prix sera également divisé en cas d'ex aequo. Le jury se compose de 3 personnes désintéressées qui n'ont aucune relation avec Ogilvie Flour Mills Co., Limited, et ses décisions seront finales. Il ne saurait y avoir de correspondance à ce sujet.

8 Chaque concurrent recevra gratuitement un paquet échantillon d'une de nos fameuses céréales Ogilvie.

CLÔTURE DU CONCOURS: 12 JUIN

CONCOURS "C" DES FARINES OGILVIE

MA SUGGESTION EST.....

Nom.....
Adresse de rue.....
Ville et province.....
Le nom de mon marchand est.....
Adresse..... P.O.S.P.

LES FARINES OGILVIE ROYAL HOUSEHOLD GLENORA • ALOUETTE

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Le concours de Tante Cécile

A Tante Cécile,
Chicoutimi.

Tante Cécile nous demande, qu'est-ce que la patrie?

Je n'ai que dix ans, et pourtant, mon coeur bat dans ma poitrine, quand on me parle de "Grand'Mère. "Partir pour l'Ontario, dit papa, né. Partir pour l'Ontario, dit papa, et gagner beaucoup d'argent." Ah je sens une grande peine. Ne plus revoir cette belle église, où j'ai fait ma première communion; cette belle maison que j'habite depuis longtemps; quitter pour toujours cette belle rivière où nous allons prendre nos ébats! Comme je serais triste: Pourquoi? C'est que j'aime la maison paternelle, notre belle église neuve, notre petite ville si jolie, mon collège, mon professeur, mes camarades, tout cela, c'est la patrie! — Ici, on parle français: chez nous, à l'école, à l'église, dans nos magasins; là-bas il faudra apprendre une autre langue qui nous fera oublier la nôtre. Mon Dieu, donnez du travail à papa, afin que je reste dans ma chère petite patrie!

Votre petit neveu inconnu,

Jacques.

"Qu'est-ce que la Patrie?"

Bien chère tante,

Au foyer, vous m'invitez avec toutes mes compagnes à répondre à la grande question: Qu'est-ce que la patrie? Venez faire une tournée dans nos écoles chicoutimiennes, bonne tante, vous n'oserez pas nous donner de jolies appellations. Je sais, ma réponse ne sera pas longue et va être inexacte ça ne fait rien.

La patrie, qu'est-ce? C'est d'abord la France puisqu'elle est le "berceau" de mes ancêtres et le Canada puisqu'il est mon pays natal. Et Chicoutimi? belle petite ville que vous connaissez, n'est-ce pas? une patrie pour moi? Je veux être reconnaissante envers tous ces hommes illustres qui se sont dévoués pour me donner un "chez-nous" en étant fidèle à mes titres: Catholique, Chicoutimienne, Canadienne --française.

Voilà ma réponse, bien chère tante; je vous écris bien peu de chose, mais vous devinez combien je suis patriote déjà...? Bonsoir, bonne tante, et au revoir. Pourquoi ne pas venir causer avec vos neveux et nièces plus souvent. J'aimerais cela car je reviendrais sûrement.

Georgette Blackburn.

"La patrie"

La France est notre mère patrie qui a vu naître nos aïeux, dont le labeur a colonisé le Canada, notre patrie. L'amour de la patrie est le plus grand après l'amour de Dieu.

La patrie est la terre où nous sommes nés, le berceau où nous avons respiré les premiers souffles de la vie, l'église où nous avons été baptisés. La patrie doit être une chose sacrée au coeur de tous ses enfants.

Cette paroisse où nous vivons est aussi ma patrie; la maison paternelle, première source d'éducation, l'école où l'on apprend à rester fidèle à notre langue, à notre foi, à nos moeurs: voilà encore la Patrie.

NOTRE COURRIER

ACADIANA. — J'espère que vous possédez maintenant le petit souvenir. Votre réponse méritait sûrement d'être classée première et je suis heureuse de vous avoir fait plaisir. Je connais votre grande modestie, et suis certaine que vous fûtes surprise autant que vous me le dites. Je prends avec plaisir note de votre promesse et vous attendrai souvent au Courrier. Affectueux au revoir.

LUTTEUSE. — Je ne vois absolument rien de blessant dans la lettre dont vous m'adressez une copie, et, vraiment, je ne trouve pas qu'il faille désespérer parce que vous attendez, depuis trois ou quatre semaines, une réponse. Tant de choses peuvent se mettre en travers de nos projets. Ce qui m'inquiète davantage, c'est que votre ami courtise une autre jeune fille... Cela est sûrement plus grave. Vous avez judicieusement agi en n'envoyant pas le billet en question. Mais, enfin, je ne vous défends pas de courir la chance et de l'adresser, ce billet; il est tout à fait digne et sa teneur ne saurait en rien vous faire méjuger. Seulement, pour moi, je m'en tiendrais à ma première impression: attendre! Quel mot, ma petite cousine! Quel bon remède surtout! Attendre, cela veut dire "Espérer! Avoir confiance en l'avenir!" Là est le remède, vous répété-je! A votre âge, vous savez, les amis, c'est comme dans la chanson: "Un de perdu, dix de trouvés!" On ne se repent jamais d'être resté sur la réserve, tandis qu'on peut regretter beaucoup une démarche, je ne dirai pas inconsidérée, mais un peu osée. Si la première lettre a été reçue, et je crois qu'elle l'a été, et que vous soyez oubliée auprès d'une autre, quelle confusion vous auriez d'avoir écrit le billet, n'est-ce pas? Laissez faire au temps... quelque temps! Puis, distrayez-vous, chassez loin de votre esprit, énergiquement, petite Lutteuse, les gris papillons. Je sais bien que c'est dur, parfois, de sourire, lorsqu'on a du chagrin, mais on en prend l'habitude et en cela comme en toute chose, seul le premier pas coûte. Ecrivez-moi bientôt. Votre lettre m'est venue trop tard, la semaine dernière pour que j'y puisse répondre. Bon courage!

— o —

HELENE. — J'offre vos félicitations à Acadiana et Lisette des Neiges qui ont vraiment mérité leur récompense, je vous remercie de me le dire, chère petite fille. Ma santé est bonne, oui, assez, quoique je commence en effet à ressentir un peu les fatigues de l'année scolaire. J'ai mon Association qui me donne beaucoup de travail, mais je suis heureuse des succès qu'elle compte déjà à son actif. Vous êtes une chère petite fille, et je comprends ce chagrin de ceux qui vous ont perdue et qui vont vous perdre. C'est comme cela que doit agir une bonne petite catholique: elle doit "passer en faisant le bien" comme notre divin Maître, Jésus. Vous aimez Raphaëla de Mérans? Ce livre m'a bien enchantée aussi dans ma jeunesse. Savez-vous que j'en avais moi-même suggéré la publication lorsque j'étais à Chicoutimi? Nous l'avions cherché en vain, alors. Ils ont fini par le dénicher. J'aime à le relire encore. J'aime à vous entendre parler ainsi de la campagne, et de la vie rurale! Oui, aimez-la bien, cette bonne terre nourricière! C'est parce qu'on a trop oublié un peu partout que l'agriculture "est, pour un pays, la base la plus sûre de sa sécurité et de sa prospérité" qu'on doit subir cette dépression économique et côtoyer la ruine! Bonjour, Hélène. Lorsque vous pourrez venir au Foyer, n'oubliez pas que vous y êtes toujours la mille fois bien accueillie, parce que... (Penchez votre oreille afin que je vous le dise tout bas) je vous aime gros... gros...

— o —

YEUX NOIRS. — Pour une lettre, on peut le dire! Ma petite fille gâte sa Grande, et c'est bien fait! Toutes ces choses intéressantes que vous me racontez le plus gentiment du monde me mettent le coeur en grande liesse. Seulement, je crois qu'il vaudrait mieux modérer un peu votre ardeur, pour la question étude, et travailler plus particulièrement une spécialité. Sans doute, il est fort agréable d'avoir des connaissances générales, mais quand on a obtenu ses brevets, on peut, tout en continuant à cultiver sa langue, la littérature, l'histoire, etc., fixer son choix sur une étude particulière: chant, musique, peinture, littérature, ou autre, selon ses aptitudes spéciales et son goût, bien entendu. La cuisine, mon Dieu, a bien son importance, en vérité. Je crois même qu'elle a une importance capitale, pour peu qu'on se veuille marier... Car ces Messieurs n'aiment pas qu'avec leur coeur; ils aiment aussi, passez-moi l'expression, avec leur langue et leur palais; ces organes gustatifs ont donc besoin, chez-eux, d'être particulièrement flattés. "Qu'est-ce que Cousine Laure va nous chercher là, vous entends-je vous récrier! Elle va faire croire que je lui ai annoncé mon mariage, tandis qu'une telle idée est si loin de ma pensée." Bien entendu, je dis très haut, à la face du ciel et de la terre, qu'il ne fut jamais, dans aucune de vos lettres, question de mariage prochain ni futur... Mais je me suis laissée entraîner à ces considérations en abordant l'item cuisine... D'ailleurs, vous savez, une petite fille aux "Yeux noirs" ... mains que tout autre, peut-être, ne peut se flatter de rester célibataire... Alors, dans le temps, mon conseil pourra vous servir. J'aime à vous taquiner un brin, il ne faut pas m'en vouloir. Vous approuvez le choix fait des lauréats du Concours? Je vous en remercie et pour les heureuses favorisées et pour moi. J'aurais beaucoup aimé entendre cette conférence sur les "écrivains" de Chicoutimi. Est-ce qu'elle ne sera pas publiée quelque part? Je sais que le conférencier a une façon charmante de dire les choses. Alors, ma petite, vous ne trouvez pas le temps long avec tous ces cercles et ces réunions, et tout ce travail à la maison, pour aider la chère maman. Vivez, vivez intensément! Soyez sérieuse, mais soyez gaie! La vie est bonne, et belle, il faut l'aimer! Bonsoir, il est onze heures et comme il faut que je me lève matin demain, je ferme le courrier où je vous invite à revenir souvent!

COUSINE LAURE.

Rivière-Mailloux,
Charlevoix.

Honneur à la Province de Québec!

Cécile Villeneuve, 11 *ans*,
St-André, Lac St-Jean.

Note de Tante Cécile: Petite Cécile, je suis très touchée de votre gentille lettre. Dites à votre mère combien j'aurais aimé à savoir son nom, elle qui a la bonté de raconter à sa petite Cécile de si jolies choses de

"Tante Cécile".

Rivière-Mailloux,
Charlevoix.

Maux de Tête

Pour prompt soulagement, prenez un verre de

ABBEY'S

Le sel de santé

RECETTES

LE LAIT POUR TOUS ET TOUS LES JOURS

Le lait et ses produits sont indispensables pour la croissance et le maintien de la santé. Le lait est une nourriture parfaite pour les bébés. Le lait et ses produits sont des aliments essentiels pour l'enfant qui grandit; ce sont aussi les plus importants de tous les aliments pour l'adulte.

Le lait est unique entre tous les aliments par sa valeur nutritive. Il doit former la base du régime alimentaire. C'est la meilleure nourriture à tous les points de vue, car il contient plus de matériaux essentiels à la croissance et à la santé que tout autre produit animal. Il fournit plus d'éléments pour le développement du corps et la production d'énergie que toute autre nourriture au même prix.

Il n'y a pas de perte — tout le lait que l'on achète peut s'utiliser jusqu'à la dernière goutte.

Le lait peut se servir de bien des façons différentes. Il se mélange bien avec les autres aliments. Les préparations au lait n'exigent que peu de combustible pour la cuisson. Le lait peut s'acheter sous bien des formes différentes.

SOUPE AUX POMMES DE TERRE

3 pommes de terre moyennes
2 tasses d'eau bouillante
2 ou 3 tasses de lait
3 oignons tranchés
3 cuillerées à soupe de beurre
2 cuillerées à soupe de farine
1½ cuillerées à thé de sel
¼ cuillerée à thé de sel de céleri
⅛ de cuillerée à thé de poivre
Une pincée de cayenne
1 cuillerée à soupe de persil haché

Faites cuire les pommes de terre dans l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont tendres, égouttez et passez au tamis. Mesurez le liquide et ajoutez assez de lait pour faire 4 tasses. Faites chauffer avec les oignons. Enlevez les oignons et ajoutez le liquide lentement à la pulpe de pommes de terre. Faites fondre le beurre, ajoutez la farine et les assaisonnements. Faites cuire quelques minutes, en remuant constamment. Ajoutez le mélange de pommes de terre graduellement. Faites cuire 3 minutes. Saupoudrez le persil sur la soupe avant de servir.

POUDING AU PAIN AU CHOCOLAT

2 tasses de mies de pain tassis ou de petits morceaux de pain
2 tasses de lait échaudé
2 tablettes de chocolat non sucré ou ½ tasse de cacao
2-3 de tasse de sucre
2 oeufs
¼ cuillerée à thé de sel
½ cuillerée à thé de vanille

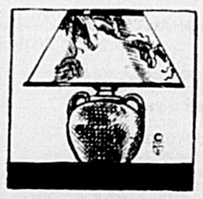
Faites tremper le pain dans le lait échaudé environ une demi-heure. Faites fondre le chocolat au bain-marie. Si vous vous servez de cacao, mélangez-le avec le sucre. Ajoutez le sucre et assez de lait tiré du mélange de pain et de lait pour donner une consistance liquide. Versez dans le mélange de pain et de lait. Ajoutez le sel, la vanille et les oeufs bien battus. Versez dans une tourtière beurrée ou des plats séparés. Mettez la tourtière dans une casserole d'eau et faites cuire environ une heure à 350 degrés F.

JAMBON A LA KING

4 cuillerées à soupe de beurre
1 tasse de champignons
1 cuillerée à soupe de piment vert, haché
4 cuillerées à soupe de farine
½ cuillerée à thé de sel
⅛ cuillerée à thé de sel de céleri
Une pincée de poivre de cayenne
2 tasses de lait
2 tasses de jambon cuit, en dés
1 cuillerée à soupe de persil haché
1 cuillerée à soupe de piments, coupé en petits morceaux

Faites fondre le beurre, ajoutez les champignons et le piment vert. Remuez et faites cuire 5 minutes. Mélangez la farine et les assaisonnements. Ajoutez au premier mélange. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez le lait lentement. Ajoutez le jambon, le persil et le piment. Réchauffez.

Propagez le journal régional



POTICHES!!

Pour une semaine seulement nos potiches seront vendues au prix coûtant.

Ornez vos salons de ces jolis vases de pierre, porcelaine, métal, etc.

ENTENDU? AU PRIX COÛTANT

Toujours au même endroit.

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE,
— Limitée —
151, rue Racine — Tél. 670
CHICOUTIMI

Chambord

Chambord. — D. N. C. —

Mariage. — Mercredi le 14 avril, M. le curé William Tremblay bénissait l'union de M. Hidola Larouche, fils de M. Thomas Larouche, de St-François de-Sales, avec Mlle Apolline Goulet, fille de M. Cyrille Goulet, décédé, et de Mme Goulet. La mariée appartenait à la congrégation des Enfants de Marie. Aussi l'autel de la Vierge Immaculée était ornée avec goût, et le choeur des Enfants de Marie chanta de beaux cantiques. M. le notaire J.-A. Fortin toucha l'orgue.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux!

Convalescence. — C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle Florence Doré, fillette de M. et Mme Adélard Doré, qui a subi dernièrement une intervention chirurgicale à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, est maintenant en bonne voie de guérison.

Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Communion solennelle. — Jeudi, le 8 avril, M. le curé William Tremblay a fait communier solennellement quarante-cinq enfants de la paroisse.

Va-et-vient. — M. le Curé et M. le Vicaire sont allés assister à la conférence ecclésiastique qui a eu lieu à Roberval le 13 courant.

—Monsieur le Vicaire est allé prêter son concours à M. le curé de St-Jean-de-Brébeuf, à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. Valère Gosselin, de Lévis, était la semaine dernière, l'hôte de son neveu, M. Norbert Fortin.

—Mme Siméon Belley est allée à Québec, par affaires, la semaine dernière.

—Mme Pierre-Emile Belley est actuellement à Hawsbury, Ont., au chevet de sa mère, dangereusement malade.

—M. Maurille Côté, de Jonquière, était ici le 17 courant.

—Mlle Irène Tremblay, de N.-Dame-de-la-Doré, est, depuis quelques jours, en visite chez sa soeur, Mme Thomas-Louis Ménard.

Sault-au-Mouton

Sault-au-Mouton. — D. N. C. —

Va-et-vient. — M. Edouard Lavoie, qui a passé l'hiver à Grand'Mère, est venu récemment dans sa famille. Il est retourné travailler à la même place.

—M. Elzéar Lavoie est allé aux Escoumains récemment.

—M. et Mme Joseph Bouchard et leurs jeunes enfants, des Escoumains, étaient les hôtes de leurs parents M. et Mme William Tremblay, récemment.

—MM. Albert Tremblay et Sylvio Savard, des Bergeronnes, ont passé quelques jours ici.

—M. Albert Côté est allé visiter les colons de Rivière-Blanche, récemment.

—Mme Eugène Simard, coiffeuse, des Bergeronnes, passe quelques semaines ici, à l'hôtel Bienvenue.

Naissances. — Marie-Paule-Noëlla, enfant de M. et Mme Marcel Langlois. Parrain, M. Léo-Paul Langlois, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Noëlla Bouchard.

—M. Jos. Pelletier est retourné aux Escoumains après avoir passé l'hiver ici.

Saint-Eugène

Journée agricole. — Mercredi, le 14 avril, eut lieu en cette paroisse une journée spécialement consacrée à l'agriculture. MM. les agronomes Pelletier et Jourdain intéressèrent vivement leurs auditeurs en leur parlant de choses qui les concernaient particulièrement.

Mariage. — Lundi le 19 avril, M. Joseph Girard, de St-François-de-Sales, fils de M. et Mme Georges Girard, unissait sa destinée à celle de Mlle Juanita Tremblay, fille de M. et Mme Georges Tremblay, de cette paroisse. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Distingué visiteur. — Le R. P. Joseph Lefebvre, Trappiste de la Trappe d'Oka, était en visite chez son frère, M. Napoléon Lefebvre et chez sa soeur, Mme Trefflé Laforest, de cette paroisse, dimanche dernier. Il est retourné à Moncton, N.-B.

Va-et-vient. — M. Joseph Bouchard, fils d'Edmond, est allé en voyage d'affaires à Québec.

—M. Ludger Sasseville est allé à St-Félicien par affaires, le 20 avril.

—M. Léo Lapointe, de Girardville, était en visite chez son oncle, M. Alfred Sauvageau, de St-Eugène, la semaine dernière.

—Mme Vve Georges Sasseville est actuellement en promenade chez sa fille, Mme Ludger Tremblay, de Normandin.

Enfant décédé. — M. et Mme Joseph Tremblay ont eu la douleur de perdre leur bébé, Marie-Denise, âgée de quatre semaines.

LA CHUTE VAUT MIEUX QUE ÇA

Un pauvre badigeonneur se laisse tomber de la hauteur d'un troisième étage. On s'empresse autour de lui. On lui apporte un verre d'eau sucrée.

—De quel étage faut-il donc tomber, dit-il, pour avoir droit à un verre de vin?

FATIGUÉS DÉPRIMÉS IRRITABLES!

PRENEZ UN TONIQUE SUPÉRIEUR

ZYMOPHOS

POUR LES NERFS

POUR LA DIGESTION

PRIX $1.00

CHEZ VOTRE PHARMACIEN OU

LABORATOIRE LORBIS, MONTREAL

BOITE POSTALE 424 STATION M

OLD DUTCH VOUS OFFRE

de l'argenterie Wm. A. Rogers, qualité A-1 Plus dans l'attrayant dessin "Croydon" et fabriquée par Oneida, Ltd.

COMMENT OBTENIR CETTE ARGENTERIE — Envoyez 50c et les panneaux du moulin à vent de 3 étiquettes Old Dutch pour n'importe laquelle des unités mentionnées dans cette annonce. Vous pouvez en commander une ou autant que vous désirez. Vous pouvez obtenir un service complet à un bas prix étonnant.

SIX CUILLERS A THE — valeur de $3.50 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et . . 50c

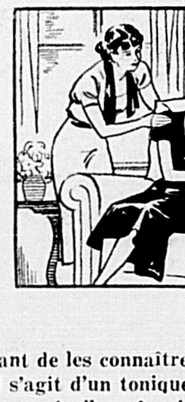
UN COUTEAU DE TABLE (lame en acier intachable) et une fourchette—valeur de $16.80 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS CUILLERS OVALES A SOUPE — valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS FOURCHETTES A SALADE—valeur de $6.50 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS CUILLERS A THE GLACE — valeur de $6.00 la douzaine — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

Cette offre valable en Canada seulement expire le 31 décembre 1937



TROIS COUTEAUX A BEURRE—valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS FOURCHETTES A HUITRES OU A COCKTAIL—valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

TROIS CUILLERS A TABLE OU A SERVIR — valeur de $6.00 la douzaine—pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

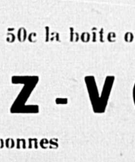
UNE FOURCHETTE A VIANDE FROIDE — valeur de $1.05 — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

UNE LOUCHE A SAUCE—valeur de $1.50 — pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

UNE SPATULE A BEURRE ET UNE CUILLER A SUCRE — valeur de $1.00 — les deux pour 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch, et 50c

Old Dutch constitue la plus grande valeur en fait de nettoyeur

Fabrication canadienne



parce qu'il est fait de Seismotite — une fine substance à polir et à nettoyer exempte de ce gravier grossier qui égratigne.

Old Dutch nettoie plus rapidement et nettoie aussi un plus grand nombre de choses, il polit tout en nettoyant et il n'égratigne pas. Il n'abîme pas les mains sensibles, ne laisse pas de résidu graveleux et n'obstrue pas les conduits. Vous économiserez temps et argent en employant Old Dutch pour tous vos travaux de nettoyage.

Rappelez-vous que pour chaque unité d'argenterie, il vous faut envoyer 50c et 3 panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch.

OLD DUTCH CLEANSER, Dépt 148-J 64 Macaulay Ave., Toronto

Ci-inclus.....panneaux du moulin à vent des étiquettes Old Dutch (les étiquettes complètes) et.....é pour lesquels veuillez m'envoyer

☐ 6 cuillers à thé ☐ 3 cuillers ovales à soupe ☐ 3 cuillers à table
☐ 3 fourchettes à salade ☐ 3 cuillers à breuvage glacé ☐ 1 fourchette à viande froide
☐ 3 fourchettes à huitres ☐ 3 couteaux à beurre ☐ 1 louche à sauce
☐ 1 couteau de table et fourchette ☐ 1 spatule à beurre et 1 cuiller à sucre

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

"J'AI PERDU 8 LIVRES EN UN MOIS... MA SOEUR ME RECOMMANDA LES PILULES ROUGES"

"Je souffrais depuis longtemps de débilité générale et de dépression nerveuse. Mon sang était pauvre, il circulait difficilement et souvent j'avais les mains et les pieds glacés; d'autres jours, j'étais suffoquée par les bouffées de chaleur. J'étais faible, mes périodes étaient douloureuses, je manquais de sommeil, je n'avais plus d'appétit, je maigrissais: dans l'espace d'un mois, j'ai perdu 8 livres. J'avais essayé beaucoup de remèdes mais rien n'y faisait. Ma sœur insista tellement pour que je prenne des PILULES ROUGES que je me décidai d'en faire l'essai. Je dois avouer que je n'y avais pas de confiance. Tout de même, j'ai pris les PILULES ROUGES pendant plusieurs semaines et je m'en suis trouvée, on ne peut mieux. Mes forces sont bien revenues, j'ai beaucoup engraissé, mes nerfs sont plus calmes, je ne souffre plus chaque mois. J'ai aussi consulté le médecin des "PILULES ROUGES"; ses bons conseils m'ont grandement aidée... Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des jeunes filles et des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé) — Mlle YVONNE DUPRE,
2507, rue Bourbonnière, MONTREAL.
Témoin (Signé) — A GAUTHIER.

Mademoiselle Dupré était sceptique sur l'efficacité des PILULES ROUGES avant de les connaître, mais il en est tout autrement aujourd'hui. L'hésitation n'a pas sa raison d'être lorsqu'il s'agit d'un tonique tel que les bonnes PILULES ROUGES; auraient-elles été en usage pendant plus de 40 ans si elles n'avaient pas été bonnes? Si vous souffrez de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) prenez, vous aussi, les bonnes PILULES ROUGES: elles vous feront du bien.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Feuilleton du "Progrès"

Raphaëla de Mérans

par Mlle V. Monniot

N° 33

état actuel de santé. — Et puis, que signifie cette crainte de ne *pas m'asseoir auprès de toi?* Est-ce que, si tu te trouvais réellement en danger, je ne quitterais pas tout, pour te soigner? Tu me ferais alors tes recommandations. Je t'en supplie, mets-toi au lit, dors bien tranquillement, et demain matin tu seras mieux, j'en suis sûre. Je vais t'envoyer ton bon valet de chambre, dans lequel j'ai tant de confiance. — Tu ne m'as pas répondu au sujet du médecin: veux-tu que je le fasse venir?

—C'est inutile, Raphaëla. Je ne suis pas malade, dans le sens ordinaire de ce mot. — La lampe n'a plus d'huile, voilà tout... — Tu sors ce soir?

—Oh! c'est si ennuyeux! Je t'aurais tenu compagnie. — Mais un bal de la cour... Tu comprends? — Albert le veut absolument. Monseigneur le duc de Berri serait fort mécontent... — Nous ne partirons que lorsque tu seras endormi.

—Ne vous occupez pas de moi. Je suis accoutumé à être seul..

—Méchant père! Tu n'a jamais été gravement malade; sans cela tu aurais vu comme ta fille t'aurais bien soigné.

—Cela se peut, ma Raphaëla. Mais il se pourrait aussi bien que tu ne t'aperçusses point du danger... — Quoi qu'il en soit, je vais me coucher; adieu, chère fille.

—Je reviendrai tantôt, — que tu y consentes ou non.

Je remontai, en effet. J'étais inquiète malgré moi, et je voulais savoir si décidément je devais faire appeler le docteur.

Mon père était encore assoupi; mais il m'entendit et me dit:

—Je suis calme, très calme. Ne te tourmente pas.

—Bonsoir, cher père, tu me reverras demain matin, de bonne heure.

—Merci, chère fille; embrasse-moi...

Et comme je me penchais sur lui:

—Tu es toute parée, tu es belle... — N'oublie pas la parure de l'âme... Il faut y songer pour la fête éternelle... — Adieu, mon enfant. Adieu, cher Albert, veille bien sur elle!

Le lendemain, dès que j'eus sonné ma femme de chambre, Albert entra chez moi. Je lus un malheur sur ses traits bouleversés:

—Mon père! mon père! criai-je dans une indicible angoisse.

Mon père ne s'était pas réveillé.

Je voulus le revoir...

C'était la même paix, la même majesté que la veille. Seulement, aucun rayon doré ne gardait l'apparence de la vie à son pâle visage; la lueur funèbre des cierges ne parlait que de mort.

Il était mort, oh! Dieu... — Et cette bénédiction que j'avais refusée, la donnait-il, du haut du ciel, à la fille insensible qui l'avait quitté pour le monde.

Ah! comme je la lui demandais! Comme en cet instant terrible, j'aurais tout sacrifié, jeunesse, beauté, fortune, pour sentir sa main vénérable s'appuyer sur mon front! pour entendre sa voix chérie m'adresser quelques paroles de tendresse, de conseils ou de reproches!

Mais le silence s'était fait pour toujours...

On m'emmena de cette chambre dans un désespoir convulsif. Ma santé donna tout aussitôt de grandes craintes. Je pleurais mon père avec bien plus d'amertume que je n'avais pleuré ma mère.

Ils étaient partis tous les deux, ces tendres protecteurs de mon enfance orpheline. — Hélas! que me restait-il?

Ce fut alors que, *pour la première fois sérieusement*, je me demandai *si j'aimais mon mari.*

Je pouvais en douter, au vide affreux que je sentais. Il me semblait que mon père m'eût laissée dans un désert. La pensée d'Albert ne me rattachait point à la vie. Je recevais ses soins avec une certaine satisfaction, mais sans y trouver de consolation. Ceux de ma chère Hortense m'étaient plus doux. Et, plus volontiers que tous les autres, j'eusse accepté ceux de Mlle Marthe, si, me débarrassant de mes orgueilleuses entraves, — j'avais pu tomber dans ses bras, me laisser presser sur son coeur, avec un abandon d'enfant...

Mais la barrière était infranchissable. Mon amie la plus dévouée ne parvint point à la renverser.

En épousant ton père, mon Albertine, je n'avais songé, tu t'en souviens, qu'à mon avenir *mondain.* J'avais voulu m'assurer une existence où le plaisir me fût facile; où je ne suivisse d'autres règles que mes caprices.

J'avais réussi jusqu'alors. Albert s'était enivré de mes succès devenus *siens.* Rien ne troublait nos rapports, rendus si rares et si peu intimes par notre vie agitée au milieu du monde. La bonne entente n'était pas difficile, puisqu'il allait au-devant même de mes désirs.

Cependant, il m'attribuait le mérite de notre agréable harmonie de goûts et de volontés. Il se proclamait, *avec reconnaissance pour moi,* le plus heureux des hommes.

Je ne partageais point ses illusions. Malgré moi, je me connaissais en partie. Mlle Marthe ne m'avait pas en vain, sous ce rapport, prêché la vérité pendant de longues années. Je n'avouais pas mes défauts, je ne travaillais point à m'en corriger; mais je souhaitais les cacher...

Comprenant bien qu'Albert serait désabusé un jour, je voulais que ce *fût le plus tard possible,* quand l'effort pour dissimuler me deviendrait trop ennuyeux et moins aisé.

En me livrant à nos folles joies, je lui avais très volontiers permis de croire: qu'elles m'étaient devenues plus séduisantes, parce que je les partageais avec lui.

C'était vrai, en partie, mais je soutenais ainsi la fable de ce *mariage d'inclination;* auquel chacun avait cru, et mon mari tout le premier.

Albert joignait aux plus charmants avantages physiques, des qualités aimables, de nobles et généreuses dispositions. Il lui manquait seulement, — je puis te le dire, chère fille, sans nuire dans ton esprit au respect que tu dois à ton père, car l'âge et l'expérience corrigent de ce travers de jeunesse, — il lui manquait alors la sage modération qui règle et dirige les impressions naturelles.

Bienveillant à l'excès, sensible, enthousiaste, il supposait toutes les vertus, comme il voyait tous les charmes, à la personne qui lui avait plu d'abord; il en faisait presque une divinité. Subissant aveuglément l'influence prise sur son imagination et sur son coeur, il n'avait ni goûts ni volontés propres.

Cela durait jusqu'à ce que les imperfections inhérentes à la nature humaine lui révélassent forcément que l'objet idolâtré n'était qu'un simple mortel.

Alors, le désenchantement s'opérait d'un seul coup et sans limites. Tombant des hauteurs de l'idéal dans la réalité, mais ne s'y arrêtant pas, il s'exagérait le mal comme il s'était exagéré le bien.

Celui ou celle qui avait eu *toutes les perfections,* ne lui apparaissait plus que chargé de *toutes les misères morales;* et dépossédé, de même, des agréments extérieurs.

Le regret de s'être momentanément abusé lui inspirait de l'irritation, presque de l'aversion. Il traitait en ennemis tous ceux dont il avait subi l'empire.

Ainsi, par défaut de prudence et d'énergie, Albert donnait souvent à douter, tantôt de l'élévation de sa raison, tantôt de la bonté de son coeur.

Il avait eu plusieurs affections malheureuses avant notre mariage. Chacun, excepté moi, avait entendu parler de sa précipitation et de son inconstance. — Je n'avais rien voulu savoir.

Autrement, j'eusse hésité peut-être à contracter le lien indissoluble qui nous unissait maintenant. — De semblables dispositions, chez mon

(A suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

PIERRE L'ERMITE

UNE LUEUR DANS LA NUIT

Quand, se détachant du groupe des personnes qui attendaient à ma porte, la religieuse entra dans mon bureau, j'eus l'impression d'une vierge de Murillo, qui aurait quitté son cadre... une petite vierge, menue et triste, aux yeux noirs, encore inquiets.

* * *

Blottie peureusement dans le fauteuil que je lui avais avancé, elle m'explique, comme elle peut, l'objet de sa requête, et elle plaide sa cause en me disant un peu ce qu'elle a souffert, là-bas, dans l'enfer espagnol.

Un peu... Car il y a évidemment des choses qu'elle veut passer sous silence. Quand elle les effleure, tout son être est comme secoué d'un tic nerveux qu'elle ne réussit pas à dominer.

—Je puis vivre cent ans, Monsieur le curé... Cent ans, je verrai ce que j'ai vu...

* * *

—Mais vous, ma Soeur, comment avez-vous pu réussir à leur échapper...?

—Un miracle!...

—Enfin... si vous pouvez me le dire, ce miracle...?

—Eh bien, voilà... Les "rouges" avaient fusillé une cinquantaine de mes compagnes... les plus âgées. Ils avaient emmené les autres. Je ne sais pas où...? Ni ce qu'elles sont devenues...? Je restai toute seule, toute tremblante devant ces loups, me demandant, avec épouvante, ce qu'ils allaient faire de moi?

... Ils entraient... ils sortaient... me regardaient sous le nez en se moquant. Ils avaient tous un revolver ou un fusil; et je suivais leurs mouvements, pensant que mon heure était arrivée et qu'ils allaient me massacrer...

* * *

Ici, la petite Soeur s'arrête, secouée par son tic nerveux.

... Tout à coup, continua-t-elle, une sorte d'officier, avec une étoile sur son képi, pousse la porte, me désigne, et donne, en russe probablement, un ordre que je ne comprends pas.

Les autres, alors, me traduisent:

—Prenez votre sac... On va vous reconduire à la frontière.

... J'ai pris mon cabas... celui-ci... et, plus morte que vive, je descends des marches de bois, devant lesquelles attend une camionnette à claire-voie, comme celles où l'on met les bestiaux pour les bouchers.

... Il est 5 heures du soir... La nuit tombe... Mes dents claquent d'effroi...

... Des hommes, des femmes passent, débraillés, narquois. Ils rient en me voyant ainsi toute seule et tremblante dans cette voiture qui ne part pas... Quelques-uns me mettent en joue...

* * *

J'interromps la Soeur:

—Vous n'étiez pas en habits de religieuse...?

—Non... Mais, nous autres, on nous reconnait si facilement!

... Enfin un milicien arrive, et me dévisage longuement. Puis il monte sur le siège, prend le volant, et démarre avec brutalité.

... Où m'emmène-t-il?...

... *Et pour quoi?...*

... Inutile de vous dire, Monsieur le curé, si je recommande mon âme à Dieu!... Je fais acte de contrition sur acte de contrition...

... Nous quittons la ville. La route devient cahoteuse, défoncée de trous d'obus.

... Quelquefois une sentinelle surgit, baïonnette au canon, et arrête la voiture. C'est tantôt une femme, ou même une jeune fille, montée sur une mule et le fusil à l'épaule.

... Ils vérifient les papiers du conducteur... me fixent, durement, et nous laissent repartir.

* * *

... Puis, ce fut la nuit noire.

... La route montait... s'encaissait au milieu d'une forêt et de rochers.

... Ce qui me frappait, c'est que le chauffeur ne cessait de regarder à droite et à gauche.

... Je crus d'abord qu'il cherchait son chemin, ou qu'il vérifiait si j'étais toujours là...? Mais, ensuite, je compris qu'il se sentait surveillé... qu'il était inquiet, préoccupé.

* * *

... Et voici que, brusquement, ce chauffeur quitte la route et s'engage dans un sentier si peu large que les branches des arbres se cassaient le long des planches de la voiture.

... Dans ce sentier, il éteint son phare, saute à terre, et vient ouvrir la porte de la camionnette.

—Descendez... me dit-il.

... Je suis affolée. Je veux crier...

—Taisez-vous!... Vous êtes décidément trop jeune pour que je vous mène ainsi à l'abattoir... Descendez vite!... vite!... Enfilez ce sentier tout droit... il conduit à la frontière. Et, surtout, arrivez-y avant le jour!... Seulement, vous savez... moi... je joue ma tête à ce jeu-là!...

—Oh! je prierai pour vous!...

—Vous ne ferez pas mal!

... Le conducteur alors fait marche arrière pour retrouver la route. J'aperçois, de nouveau, pendant quelques instants, la lumière de son phare... Puis, plus rien...

* * *

La petite religieuse s'arrête encore, la gorge serrée, tout son être recommence à frissonner.

... Quand je me suis vue là, toute seule, en pleine nuit, dans ce raidillon... cette forêt... ces rochers... Je ne savais plus quoi faire...? Ni où j'étais....? J'ai eu une terrible crise de désespoir. Puis, j'ai invoqué Dieu, la Vierge, mon ange gardien... J'ai senti qu'ils me protégeraient. Alors j'ai marché... Mes yeux se sont habitués à la nuit. Mais au moindre bruit, mon coeur sautait dans ma poitrine... A un moment, j'ai entendu comme des pas qui se rapprochaient...? Je me suis jetée aussitôt dans un fossé et je n'ai plus bougé.

... Des hommes sont passés, en file, avec de gros paquets sur les épaules. Ce devait être des contrebandiers...

... Ils avaient, avec eux, un chien qui est venu rôder autour de moi en grognant. Il m'a fait bien peur, ce chien! Mais ses maîtres n'ont pas attaché d'attention à ses grognements.

* * *

... Enfin le jour s'est levé... un jour triste. La pluie commença à tomber.

... Où étais-je...? En Espagne...? En France...?

... Je m'avançais, avec précaution, courbée en deux, quand j'ai aperçu une vieille femme qui conduisait ses chèvres. J'ai bien hésité... Si c'était une *Pasionaria*...? Mais elle me parut être bonne. J'ai risqué le tout pour le tout, et je lui ai demandé où j'étais...?

—*En France*... me répondit-elle.

... Oh! la douceur de ce nom!... Il a sonné à mes oreilles comme une délivrance... comme la fin d'un cauchemar... Je suis tombée à genoux, et la tête dans les mains, j'ai pleuré comme un enfant.

... *Sauvée!... J'étais sauvée!...*

* * *

... Cette femme, elle a eu pitié de moi... Elle m'a donné du lait, et une vingtaine de sous qu'elle avait sur elle. Puis, elle m'a conduit vers un autre sentier plus sûr, et m'a mis son fichu rouge sur la tête.

—Comme cela, vous aurez l'air moins "bonne Soeur" si vous rencontriez des miliciens, ce qui est encore possible...

* * *

La petite religieuse avait fini.

Mais son récit avait été pénible, entrecoupé de sanglots qui venaient des profondeurs du souvenir.

—Ah! Monsieur le curé, que Dieu préserve à jamais la France de telles infernales choses!

—Il la préservera...

Et, en partant, elle me dit, en essayant de sourire:

—Je vais aller à Notre-Dame-des-Victoires mettre un cierge pour le conducteur inconnu auquel je dois la vie...

—Et plus encore, peut-être! pensai-je en regardant cette tête de petite vierge, menue et triste, aux yeux noirs, à jamais inquiets...

Pierre L'ERMITE.

La situation économique

(Bulletin de la Banque Canadienne Nationale, avril 1937.) —

Le mouvement général des affaires est plus rapide et plus large que l'année dernière à pareille époque. Les statistiques constatent un regain d'activité dans la plupart des domaines de la production. Elles révèlent aussi une accélération notable dans la distribution des marchandises. La hausse des prix agricoles arrondit d'une façon sensible le pouvoir d'achat des régions rurales, où la satisfaction de divers besoins avait dû être longtemps différée. Le commerce d'exportation continue de prendre de l'ampleur. Il y a donc lieu d'augurer que la reprise qu'amène toujours le retour du printemps sera plus importante que d'habitude au cours des prochaines semaines. Les ports du réseau de navigation intérieure prévoient l'une des meilleures saisons qu'ils aient connues depuis plusieurs années.

Mais le tableau n'est pas sans ombre. Bien que l'embauchage soit en progression depuis deux ou trois ans, le chômage ne diminue qu'avec lenteur, et les frais qu'il impose aux pouvoirs publics se traduisent par des impôts qui pèsent lourdement sur l'industrie et le commerce et en ralentissent les progrès. La situation présente en outre un nouvel élément d'incertitude. La brusque augmentation de la demande de certaines matières premières provoque une hausse des prix telle qu'elle menace de créer tôt ou tard des perturbations sur les marchés.

L'exploitation des mines se poursuit activement. L'extraction de tous les minéraux sans exception a été plus considérable en 1936 qu'en 1935, et les relevés des opérations des premiers mois de cette année laissent entrevoir des progrès plus importants encore. La production d'or, accrue de l'apport de plusieurs gisements nouveaux, a dépassé l'an dernier 3,730,000 onces, ce qui place le Canada au troisième rang parmi les grands pays producteurs. Les chiffres de janvier excèdent largement ceux du même mois de 1936. Le rendement des mines d'or de la province de Québec, au cours des deux premiers mois de cette année, est supérieur de 26.4 pour 100 à celui de la période correspondante de l'année précédente. Les opérations forestières, si elles ont subi en février un certain recul, n'en sont pas moins plus étendues que l'an dernier. Le rendement des centrales électriques a été plus élevé que jamais au cours du premier trimestre.

Le bâtiment est en bonne voie de rétablissement. Les entreprises de construction projetées au cours du premier trimestre de cette année représentent une somme de plus de 134 millions et demi de dollars, soit une augmentation d'environ 108 pour 100 sur les mêmes mois de 1936.

L'industrie du papier-journal a atteint en février un rendement supérieur de 24 pour 100 à celui de février 1936, qui constituait déjà un progrès notable sur l'année précédente. Toutefois, la vente de ce produit ne sera guère profitable cette année encore, malgré une légère augmentation des prix. L'industrie automobile a fait de grands progrès. Le nombre des voitures qu'elle a construites en février, soit plus de 19,700, excède de 48.5 pour 100 le chiffre du même mois de 1936.

L'industrie de la chaussure a atteint en février le plus fort rendement qu'on eût vu jusqu'ici pendant ces mois. Les diverses branches de l'industrie textile sont plus actives. La meunerie connait un léger déclin, mais les exportations de farine sont en augmentation. Le fléchissement de la production des beurreries et des fromageries est plus que compensé par la progression qui se manifeste dans l'abattage du bétail, le raffinage du sucre et la fabrication des conserves de saumon, de sorte que les industries alimentaires ont, dans leur ensemble, développé leurs opérations.

Le mouvement des marchandises continue de s'accélérer. La statistique du commerce de gros révèle qu'en février le chiffre d'affaires des 200 maisons recensées excède de 12.5 pour 100 celui de février l'an dernier. L'amélioration n'est pas moins soutenue dans le commerce de détail. La reprise de la demande a déterminé une importante augmentation dans les chargements de wagons et, en conséquence, dans les recettes des chemins de fer. Au cours des deux premiers mois de cette année, les recettes brutes du réseau de l'Etat se sont accrues de plus de deux millions et demi de dollars et celle du Canadien Pacifique, d'environ un million et quart.

Le commerce et l'industrie utilisent davantage les facilités de crédit mises à leur disposition.

La courbe des prix des produits manifeste une tendance qui doit retenir l'attention. Depuis un an, l'indice général des prix de gros se relève graduellement, mais celui des prix des produits de la ferme enregistre une hausse beaucoup plus forte. C'est là, nous l'avons déjà indiqué, une évolution favorable. Tant que les prix agricoles, qui étaient les plus déprimés, se relevaient plus rapidement que ceux des autres catégories de produits, il est évident que l'économie s'acheminait vers l'équilibre. Mais, depuis quelque temps, les cours de certains métaux ont pris un essor désordonné. Attribuable en partie à la reprise normale des affaires et à la politique générale de réarmement, l'accélération de la demande est sans doute accentuée par les industriels qui, ne s'étant pas constitué d'approvisionnements à l'époque où les prix conservaient une stabilité relative, veulent le faire maintenant qu'ils redoutent la rareté. La majoration des cours des métaux communs augmente les prix d'une multitude d'objets fabriqués, ce qui est propre à en restreindre la demande. Elle impose en outre à l'industrie des risques sérieux. La production de ces métaux, qui jusqu'à ces derniers mois était délibérément restreinte à cause de l'engorgement des marchés, se développera désormais avec rapidité, sous l'aiguillon de la hausse, jusqu'au jour où les cours s'affaisseront de nouveau.

La statistique officielle des faillites commerciales montre que le nombre des entreprises mises en liquidation au cours de l'année dernière et le passif global qu'elle représentent sont les moins élevés qu'elle ait enregistré depuis 1922, qui fut l'année la plus difficile de la précédente période de dépression économique.

PERTE REPARABLE

Bébé à sa mère, qui vient de lui donner une pastille:

—Maman, donne-moi un autre bonbon, j'ai perdu le mien.

—Où cela?

—Dans mon estomac.

Saint-Urbain

Saint-Urbain. — D. N. C. —

Feu Mme Adélard Simard. — Un beau témoignage de sympathie a été rendu, aux funérailles de Mme Adélard Simard décédée si subitement, dernièrement, à l'âge de 52 ans. Mme Simard emporte les regrets de tous ceux qui la connurent. Bon nombre de personnes des paroisses environnantes assistèrent au service. Le corps fut porté par ses neveux, MM. Foussaint Girard, Ch. Ed. Simard, Alfred Bissonnette, Wilfrid Gravel et Anatole Simard. M. Auguste Simard son beau-frère, portait la croix. Le char funèbre était conduit par M. Ch.-Oscar Simard.

La défunte laisse, outre son époux, deux fils et quatre filles: MM. Eugène et Ernest Simard, Mme Th. Boily (Ida), de Ste-Agnès, Mlles Evélina, Thérèse et Gertrude Simard.

Sympathies à la famille en deuil.

Communion solennelle. — Le 21 avril eut lieu la communion solennelle de bon nombre d'enfants qui suivirent attentivement les exercices du catéchisme. Leur tenue fut admirable durant l'office. Les cantiques chantés furent: "Enfants que j'aime", "Jésus dans ce mystère", "Le voici, l'Agneau si doux", "Quand mon Jésus", "Du Roi des Rois".

Péribonka

Péribonka. — D. N. C. —

Journée agricole. — M. l'agronome Pelletier, de Normandin, est venu mercredi de la semaine dernière, avec plusieurs agronomes et conférenciers agricoles pour inaugurer dans notre paroisse la première d'une série de "Journées agricoles". Tous nos cultivateurs se réjouissent de cette bonne nouvelle.

Le flottage du bois. — M. Gravel, de Jonquière, contre-maître de la Cie Price Brothers, à Péribonka, est arrivé ces jours derniers pour faire commencer les travaux préparatoires au flottage des billots.

Ouverture de la beurrerie. — La beurrerie de notre paroisse a ouvert ses portes mercredi, le 21 courant. Notre fabricant, M. Jean-Thomas Hudon, s'est engagé à fournir un produit de première qualité afin de conserver la haute réputation de sa fabrique.

Naissance. — Joseph-Roger, enfant de M. et Mme Ludger Marceau. Parrain et marraine, M. Antoine Goulet, Mlle Anna Tremblay; porteuse, Mme J. Goulet.

Température. — Le soleil ardent de ces dernières semaines a emporté le lourd manteau de neige qui recouvrait routes et champs. Les autos font leur apparition.

—A propos, papa, mon oncle, qui est sénateur, a-t-il eu un prix avant de partir en vacances?

—Mais, non...

—Alors, tu vois bien, y a pas que moi qui ne fais rien!

... LES GARÇONS SAVENT *quelle* BICYCLETTE *acheter!*

IL n'est pas facile de tromper un jeune garçon sur les choses qui le concernent et l'intéressent; son sens d'observation et ses conversations avec ses petits amis lui apprennent à apprécier ce qu'il y a de mieux. Et lorsqu'il s'agit de bicyclettes, tous les garçons sont unanimes dans leur choix de la C.C.M. Ils savent pertinemment que c'est la bicyclette qui parait la mieux—que c'est celle qui se monte avec le plus de facilité, que c'est la plus flexible à manier et la plus rapide.

Ils savent aussi que la C.C.M. ne "mange" pas tout leur argent de poche en frais de réparations. Ils savent qu'elle peut donner de longues années de service exempt de trouble.

F339K

PARTICULARITÉS DE LA C·C·M·

En *plus* de plusieurs autres excellentes caractéristiques, la C.C.M. possède un puissant frein à roue libre Hercules C.C.M., un pédalier Triplex C.C.M. sans frottement, un cadre d'une extrême robustesse et un chromage sur nickel C.C.M. bon pour 20 ans.

Quand vous achèterez une bicyclette, achetez une C.C.M. dont vous serez fier et qui vous assurera une valeur de revente supérieure.

C.C.M. "Garçonnets" ou "Fillettes"	$29.95
C.C.M. "Crescent" pour Hommes	33.50
C.C.M. "Dames"	35.00
C.C.M. "Boy Scout"	36.00
C.C.M. "Standard Roadster"	36.50
C.C.M. "Road Racer"	36.50
C.C.M. "Sport" pour Dames	36.50
C.C.M. "Motorbike"	36.50
C.C.M. "Flyte"	40.00
C.C.M. "Livraison" (sans panier)	47.50
	47.50

Paiements différés moyennant un léger supplément. . . . Demandez le catalogue chez votre marchand.

BICYCLETTES C·C·M·
POUR ROULEMENT FACILE ET VALEUR RÉELLE

Nous vendons les Bicycles C.C.M. ainsi que les pièces de rechange pour toutes réparations.

La Cie de Ferronnerie Générale

Rue Racine — CHICOUTIMI—Sur la côte — Téléphone 261

NOUS VENDONS LES BICYCLES C.C.M.

Gagnon & Frère (Meubles) Chicoutimi
Gagnon & Frère (Meubles) Jonquière
Gagnon & Frère (Meubles) Kénogami
Gagnon & Frère (Meubles) Port-Alfred
Gagnon & Frère (Meubles) St-Joseph d'Alma
Gagnon & Frère (Meubles) St-Jérôme

— NOUS VENDONS LES BICYCLES C. C. M. —

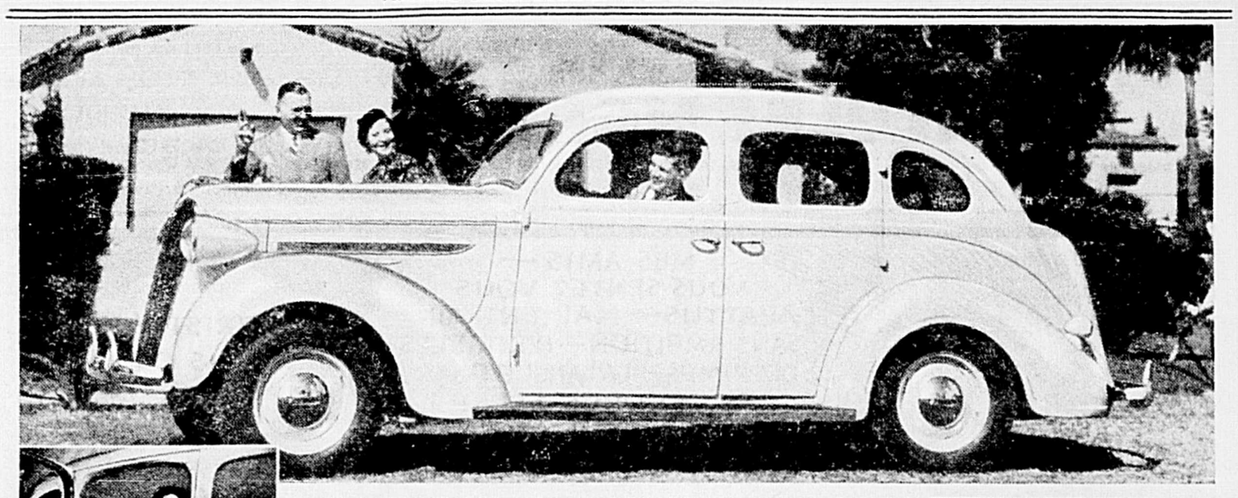
Magasin de Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture.

MICHAUD & PERRON — JONQUIÈRE

POLI À CHAUSSURES **NUGGET**

LES PLYMOUTHISTES VANTENT LA BEAUTÉ DU PLYMOUTH

BEAUTE DISTINCTIVE! CHIC DESSIN AERODYNAMIQUE . . . GRILLE DE RADIATEUR ULTRA-MODERNE . . . CHAQUE LIGNE DE LA CARROSSERIE, DES AILES ET DU CAPOT SUPERBEMENT INCURVEE, FUYANTE ET BIEN PROFILEE . . . TOIT MONOPIECE EN ACIER . . . TRAIN ARRIERE SOIGNEUSEMENT ETUDIE.



DE L'ESPACE POUR S'ETIRER! PLUS d'espace pour les JAMBES, les EPAULES et au-dessus de la TETE . . . Rouler c'est se Reposer!

LES dessinateurs de Chrysler ont exécuté un chef-d'oeuvre d'une beauté éclatante dans le Plymouth de 1937. Ce chef-d'oeuvre suscite l'admiration des propriétaires cette année plus que jamais.

C'est le plus gros, le plus spacieux, le plus ravissant Plymouth jamais fabriqué. Le Plymouth *donne l'impression* de la robustesse et *c'est* un auto robuste. Les Plymouthistes disent sans ambages que le Plymouth "se comporte le mieux".

Nombre de nouvelles caractéristiques Plymouth contribuent à une grande mesure de Confort, de Sécurité et d'Economie! Amortisseurs de Chocs Hydrauliques type-avion . . . Carrosseries montées sur du Caoutchouc . . . Essieux Arrière Hypoïdes, jadis dans les autos de très haut prix seulement . . . Montage du Moteur d'après le principe du Pouvoir Flottant . . . Isolement Scientifique quant aux Bruits . . . Direction et Changements de Vitesses Perfectionnés . . . Freins Hydrauliques . . . Carrosseries Acier-Sécurité . . . Intérieurs d'après le Principe de Sécurité . . . Sièges Hauts comme un Fauteuil . . . Portières Larges . . . Planchers Bas.

Faites une promenade d'essai dans un Nouveau Plymouth avant d'acheter. Passez chez le plus proche dépositaire Chrysler-Plymouth dès aujourd'hui!

FACILE A ACHETER

Demandez au dépositaire Chrysler-Plymouth de vous expliquer le Mode de Paiements à Tempérament de la Commercial Credit Corporation.

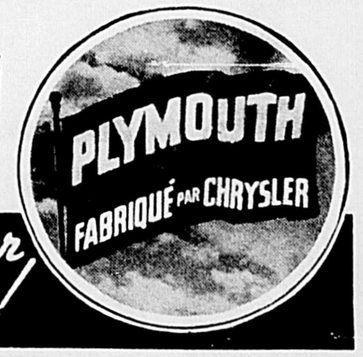
LES MALLES du PLYMOUTH sont plus PROFONDES! Plus d'espace que jamais pour tous les COLIS et BAGAGES.

$872* ET PLUS
Livré à
CHICOUTIMI
Seule la licence en sus.
*Ce prix peut être changé sans préavis.

Aux Ecoutes pour l'Heure des Amateurs du Major Bowes— Réseau Columbia, tous les Jeudis, 9 au 10 p.m. E.S.T.

Photo du Major Edward Bowes, autographiée, envoyée sur demande. Ecrivez à la Chrysler Corporation of Canada Limited (Division Plymouth), Windsor, Ont.

STATIONNEMENT FACILE. C'est une qualité que les dames apprécient hautement.



PLYMOUTH *Dessiné pour la Valeur!*

ADRIEN GAGNON DISTRIBUTEUR: pour les comtés de CHICOUTIMI et du LAC ST-JEAN — 286-B, rue Racine TÉL. 976 CHICOUTIMI.

Au banquet annuel des employés de la National Breweries

Plus de 750 personnes étaient présentes au 17ième dîner annuel de l'Association des Employés de la National Breweries Limited, à l'hôtel Windsor, le 17 avril. On y remarquait: le Président, les Vice-Présidents et les Directeurs, les médecins à l'emploi de la compagnie et un nombre considérable d'amis des employés. Suivant l'habitude reconnue de la Compagnie, dix membres reçurent chacun, à titre d'appréciation de leurs vingt-cinq années de service, une montre d'or.

Les employés des brasseries Dawes, Dow et Boswell, qui ensemble forment la National Breweries Limited, n'ont pas à redouter le vieil âge car c'est un fait accepté que la Compagnie pourvoit aux employés qui se sentent brisés et usés.

Ce n'est là qu'une des nombreuses marques d'appréciation qui servent à encourager "l'esprit de corps" qui existe chez la National Breweries Limited.

Comment blanchir les bâtiments

Le printemps ramène la question du blanchissage; tous les bâtiments de la ferme, étables, granges, laiterie, clôtures ont bien besoin d'être retouchés et rafraîchis après le long hiver, et il en est de même des dépendances des maisons, dans les villes ou des faubourgs. Il n'y a rien de mieux pour cela que le blanchissage au lait de chaux; il n'y a rien qui soit aussi économique.

Beaucoup de gens hésitent à blanchir, de crainte qu'une pluie inopportune ne gâte tout leur travail, mais les fermes expérimentales fédérales ont trouvé la formule d'un lait de chaux à l'épreuve de l'eau pour les travaux extérieurs, si bien qu'un bâtiment nouvellement blanchi qui reçoit une averse ne présente plus l'image de la désolation. Cette formule est la suivante: faites éteindre 62 livres de chaux vive dans 12 gallons d'eau chaude, et ajoutez deux livres de sel et une livre de sulfate de zinc, dissous dans deux gallons d'eau. Ajoutez-y deux gallons de lait écrémé. Une once d'alun améliore le lait de chaux, mais l'alun n'est pas indispensable. Ne mettez pas de sel si le lait de chaux doit couvrir des surfaces métalliques qui se rouillent.

Pour les bâtiments de la ferme, on peut désirer un lait de chaux désinfectant. Voici une recette recommandée par la Station expérimentale fédérale de Scott, Saskatchewan. En premier lieu, faites dissoudre 50 livres de chaux dans huit gallons d'eau bouillante. Ajoutez ensuite six gallons d'eau chaude dans laquelle vous aurez fait dissoudre dix livres de sel et une livre d'alun, puis mettez une boite de lessive pour chaque 25 gallons de mélange. Incorporez ensuite graduellement une livre de ciment par trois gallons en brassant bien. L'alun a pour but d'empêcher la chaux de s'enlever au frottement. Le ciment fait un mélange plus crémeux, plus facile à appliquer et qui couvre une plus grande surface. On ajoute de la lessive pour la désinfection, mais une pinte de créosol par huit gallons ferait tout aussi bien. On préfère la lessive lorsque la couleur doit être blanche.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Les positions se font de plus en plus rares et ce sont ceux qui possèdent force, santé et énergie qui auront la préférence.

Ces qualités, toute personne faible, nerveuse et déprimée pourra les obtenir facilement en employant l'Elixir Tonique du Dr Montier—un reconstituant énergique éprouvé, délicieux et facile à digérer.

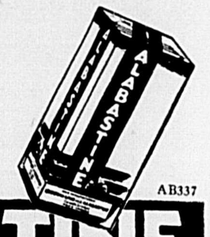
Ne constipe pas

Elixir Tonique du Dr Montier

Pour des pièces riantes

DE NOMBREUSES NUANCES ARTISTIQUES

L'ALABASTINE donne un fini riche, élégant et durable à bon marché. Ne s'enlève pas au frottement, ne laisse pas voir les marques du pinceau. Mode d'emploi simple et facile sur chaque paquet. 5,000 fournisseurs à votre service.



Gypsum, Lime and Alabastine, Canada Limited

Siège social: PARIS, Ontario, Canada

AB337

ALABASTINE

L'ENDUIT MURAL NATIONAL

Une soirée récréative à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Jeudi et vendredi, les 29 et 30 avril, une soirée récréative sera donnée à Jonquière par un groupe d'institutrices au profit de l'Association des Institutrices catholiques.

La soirée commencera à 8 hres et aura lieu dans la salle des Syndicats catholiques, rue St-Jean.

Tous ceux qui désirent réserver leurs billets, peuvent s'adresser au restaurant Pierre Villeneuve de Jonquière, où ils sont en vente.

Les feux de cour

Les feux de cour constituent un grand danger auquel ceux qui en allument ne pensent pas suffisamment. On met le feu dans les débris, on manque de surveillance, un coup de vent surgit, et un incendie se déclare. Les autorités municipales qui doivent voir à la protection de la propriété, entendent faire respecter les règlements qui interdisent ces feux. Elles font un appel pressant à la prudence et au bon esprit des citoyens pour éviter tout danger d'incendie. Qu'on attende les vidangeurs au lieu de mettre le feu.

La grève est finie

Oshawa, Ont. — Plus de trois mille ouvriers ont repris leur travail lundi aux usines de General Motors of Canada, à Oshawa. Ces usines étaient fermées depuis le 8 avril par suite de la grève déclenchée par l'United Automobile Workers Union.

L'entente signée vendredi dernier par les représentants des employeurs et les représentants des grévistes a été considérée comme satisfaisante. Les grévistes n'ont cependant pas obtenu la reconnaissance de leur union.

Cours de solfège à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

M. J.-B. Dubois vient de faire subir un examen à ceux qui ont suivi les cours gratuits de solfège de l'Ecole des Arts et Métiers, donnés à Jonquière par le professeur Herménégilde Poirier, membre de l'Académie de Musique.

D'après M. Dubois, le résultat ne peut être plus satisfaisant et il dépasse toutes ses espérances. Il profita de l'occasion pour féliciter chaleureusement le Directeur de ces cours, pour son bon travail à Jonquière ainsi que les membres, pour l'intérêt qu'ils ont apporté à la cause musicale.

Lorsqu'on connaît la qualification et la sévérité de M. Dubois, nous pouvons conclure que les notes discernées par lui-même sont des plus méritées.

Inutile d'insister auprès de la population de Jonquière pour que celle-ci reconnaisse et encourage M. Poirier à continuer son oeuvre dans la voie du succès.

Itinéraire des vidangeurs

L'enlèvement des vidanges dans la ville de Chicoutimi commencera le 1er mai. Les vidangeurs accompliront leur travail de 4 heures à 10 heures du matin et prendront les vidanges dans les récipients placés sur le bord des rues.

Voici l'itinéraire des vidangeurs:

LUNDI

Rue du Hâvre.
Rue Racine, de Rivière-du-Moulin à l'avenue Labrecque.
Rue Hôtel-Dieu.
Rue St-François-Xavier.
Rue Dollard.
Rue Lamarre.
Rue Verchères.
Rue Lévis.
Boulevard St-Michel.
Rue Jacques-Cartier, de Ste-Famille à l'avenue Labrecque.
Avenue St-Vallier.
Avenue du Séminaire.
Avenue Ste-Famille.
Avenue Parent.
Avenue de Salaberry.
Avenue Bégin, de Racine à Price.
Avenue Riverin.

MARDI

Rue Racine, de Labrecque à la Rivière aux Rats.
Rue Jacques-Cartier, de Labrecque à Morin.
Rue Price, de Bégin à Morin.
Rue Larouche.
Avenue Bégin, de Price en montant.
Avenue Labrecque.
Avenue Maltais.
Avenue Lafontaine.
Avenue du St-Sacrement.
Avenue Laurier.

MERCREDI

Rue Talbot.
Rue Smith.
Rue Racine, de la Rivière aux Rats au Bassin.
Rue Julien.
Rue Jacques-Cartier, de Morin au Bassin.
Rue Blanchette.
Avenue Morin, du Saguenay à Price.
Avenue Lemieux.
Avenue Tessier.
Avenue Ste-Anne, du Port à Price.
Avenue Petit.
Avenue St-Georges.
Avenue Savard.
Avenue Montcalm, de Racine à Price.

JEUDI

Rue Price, de Morin au Port.
Rue Lévesque.
Rue Bossé, entière.
Rue Ste-Ursule.
Rue St-Hubert.
Rue St-Philippe.
Rue St-Pierre.
Rue St-Luc.
Rue Tremblay.
Rue Gilbert.
Avenue Ste-Anne, de Price à Lorne.
Avenue St-Jacques.
Avenue Montcalm, de Price à Lorne.
Avenue Ste-Marthe, de Price à Lorne.
Avenue Taché, de Price à Lorne.
Avenue St-Gédéon.

VENDREDI

Rue Lorne entière.
Rue St-Vincent.
Rue St-Joseph.
Rue St-Charles.
Rue Dubuc.
Rue St-Dominique.
Rue Fafard.
Rue St-Henri.
Rue St-Louis.
Avenue Ste-Anne, de Lorne à St-Vincent.
Avenue Montcalm, de Lorne à Dubuc.
Rue Delâge.
Avenue Taché, de Lorne à St-Louis.
Rue Caron.
Chemin St-Paul.
Avenue Lapointe.
Avenue St-Jean.
Avenue St-Arthur.

SAMEDI

Toutes les rues du côté Ouest de la Rivière Chicoutimi.

Encouragez nos annonceurs.

"MON PÈRE ÉTAIT CULTIVATEUR"...

"J'ai commencé à travailler fort lorsque j'étais encore très jeune; mon père était cultivateur et souvent il me fallait faire au-delà de mes forces. Plus tard, lorsque je suis venu travailler en ville, dans une manufacture, je me suis aperçu de ce surmenage. Je n'ai pas résisté longtemps sans m'apercevoir de faiblesse dans le dos et aux reins. J'ai eu recours aux PILULES MORO et après quelques boites, je me trouvai plus fort et beaucoup mieux. A différentes reprises, j'ai eu recours aux PILULES MORO et à chaque fois j'en ai eu d'excellents résultats. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoigage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) — DONAT POTHIER,
32, Bourdages, ST-HYACINTHE, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

La journée du cultivateur est longue et fatigante. Comme M. Pothier, beaucoup se plaignent de douleurs de dos et de reins; l'épuisement en est la cause et il faut avoir recours à un tonique tel que les PILULES MORO pour renforcir tout l'organisme. Les PILULES MORO sont recommandées dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos et de reins (dues à l'épuisement). Un nombre incalculable d'hommes disent qu'elles leur ont donné des forces, des muscles vigoureux et une bonne santé.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

CREAM PORTER BOSWELL

258

Des termes aussi faciles que ceux-ci permettent à tous de posséder un Nouveau Refrigérateur "General Electric"

—o—

Nouveau Réfrigérateur "GENERAL ELECTRIC"

avec récipient de cubes à glace. Complète avec cabaret de congélation.

$149.50 comptant

et des termes aussi faciles que

$1.00 par semaine

SE PAYE de LUI-MÊME

Par l'économie qu'il Permet

En accumulant les économies de nourriture que vous fait faire un "G. E." et en les calculant en piastres et centins, pendant un certain temps, vous constaterez que votre "G. E." se paye de lui-même et plusieurs fois tout en vous rendant des services inappréciables.

La seule lessiveuse électrique qui vous donne une garantie de 12 ans.

Lessiveuse Électrique "CONNOR"

Modèle 60

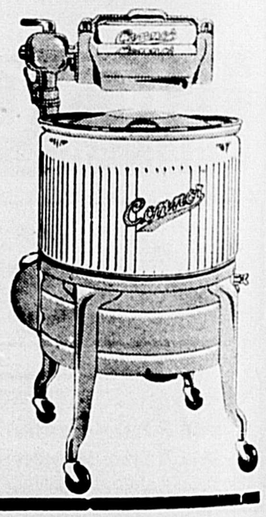
Avec nouveau tordeur automatique, cuve en porcelaine ondulée. LA MEILLEURE LESSIVEUSE SUR LE MARCHE.

Pour la semaine du déménagement

Spécial

$101.50

Termes faciles sur demande, garantie de 12 années.



Gagnon & Frère

6 MAGASINS DE MEUBLES

CHICOUTIMI — JONQUIÈRE — KÉNOGAMI — PORT-ALFRED — ST-JOSEPH-D'ALMA — ST-JÉRÔME

Ce que le ministère de l'Agriculture se propose de faire pour les cultivateurs

Texte de la conférence de M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, aux postes de Radio-Canada, le 7 avril 1937.

Mesdames et messieurs,

Pour la centième fois et plus, j'ai le plaisir de parler aux cultivateurs de notre province par la radio, le plus merveilleux instrument de vulgarisation de la science agricole.

Je me rappelle que je suis cultivateur, que je fus pendant quatre ans président de l'Association Professionnelle Agricole. C'est donc comme l'un des vôtres que je vous adresse la parole. Je veux vous dire ce que le ministère de l'Agriculture se propose de faire pour la classe agricole.

Qu'est-ce que le ministère de l'Agriculture?

C'est l'organisme qui représente l'Etat auprès des cultivateurs, et les cultivateurs auprès de l'Etat, c'est l'autorité qui doit orienter toutes les volontés individuelles vers le bien commun, qui doit offrir à tous les individus la possibilité de mettre en valeur leurs aptitudes physiques intellectuelles et morales.

Dans notre régime parlementaire, l'élu du peuple, le Premier Ministre, choisit des collaborateurs qui représentent auprès de lui les différents besoins de la société; ainsi, le ministre du Travail s'occupe particulièrement des ouvriers, et le ministre de l'Agriculture est chargé des intérêts des cultivateurs. Le ministre est responsable au peuple des directives qu'il prend pour aider les cultivateurs et du budget qui est mis à sa disposition pour assurer le bien commun de la classe agricole. Sans nuire aux autres classes sociales, il donne la première place à l'agriculture qui est l'industrie nationale par excellence. Il s'efforce par tous les moyens à sa disposition, de promouvoir l'intérêt de la profession agricole et de rendre la ferme plus rémunératrice. Le budget affecté par l'Etat à l'industrie agricole doit être employé méthodiquement d'après un programme logique, conforme aux principes de l'économie rurale; c'est dire que le ministre pour remplir son rôle, s'entoure de collaborateurs qui constituent le ministère de l'Agriculture.

L'organisation du ministère

Avant de prêcher aux cultivateurs l'organisation rationnelle de leur ferme, le ministère de l'Agriculture doit d'abord s'organiser rationnellement. L'organisation est le principal facteur de succès dans toute industrie. Or, l'agriculture est l'industrie la plus complexe; aucune ne fabrique des produits aussi variés, ne met en jeu des éléments et des combinaisons de moyens aussi compliqués. Aucune autre ne souffre plus que l'agriculture du manque d'organisation. Les grandes compagnies industrielles ont à leur service des techniciens qui s'occupent de l'organisation de leur production. Les cultivateurs ne peuvent pas requérir individuellement les services de techniciens pour leur enseigner les meilleures méthodes de culture et d'élevage. Il faut donc que l'Etat mette à leur disposition ces techniciens qui pourront, dans chacune des régions de la province, indiquer quel système de production convient le mieux aux conditions locales; il faut que l'Etat forme des spécialistes pour chercher la solution des problèmes qui se posent dans les différentes branches de l'Agriculture.

Les différents services

Le ministère de l'Agriculture a été divisé en un certain nombre de services correspondant aux principales branches de l'agriculture. SERVICES: de l'Economie Rurale, de la Production Animale, de l'Industrie Laitière, de la Grande Culture, de l'Horticulture, de l'Enseignement Agricole, de la Médecine Vétérinaire, de la Protection des Plantes, de l'Economie Domestique, de la Publicité, de l'Administration.

Nous avons organisé de nouveaux services pour développer plus facilement les principales spécialités agricoles. Les titulaires de ces services ont ainsi plus d'autonomie pour collaborer avec les professeurs des écoles d'agriculture et avec les fonctionnaires fédéraux qui sont chargés de promouvoir les mêmes spécialités dans notre province. Ainsi, jusqu'à date, le service de Médecine Vétérinaire dépendait du service de la Protection Animale dont le chef n'était pas vétérinaire. La Grande Culture faisait partie du service d'Economie Rurale, tandis que la Production animale dont le chef vice propre. La section de la Jeunesse Rurale était greffée au service de l'Horticulture. Sans blâmer ceux qui ont organisé et réorganisé le Ministère, nous croyons qu'il est plus logique de donner à chacune des principales activités agricoles, son organisation propre.

Le Conseil des chefs

Mais, il ne faut pas oublier non plus, que toutes les branches de l'agriculture se tiennent et qu'elles dépendent les unes des autres dans l'organisation de la ferme. C'est pourquoi nous avons constitué le Conseil des chefs de services, qui se réunit deux fois par mois, pour diriger, orienter, coordonner dans un plan d'ensemble toutes les activités officielles de l'agriculture. Cet organisme est l'aviseur technique du ministère. Il élabore les politiques agricoles qui doivent être appliquées en tenant compte du milieu et des principes de l'Economie Rurale.

Le ministre a confié à un Exécutif composé de trois techniciens, la tâche de faire exécuter par tout le personnel agronomique de la province, le programme préparé par le Conseil des chefs de services. Cet Exécutif, malgré l'augmentation du nombre des services, assurera l'unité de direction et une plus parfaite coordination dans les activités du ministère.

Agriculture régionale

Parce que l'agriculture dépend étroitement des conditions locales, les problèmes agricoles se posent différemment dans les divers pays et même dans les différentes régions d'une même province.

Nous voulons donc tenir compte plus que jamais des particularités régionales dans l'application de notre politique agricole. C'est pourquoi la province est divisée en vingt districts agronomiques. Dans chacun de ces districts, nous voulons préparer un programme agricole régional basé sur les possibilités et les conditions économiques de chaque région.

Les représentants du Conseil des chefs de services se rendront dans chacun de ces districts pour préparer, en collaboration avec le personnel agronomique et les représentants des associations agricoles, un programme de production qui convient à la région. Nous travaillerons à appliquer ce programme régional surtout par les concours de ferme qui ont déjà donné d'excellents résultats partout où ils furent organisés.

Concours de fermes

Le concours de ferme enrôlera dans chaque comté une cinquantaine de cultivateurs pour une période de quelques années. L'agronome de comté surveillera l'application du programme de l'exploitation, et un système de primes récompensera les cultivateurs qui auront le mieux réussi. Les exploitants qui feront partie du concours seront obligés de tenir une comptabilité de leur ferme. Ces concours nous permettront aussi de faire des enquêtes sur un nombre assez considérable de fermes dans chaque région.

Grâce à ces renseignements, nous pourrons déterminer quels sont les systèmes de production les plus rémunérateurs dans chaque district; quelle est la combinaison des diverses entreprises agricoles qui donnera le plus fort profit net sur les fermes de chaque région.

En faisant de ces concours la base de notre politique agricole, nous ne risquons pas de nous tromper car les problèmes surgissent de plus en plus difficiles dans l'administration de nos fermes. Pour rivaliser avec leurs concurrents, nos agriculteurs doivent abaisser leurs coûts de revient en améliorant la technique de leur production.

L'appel aux jeunes

L'émulation chez les cultivateurs d'âge mûr est une excellent méthode d'éducation professionnelle. Mais c'est aux jeunes qu'il faut surtout s'adresser quand on veut accomplir une oeuvre durable. La transformation agricole du Danemark est due à son merveilleux système d'enseignement agricole.

Il faudrait organiser dans nos écoles d'agriculture, l'enseignement supérieur, clef de voûte de toute diffusion de la science agricole; il faut fonder de nouvelles Ecoles moyennes pour orienter la production dans chaque district et former une élite dans tous les coins de la Province; il faut généraliser les cours abrégés d'hiver pour les jeunes cultivateurs qui ne peuvent aller dans une école d'agriculture; il faut organiser des cours post-scolaires par les soirs d'hiver pour les fils de cultivateurs qui ont quitté l'école du rang trop jeunes. C'est tout un réseau d'enseignement agricole qu'il faut compléter pour atteindre la majorité des jeunes ruraux.

Nous demanderons aussi aux agronomes de fonder dans chaque paroisse autant que possible, un cercle de jeunes agriculteurs. Nous comptons beaucoup sur ces groupements de jeunesse rurale, pour transformer notre agriculture. Dans les réunions de leurs cercles, les fils de cultivateurs étudient les meilleures méthodes de culture et d'élevage qu'ils appliquent immédiatement sur la partie de l'exploitation paternelle qui leur est attribuée. L'expérience a prouvé que dans la majorité des cas, ces jeunes convertissent leurs pères avant de devenir eux-mêmes des cultivateurs modèles. Nous sommes convaincus que c'est la partie la plus féconde de notre programme.

L'association professionnelle

Mais le ministère ne peut rien faire sans la collaboration des cultivateurs, les premiers intéressés au progrès de l'agriculture. D'ailleurs, le rôle de l'Etat, c'est de faire ce que l'initiative privée ne peut accomplir; il ne doit pas se substituer aux initiatives privées et aux organisations indépendantes. Le ministre de l'agriculture n'a jamais manqué l'occasion de demander aux cultivateurs de s'aider eux-mêmes en se groupant dans une solide association professionnelle au lieu de se diviser dans une foule de sociétés agricoles qui travaillent chacune de leur côté sans plan d'ensemble: cercles agricoles, sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'élevage, etc. Le ministère, qui veut uniquement le bien commun de la classe agricole, est disposé à aider les cultivateurs, à simplifier, à unifier ces associations qui divisent au lieu d'unir, qui exigent des pertes de temps et de multiples contributions. Le ministère croit que l'association professionnelle indépendante de la politique est la meilleure auxiliaire des pouvoirs publics et constitue une force invincible au service de l'agriculture.

Pourquoi les cultivateurs organisés n'auraient-ils pas leur mot à dire dans l'orientation de notre politique agricole? En faisant entrer les représentants de l'association professionnelle et des coopératives agricoles dans le Conseil d'Agriculture réorganisé, la profession pourra exercer une influence prépondérante sur la législation concernant l'agriculture.

La coopération

Le ministère veut travailler avec la classe agricole organisée plutôt qu'avec les cultivateurs isolés. Le problème le plus urgent durant les dix prochaines années, sera l'organisation de la vente des produits de la ferme. C'est dans ce domaine surtout que la coopération est indispensable. Seuls, les groupements coopératifs peuvent livrer au marché des produits classifiés et de qualité constante; seule, la coopération peut permettre aux cultivateurs de tenir tête aux grandes organisations commerciales. Le ministère veut, par tous les moyens à sa disposition, encourager la coopération de production et de vente, tout en laissant les cultivateurs absolument maîtres de leurs coopératives. Nous stimulerons surtout la coopération locale; nous savons qu'il sera facile d'avoir une puissante centrale quand chaque paroisse aura son organisme coopératif. Nous déclencherons une grande campagne d'éducation: il faut d'abord former des coopérateurs pour avoir de la vraie coopération.

Nous avons esquissé les principales directives que le ministère veut donner à l'agriculture durant les prochaines années. La classe agricole entre dans une ère nouvelle, après la crise qui l'étreint depuis six ans et qui commence à se relâcher. Les cultivateurs veulent profiter du vent favorable qui souffle de leur côté; ils sentent le besoin de renouveler leurs méthodes, d'entreprendre un grand mouvement de coopération et d'union professionnelle.

Le ministre de l'Agriculture, les chefs de services, tous les techniciens agricoles sont entièrement à leur service.

LOGIQUE ENFANTINE

—Dis donc, papa?
—Quoi donc?
—Comment que ça se fait que, quand on souffle sur le feu, ça l'allume, et quand on souffle sur la bougie, ça l'éteint?

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

Ne risquez pas de gâter votre pain!

CUISEZ AVEC LE LEVAIN ROYAL!

Il a toujours toute sa force

Chaque gâteau de Levain Royal vous arrive dans une enveloppe hermétique . . . protégé contre la contamination

POUR faire un pain savoureux, de fine texture et vraiment appétissant, il vous faut un bon levain . . . pur et avec toute son activité.

Tel est le Royal, sur lequel vous pouvez toujours compter. Chaque gâteau est présenté dans une enveloppe hermétique, qui lui assure fraîcheur, activité et pureté. C'est le seul levain sec qui jouisse d'une pareille protection.

Le Royal est reconnu comme le prototype des levains depuis 50 ans. De fait, sur 8 ménagères canadiennes qui font usage de levain sec, 7 préfèrent le Royal. C'est parce qu'elles peuvent s'y fier.

Ne vous exposez pas au désappointement . . . achetez aujourd'hui un paquet de Royal.

Demandez la brochurette
GRATUITE

Pour obtenir des résultats uniformes dans la fabrication du pain, *il importe de garder la pâte à une température égale.* Le Livre de Recettes du Levain Royal vous indique ce qu'il faut faire pour cela. Il vous donne aussi 23 recettes éprouvées de pain, brioches ou petits pains.

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom_____

Adresse_____

Ville_____ **Prov.**_____

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: voyages toutes dépenses incluses pour l'Exposition de Paris.

Adressez-vous à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique, ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor Montréal.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
Tél.: 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

SERVICE DE RADIO
Par des Ingénieurs.
CONSULTEZ:-
Renseignements Techniques Gratuits.
Garantie écrite 90 jours.
JIM ROBERTS
Poste de Radio
CHICOUTIMI, P. Q.
R. NOREAU
Poste de Radio
et
59, Jacques-Cartier
CHICOUTIMI, P. Q.

Nouveau concours littéraire

Prix Raymond Casgrain

A l'occasion du deuxième Congrès de la Langue française au Canada le Séminaire de Québec inaugure la fondation d'un prix *Raymond Casgrain.* Feu l'abbé Casgrain, bienfaiteur du Séminaire, fonda dans cette institution des prix de bon langage et s'intéressa vivement à la Société du Parler français au Canada.

Le prix *Raymond Casgrain* sera donné chaque année à l'occasion d'un concours ouvert à tous les écrivains canadiens de langue française et sujets britanniques.

Le concours de cette année 1937 consistera en une nouvelle sur "la fidélité à la langue française au Canada". Cette nouvelle sera d'environ dix mille mots (environ 40 pages imprimées, format in-12). Elle devra être imprimée ou dactylographiée.

Cette nouvelle devra avoir été faite pendant l'année 1937.

Le concours sera fermé chaque année le 1er novembre, et le prix attribué vers le 25 décembre.

Le prix est de cent piastres. Il n'y aura qu'un prix, qui ne sera pas divisé.

Le jury sera nommé chaque année par le Supérieur du Séminaire de Québec.

Les concurrents devront envoyer trois copies de leur travail, le 1er novembre, au Supérieur du Séminaire.

Le supérieur du Séminaire
de Québec,
Camille ROY, P.A.

POUR LE COURONNEMENT LE 12 MAI.

Nous avons un choix très complet et en quantité pour rencontrer toute demande.

Gros et Détail

La Librairie Commerciale, Ltée
151, rue Racine—Tél. 670
CHICOUTIMI

5 jumeaux

Péiping. — Les journaux chinois ont annoncé qu'une femme de Launhsien avait donné le jour à cinq garçons, qui semblent en parfait état de santé. Vu la grande pauvreté des parents, les autorités ont décidé de prendre les jumeaux sous leurs charges.

Un EMPRUNT pour l'AMELIORATION de votre MAISON procure du travail

TOUTE personne qui contracte un emprunt en vertu du Plan d'Améliorations aux Habitations participe à la solution du problème du chômage au Canada. Chaque dollar emprunté de la banque pour améliorer, agrandir ou réparer une maison, procure du travail aux ouvriers locaux. La Banque Royale est heureuse de contribuer au succès de ce mouvement national en prêtant de l'argent, pour les fins précédemment mentionnées, à tout citoyen solvable. Nous vous invitons cordialement à discuter, l'amélioration de votre maison.

DEMANDEZ *la brochurette "Prêts pour l'Amélioration des Habitations". Elle répond à ces questions concernant le Plan d'Améliorations aux Habitations.*

LA **BANQUE ROYALE DU CANADA**

SUCCURSALE CHICOUTIMI - J. A. A. MOREL, Gérant
SUCCURSALE ARVIDA - D. R. SUTHERLAND, Gérant
SUCCURSALE KENOGAMI - W. J. THERIAULT, Gérant

LE CANADA ENDOSSE DODGE!

Augmentation Sensationnelle des Ventes, Preuve d'Approbation

DES MILLIERS d'hommes d'affaires, de commis-voyageurs, de cultivateurs, de maîtres et maîtresses d'école, de femmes d'affaires ont acheté des nouveaux Dodges de 1937 . . . les expéditions de nouveaux autos Dodge pour 1937 font plus que doubler celles de la même période pour 1936—et les commandes continuent d'affluer.

Des Dodgistes enthousiastes font part à leurs amis de leur expérience avec un Dodge—au point de vue *économie* surtout. De 21 à 27 milles au gallon d'essence et jusqu'à 20% d'épargne en huile . . . et une épargne additionnelle en pneus, huilage et entretien.

Il faut tenir compte des particularités extra-valeur qui sont réunies dans le Dodge de 1937 . . . Nouveau "Roulement Silencieux"! . . . Nouveaux intérieurs "Pleine-Sécurité" . . . moelleux sièges hauts comme un fauteuil! . . . Plancher bas et uni! . . . Carrosserie tout-acier encore plus solide! . . . Freins hydrauliques à pression égale authentiques—les plus sûrs au monde! Et vous pouvez acheter ce Dodge à un prix des plus démocratique.

Il n'y a réellement qu'un moyen de vérifier tous ces faits . . . C'est de passer chez le plus proche dépositaire Dodge-DeSoto et de faire l'essai d'un nouveau Dodge de 1937. Vous vous rendrez compte alors de la raison pour laquelle des milliers se tournent vers Dodge et font des épargnes!

Soyez aux Ecoutes pour L'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, 9 à 10 p.m., E.S.T. Tous les Jeudis.

Photo autographiée du Major Bowes envoyée gratuitement sur demande. Ecrivez à Chrysler Corporation of Canada Limited (Division Dodge), Windsor, Ontario.

Demandez le détails du Mode Officiel de Paiements à Tempérament de la Commercial Credit Corporation!

Un Exploitant d'Equipe qui est *"Très Satisfait"* des frais d'opération du Dodge

M. EARL M. BRYDON, Ingénieur en Chef, Canadian Line Materials Limited, Toronto, dit: (Traduction)

"Les frais d'opération de cinq voitures Dodge, du 1er Novembre 1936 au 1er Novembre 1937, TOUTES dépenses et dépréciation comprises, ont été, en moyenne, de 2.7 cents par mille. Nous sommes d'avis que ces frais sont plus bas que pourrait occasionner toute autre voiture et nous sommes parfaitement satisfaits. Nous avons cinq nouveaux Dodges de 1937 sur la route à l'heure qu'il est, et nous vous félicitons des perfectionnements que vous avez apportés aux voitures dont nous venons de vanter les qualités."

Tournez **VERS DODGE ET *FAITES DES ÉPARGNES!***

Custom Six Dodge, Sedan de Tourisme 4-Portes (au bas)

Dodge Six · Dodge De Luxe Six · Dodge Custom Six

LUDGER BERGERON ILE-MALIGNE, QUE. TEL.: 114 — **DISTRIBUTEURS** — **GARAGE MUNGER Ltée** JONQUIERE, QUE. TEL.: 490

Parcourez la liste de ces annonceurs, accordez-leur votre bienveillant patronage.

LE COMITÉ DIOCÉSAIN DE L'ACTION CATHOLIQUE DE CHICOUTIMI.

Le Comité d'Action Catholique
PAROISSE DE LA CATHÉDRALE
Chicoutimi

SAGUENAY FURNITURE
Manufacturiers de meubles
Blvd Riv.-du-Moulin - Chicoutimi

SOCIÉTÉ DE L'ASSOMPTION DE KÉNOGAMI A L'ACTION CATHOLIQUE --

J.-LAURENT LACROIX
EPICIER-BOUCHER
KENOGAMI

PHILIPPE BERGERON
EPICIER
32, Ste-Famille - KENOGAMI

DR J.-A. SAVARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
33, rue Ste-Famille - Kénogami

Tél. 353
MAGASIN DELISLE
EPICERIE-BOUCHERIE
KENOGAMI

HENRI LACROIX
MARCHAND
KENOGAMI

DR H. VAILLANCOURT
M. D.
7, rue Ste-Famille Tél. 453
KENOGAMI

J.-T. VACHON
MARCHAND DE MEUBLES
Rue Ste-Famille - Kénogami

LOUIS-HENRI LÉVESQUE
PHARMACIEN
KENOGAMI

— Page d'Action catholique —

Aux annonceurs de la page d'action catholique: Merci.

Comité D'ACTION CATHOLIQUE DE LA PAROISSE DE KÉNOGAMI

LES CHEVALIERS DE COLOMB
CONSEIL 2595
Kénogami

F.-X. FORTIN, ENRG.
MERCERIES
Spécialité: Coupons.
Rue King George — Kénogami.

ADÉLARD JEAN
EPICERIE DE CHOIX
Rue King George - Kénogami
Tél.: 255

J.-ART. LÉVESQUE
BARBIER-COIFFEUR
22, Ste-Famille - Kénogami

LA CONGRÉGATION DES DAMES DE STE-ANNE
de Kénogami.

AVEC LES VOEUX DE
LA GARDE DU SACRÉ-COEUR
de Kénogami

CYRANICE TREMBLAY
LAITIER
KENOGAMI

ALBERT FORTIN
MARCHAND
— A la bonne enseigne —
Rue Ste-Famille Tél. 123
KENOGAMI

J.-T. MERCIER
EPICIER
— Choix et Service —
23-A, rue Ste-Famille Tél. 346
KENOGAMI

DR ERNEST MARCHAND
MEDECIN-CHIRURGIEN
5, Ste-Famille - Téléphone: 180
KENOGAMI

BERGERONNES
COMTÉ DE SAGUENAY
LE COMITÉ PAROISSIAL D'ACTION CATHOLIQUE

Le régime corporatif

Ce que nous voulons, depuis soixante ans passés les catholiques sociaux l'ont répété cent fois, n'ayant jamais dévié.

Régime corporatif. Aux différents échelons, local, régional, national le corps d'état est l'ensemble des citoyens qui, sur une circonscription territoriale donnée, sont appliqués à un même métier. De même que par sa naissance on appartient à une commune, à une province, à une nation, de même, par le travail dont on vit, on appartient à une profession. Comme on est inscrit sur la liste électorale de sa commune, on est enregistré dans un corps d'état. L'association professionnelle comprend, dans une profession, l'ensemble des citoyens spontanément groupés pour l'étude et la défense de leurs intérêts communs. Elle est essentiellement libre; il est loisible à chacun de rester indépendant ou de s'inscrire au syndicat de son choix: mixte ou séparé. La corporation est l'organe de la profession; à partir des syndicats, dont elle reçoit délégation, au prorata de leur importance et de leurs effectifs, elle unit, sans les confondre, tous les éléments du corps d'état: patrons, techniciens, employés et ouvriers; compagnons et apprentis; propriétaires, fermiers, métayers et colons. Le conseil corporatif a juridiction et sur les membres des syndicats qui l'ont constitué, et sur l'ensemble de la profession, qu'il représente et administre.

Le conseil corporatif exerce, directement ou par délégués, la justice de la profession. Des organismes émanés de lui connaissent des conflits individuels du travail, et les résolvent amiablement. Mais il s'applique surtout soit à prévenir, soit à trancher pacifiquement les conflits collectifs. A la base régionale et professionnelle, il désigne une commission permanente et paritaire de conciliation. Celle-ci se réunit à périodes fixes. Elle examine la situation dans la profession et la région, pressent, dissipe si possible les causes génératrices de troubles. Cette périodicité obligatoire contraint les partenaires à se connaître, à discuter amicalement, dès le temps de paix, les intérêts communs. Aux conflits qui auraient néanmoins surgi, le conseil corporatif offre, choisie de préférence dans son sein, une commission paritaire d'arbitrage. Le recours à ses bons offices pourra être rendu obligatoire. Pareillement, la décision arbitrale, comme la convention collective, établie au sein du conseil corporatif, pourra devenir la loi de la profession. Il suffira que, soumise ad referendum à tous les membres du corps d'état, syndiqués ou non, et recueillant la majorité voulue, elle soit ensuite homologuée par les pouvoirs publics. Alors, ceux-ci, par des sanctions de droit public, en assureraient l'exécution légale.

On peut aller plus loin. De bons juges estiment que l'ère de l'arbitrage, facultatif ou obligatoire, est dépassée. Dans un régime corporatif nouveau, à base de droit social, pourquoi ne pas instaurer de tribunaux permanents du travail. Peut-être ne seraient-ils pas difficiles à constituer, à partir des juridictions ordinaires, de première instance ou d'appel. On proposerait d'adjoindre au tribunal ou à la cour actuellement existant deux nouveaux assesseurs ou conseillers, l'un patronal, l'autre ouvrier. Le Code du travail est suffisamment défini, déjà une jurisprudence est assez confirmée, pour que ces juridictions puissent entrer en fonction et dire le droit professionnel, en "sessions du travail".

Droit social, droit corporatif. Peut-être sommes-nous encore assez loin de son application concrète. Peut-être aussi, en cette grande dislocation du libéralisme économique, — qui sait? aussi de l'individualisme politique, — n'est-ce plus tout à fait une chimère. Du moins, fidèles à notre tradition catholique sociale, est-ce une conception à laquelle volontiers nous consacrerions tout notre effort; au lieu d'opposer, elle rapproche; au lieu de diviser, elle unit. Ni domination, ni dictature; à la guerre des classes elle substitue la paix sociale; progressivement elle offre, plus nombreux et plus efficaces, des moyens de solution pacifique des conflits.

Georges JARLOT, S.J.

"Etudes", 5 février 1937.

A LA FOIRE DE PARIS

Le villageois. — Ces Parisiens! Oser appeler ça une foire? Y n'ia pas seulement un cochon ni un mouton.

L'Action catholique spécialisée

par le R. P. Adrien MALO, O.F.M.

Les mouvements spécialisés appartiennent officiellement au grand mouvement d'Action catholique. Le Souverain Pontife les considère de plus en plus comme un des meilleurs moyens de conquérir à Jésus-Christ, la masse de nos contemporains. Et il leur donne, pour qu'ils puissent atteindre ce but, des directives précises.

Ces consignes du chef de l'Eglise, tous les catholiques canadiens doivent les connaître et voir comment elles s'appliquent dans notre milieu particulier. C'est à leur intention que le R. P. Adrien Malo, o.f.m., professeur d'Action catholique au Studium franciscain de Rosemont, vient de publier, dans une brochure de l'Ecole Sociale Populaire, deux études sur cet important sujet. Il faut les lire pour pouvoir ensuite agir en toute sûreté.

Nous ne saurions trop conseiller cette brochure à tous les aumôniers et dirigeants de l'A. C. J. C. masculine et féminine.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à la *Librairie du Progrès.*

Les deux encycliques de Pie XI

en une seule brochure

Tout catholique de quelque culture devrait avoir à portée de sa main, sur son bureau ou dans sa bibliothèque, les deux récentes encycliques de Sa Sainteté Pie XI: *Divini Redemptoris*, sur le communisme, et *Mit brennender Sorge*, sur le national-socialisme.

L'Ecole Sociale Populaire a cru faire oeuvre utile en les publiant à la suite l'une de l'autre, dans une seule brochure de format commode et à forte couverture. Elle y a ajouté une table des matières détaillée qui permet d'embrasser en un seul coup d'oeil toute la matière des deux encycliques.

Cette brochure de 64 pages se vend 25 sous l'exemplaire à la *Librairie du Progrès.*

Propos du directeur diocésain

Le jour du diable

Nos calendriers ne mentionnent pas ce jour, mais il existe. Beaucoup trop de prétendus catholiques ont une dévotion marquée pour cette fête. Et ce qui est beau, c'est qu'elle revient fréquemment, régulièrement, tout comme le jour du Seigneur.

Quel est ce jour?

Je vous laisse le plaisir de le trouver vous-même par l'argumentation suivante:

On donne sa journée au diable en la souillant par le péché; s'il y a une sorte de conspiration de la part de plusieurs et un peu partout pour qu'à un jour donné on ne se gêne pas avec sa conscience, n'a-t-on pas la fête du diable?

Ajoutez une seconde considération.

Dieu a daigné fixer des jours pour les consacrer à notre sanctification d'une manière plus évidente et plus fructueuse. Travailler évidemment en ces mêmes jours à sauver quelques apparences et à se livrer à quelque passion de lucre ou de plaisir, n'est-ce pas en faire le jour du diable?

Vous voyez donc que le jour du diable, c'est le dimanche.

Si un catholique, un franc, fait une différence entre un jour de semaine et le dimanche, tout comme son Seigneur et son Dieu, un faux catholique n'en fait pas, sinon pour tromper davantage, tel son maître, le diable.

L'enfer sait l'axiome philosophique *Corruptio optimi pessima*, plus une chose est précieuse, plus sa perte est grande. Ainsi un enfant est inconsolable de la perte de sa mère. Or des sept jours de la semaine, quel jour plus bienfaisant à notre corps et à notre âme, plus propice à la vie familiale et sociale, plus divinement honorable pour nous et pour Dieu, que le dimanche, le jour du Seigneur?

Faut-il s'étonner dès lors que le démon et ses suppôts s'acharnent hypocritement à ruiner notre dimanche.

Mais, Dieu soit loué qui tient le démon en cage comme un lion, au lieu de l'anéantir, et qui supporte ses agents, même déclarés, au lieu de les mater. Pas de Judas, pas de résurrection glorieuse ni pour Jésus-Christ, ni pour nous.

Tout concourt, même les crimes sans nom, à la gloire de Dieu et au bonheur des siens, selon l'Ecriture. Mystère renversant, certes, mais vérité inébranlable. Plus le soleil est haut, plus sa splendeur éblouit, mais plus la vie déborde.

Soulignons donc un mystérieux et incomparable bienfait du jour du Seigneur converti en jour du diable.

Il permet aux apôtres de sortir de l'ombre.

Quelle gloire pour notre province d'avoir entendu à trois reprises solennelles, les successeurs des Apôtres revendiquer fièrement les droits de Dieu et des âmes à propos du dimanche; trois fois depuis 1912!

Quel honneur de célébrer chaque année, depuis sept ans, la Semaine du dimanche!

Quels mérites impérissables s'est assurés dans ce noble champ d'apostolat la vaillante Ligue du Dimanche!

Il faudrait mentionner les initiatives si nombreuses et si méritantes que prêtres et laïques ont prises pour soutenir l'honneur du dimanche.

Les résultats tangibles aussi sont consolants, mais il reste beaucoup à faire.

En notre diocèse, l'Association catholique des Voyageurs de Commerce s'est senti le coeur de monter sur la brèche pour la Semaine du Dimanche qui s'ouvrira le 2 mai prochain. Elle compte sur Dieu et la générosité de tous les catholiques dignes de ce nom.

Il faut que le diable lâche prise et que le jour qu'il a volé au Seigneur, il le lui rende avec usure.

Le congrès de Jonquière

Aucun diocésain n'ignore plus que le grand événement religieux et social de l'année sera le congrès de Jonquière.

S. E. Monseigneur notre évêque juge le moment venu de créer une Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur. Dès le 25 janvier dernier, Elle annonçait, pour le 6 juin prochain, à Jonquière, un grand Congrès diocésain de toutes les Ligues du Sacré-Coeur de notre région.

Le programme ordonne quatre jours de prédications, de messes, de communions dans chaque paroisse, comme préparation immédiate à un splendide ralliement et à une procession d'un éclat incomparable; jamais certes le royaume du Saguenay n'aura vu un spectacle si sublime, ni entendu des acclamations si nombreuses et si dignes du Christ-Roi. Et la radio répercutera jusqu'au Cap Diamant, jusqu'au Mont Royal, les échos de nos rives escarpées et majestueuses.

Car nous fêterons une solennité bien douce au coeur, la solennité du Sacré-Coeur de Jésus.

Nous chanterons une communauté d'idées et de sentiments bien supérieure à la folle mystique du communisme.

Nous proclamerons notre foi et notre amour en un homme toujours combattu, mais toujours triomphant, le Christ-Roi.

Nous entendrons la parole toute chaude de sagesse d'un chef, un vrai celui-là, aussi ennemi de l'exaltation burlesque que du faux brillant, le successeur des Apôtres près de nous.

Qui ne sait l'importance de l'Action catholique à notre époque et même en notre diocèse?

Qui n'en croit la beauté toute divine?

Qui ne désire au plus secret de son coeur rénové par le saint Baptême et enrichi d'amour aussi affectueux que robuste par la Confirmation, qui ne désire, dis-je, faire de l'Action catholique ou au moins y collaborer glorieusement?

Il n'en tient qu'à chacun. Voici:

Tout Ligueur n'a qu'à préparer scrupuleusement le Congrès de Jonquière selon les indications de ses chefs. Qu'il prévienne même leurs désirs, mais avec tact.

Les autres, tous les autres, sans exception aucune, n'ont qu'à prier le Sacré-Coeur pour que son Congrès lui soit agréable à tout point de vue, surtout au spirituel.

C'est le Sacré-Coeur même qui, ayant assez de confiance en chaque personne, fait cette invitation si agréable et si honorable; car son représentant visible, l'évêque du diocèse, l'adresse à chacune de ses ouailles: "Il faut, dit-il, que chacun s'humilie dans la prière et la supplication".

Chacun a bon coeur et s'en voudrait de ne pas présenter au Sacré-Coeur pour son reposoir du Congrès une petite fleur de son goût, un petit bouquet parfumé et bien joli d'humbles prières. Vous voudrez qu'elles ne fanent pas; ne les exposez pas au soleil brûlant de la vaine gloire, laissez-les tremper dans l'eau nourrissante de l'humilité mêlée d'amour divine.

Omer CARRIER, ptre.

Le congrès du 6 juin

La préparation du congrès diocésain du 6 juin avance rapidement. On sait que ce premier congrès des Ligues du Sacré-Coeur aura lieu à Jonquière.

S. Excellence Mgr Lamarche vient de publier une très importante lettre sur le Sacré-Coeur et la Fédération des Ligues.

Dans chaque paroisse la propagande se fait active.

Dans les écoles s'organisent partout des croisades de prières.

L'intention du mois

Intention générale bénie par le Saint-Père

L'INVOCATION ASSIDUE DE L'IMMACULÉE REINE DE LA PAIX

Intention missionnaire

LES REGIONS OU LES MISSIONNAIRES N'ONT PAS ENCORE PENETRE

On annonce qu'une série de causeries à la radio doit commencer vers le milieu de mai.

Nos missionnaires

Lettre du R.P. Cessette au R.P. Clovis Rondeau, du Séminaire des Missions Étrangères.

9 février 1937.

A KANGPING

Dans quelques jours ce sera le Jour de l'An chinois. Nous jouissons déjà d'un peu de répit, car tous nos gens sont occupés à préparer ces jours de réjouissance. J'en profite pour venir vous dire un mot des événements accomplis au cours de l'année. Laissez-moi vous dire en premier lieu que je suis très heureux des résultats obtenus. La divine Providence nous a vraiment favorisés de ses Bénédictions. Nous avons bien eu des difficultés, en particulier des inondations désastreuses, etc., mais si nous pesons le tout dans la balance du Bon Dieu, nous constatons vite que ces événements tournent à la plus grande gloire de Dieu. Que de fois j'ai entendu les chrétiens et les catéchumènes faire cette réflexion: Plus aucun espoir de bonheur en ce monde, nous n'avons plus qu'à pénser à sauver notre âme. Comprendre que le vrai bonheur n'est pas de ce monde, n'est-ce pas un bon pas de fait? Les pauvres païens, eux, n'ayant pas l'espérance d'un bonheur futur se découragent, désespèrent et finissent très souvent par s'enlever la vie.

Il y a encore bien de pauvres brebis errantes, mais en général je suis content; bon nombre correspondent aux grâces divines, mènent une vie vraiment chrétienne. Vous vous réjouirez sans doute avec moi de constater qu'il y a, à Kangping, des âmes qui aiment et glorifient le Bon Dieu. Vous avez sans doute vu les derniers rapports spirituels. J'aurais aimé recevoir encore plus de catéchumènes; nos ressources, hélas! doivent limiter le zèle du missionnaire. Dans les villages éloignés, on me demande des écoles et des catéchistes. Je console ces pauvres gens avec des paroles d'espérance. Tout de même le coeur du missionnaire souffre de ne pouvoir donner à ses enfants le pain de vérité auquel ils ont droit et qu'ils réclament avec tant d'insistance.

Les écoles et les catéchuménats furent bien garnis. J'ai pu réunir un bon nombre d'enfants chrétiens afin de les instruire. Baptisés dès leur jeune âge, vivant dans des villages éloignés de la mission, ces enfants ont grandi sans avoir appris leur catéchisme. Je considère cette oeuvre comme très importante. Mais que de difficultés pour arriver au but! Avant l'âge de dix ans, les enfants ne veulent pas quitter le foyer paternel; dès qu'ils ont atteint treize ou quatorze ans, ils doivent apporter leur part aux travaux. La pauvreté, avouons-le, leur en fait une nécessité. Si nous parvenons à convaincre les parents de la nécessité de faire instruire leurs enfants, nous sommes par contre obligés de voir à l'entretien de ces derniers. Nous sommes récompensés de nos sacrifices à la pensée que nous aidons ces baptisés à mieux connaître le Bon Dieu et leur donnons les moyens de le glorifier.

Le pensionnat a réuni vingt-deux élèves qui suivaient le cours des écoles de la ville. Le soir et le dimanche, ils assistaient aux cours de catéchisme. Il y avait en plus trente-cinq élèves païens qui fréquentaient notre école primaire.

Le dispensaire est toujours fréquenté. Je ne puis y consacrer qu'une heure par jour; le ministère, le catéchisme dans les catéchumènats et les visites des chrétientés ne me permettent pas d'y accorder plus de temps. Ce ne sont pas les malades qui font défaut, nous pourrions en recevoir une centaine par ojur. Que d'occasions nous aurions de faire des baptêmes. J'ai bien des projets en tête, je rêve d'ouvrir un dispensaire bien organisé tenu par les Religieuses, comme dans plusieurs de nos missions. La chose est possible ici à Kangping, mais il faudrait les fonds nécessaires? Je continue à faire des projets tout en attendant l'heure marquée par la divine Providence.

Nous ressentons de plus en plus les tristes effets des inondations de l'été dernier. Les mendiants nous arrivent en grand nombre. Un petit hospice nouvellement fondé a pu recueillir quinze vieux. Plus de cinquante demandes avaient été présentées. Nous avons accepté aussi cinq vieilles. Nous ne pouvons faire plus pour le moment, faute de local. Le bruit a couru que nous étions organisés pour recevoir cent vieux et cent vieilles. Ces nouvelles furent d'abord répandues par quelques ouvriers du four à briques où j'avais commandé des matériaux, puis les vieux eux-mêmes se faisaient un devoir de faire de la propagande. J'ai dû mettre les choses au point; tous les jours, nous arrivent de nouveaux aspirants. Les idées sont partagées tout de même à ce sujet. Permettez-moi de vous citer deux cas. Un vieux déjà admis est mort avant d'entrer. Avant de mourir, il a fait promettre à son voisin d'aller le remplacer à la mission. Une petite enquête a révélé la véracité du fait, et les dernières volontés de notre vieux furent suivies à la lettre. Un autre octogénaire de la ville, vivant dans une grande misère a refusé de se laisser conduire ici, prétextant que l'étranger voulait des vieux afin de leur arracher les yeux après leur mort. C'est avec ces yeux, soutenait-il, qu'il faisait ses remèdes. Le soir même, la pauvre compagne de sa vie mettait le feu à leur bicoque en faisant le souper. Un soldat passant par là par pur hasard les sortit du brasier dans un bien triste état. Le vieux refusa encore de se laisser transporter à la mission. Il alla mourir la nuit suivante au refuge des morphinomanes. J'ai tenté de lui envoyer des remèdes; rien à faire. Le lendemain, l'on a pu décider la vieille qui arriva ici en furie contre son vieux. S'il m'avait écouté, me disait-elle, je ne serais pas dans cet état; je voulais venir avant l'incendie, moi. Les soins donnés ont ramené sa bonne humeur, nous en avons profité pour lui faire du catéchisme. Quinze jours plus tard, elle mourait baptisée. Ces vieux qui nous arrivent, poussés par la nécessité, sont d'abord craintifs, mais quelques jours suffisent pour les mettre à l'aise avec le Père. Ils avouent franchement qu'ils avaient bien peur de ce Père étranger... Ils ajoutent: il y a longtemps que nous serions ici si nous avions été bien renseignés. Les plus vigoureux ont chacun leur petit emploi dans la cour. Je vous assure qu'ils sont au poste. Ils y vont à petits pas, mais ça marche tout de même et ils y trouvent un bon désennui. Tous les jours nous leur faisons du catéchisme; c'est intéressant d'entendre leurs réflexions. A peine savent-ils quelques mots qu'ils se permettent de disserter devant qui veut les entendre.

Vous constatez que le missionnaire n'a pas le temps de s'ennuyer au milieu de tant d'oeuvres. Nous ne pouvons répondre à tous nos désirs. Nous voudrions construire de nouvelles écoles de prières, agrandir. Hélas! Nous devons déposer le tout dans le casier des projets pour le moment, mais n'allez pas croire pour ma part que j'abandonne la partie. Je confie toutes ces oeuvres et ces entreprises à saint Joseph, patron de la Mission de Kangping. Il nous suscitera de nouveaux bienfaiteurs, j'en suis sûr. Il y a encore des coeurs généreux au Canada, des âmes qui désirent glorifier Dieu et Le remercier de ses dons, en s'inscrivant sur la liste des missionnaires qui donnent, des missionnaires qui prient. C'est là notre espoir, à nous, missionnaires, qui travaillons en terre païenne, au nom de nos chers compatriotes. Nous réalisons tous les jours les heureux effets des prières qui sont adressées au Divin Maître en faveur des âmes qui nous sont confiées. Que de conversions subites... A quoi les attribuer sinon aux prières d'âmes généreuses. Encore dernièrement j'allais dans un village qui n'avait pas eu la visite du Père depuis assez longtemps. Je désirais me rendre dans une telle famille; mon charretier me dirige dans une autre à l'entrée du village. Je veux le réprimander, il me soutient qu'il n'a pu contrôler ses mules qui sont entrées d'elles-mêmes dans cette cour. Les gens sortent, me reçoivent avec joie et m'invitent à entrer. Je me croyais chez des païens. J'accepte de boire une tasse de thé et de causer, comme le veut la coutume et la politesse du pays, et aussi dans le but de gagner ces gens tout doucement. Cette entrée si subite et involontaire m'intriguait. J'en ai eu la solution en me rendant compte que j'étais dans une famille de vieux chrétiens qui n'avaient pas pratiqué depuis trente ans. Remerciez Dieu avec moi. Tous sont revenus au bercail, depuis les vieux de quatre-vingts ans jusqu'aux plus jeunes. J'ai baptisé le dernier enfant, âgé de deux ans. Comment expliquer ces coups de la grâce? A mon avis, ils sont obtenus par des âmes généreuses qui prient et se sacrifient. Quelle belle récompense leur est réservée. N'oubliez pas, cher confrère, de donner mon adresse aux bienfaiteurs que saint Joseph me gagnera.

Bien vôtre en Notre-Seigneur,

Albert COSSETTE, p.m.e.

Mission Catholique
Kang Ping Hsien
Prov. Mukden
Manchoukuo.

—L'école, c'est pas que ça m'amuse, mais je voudrais que tu voies la tête de mon père quand il fait mes devoirs!

(Le Rire)

Conditions pour être jociste

Plusieurs nous demandent quelles sont les conditions pour être jociste. Pour répondre à leur désir, je ne crois mieux faire que donner ici un résumé du beau travail lu par notre trésorier, Paul Harvey, à la dernière assemblée générale.

Pour être jociste, il faut:

1—*Etre jeune ouvrier ou vouloir le devenir; donc les élèves des écoles professionnelles, les apprentis, les travailleurs, les ouvriers, etc.; l'âge est de 16 à 25 ans, règle générale.*

2—*Avoir une bonne conduite ou du moins être décidé d'avoir une bonne conduite. Les jocistes ne sont pas des anges; mais des jeunes, résolus d'être de bons chrétiens.*

3—*Accepter les règlements de la J. O. C., son programme et sa discipline. Soyez assurés que le but, les règlements et les mots d'ordre de la J. O. C. sont toujours pour votre bien et celui de toute la classe ouvrière.*

4—*Remplir une feuille d'adhésion qui est envoyée à la Centrale à Montréal.*

5—*Payer sa cotisation qui est de $0.10 par mois. Cette contribution vous donne droit au journal "Jeunesse Ouvrière", à la salle, les soirs de local, aux différents services établis et qui seront établis; car la J. O. C. travaille pour le bien-être des jeunes ouvriers. Ceux qui sont dans l'impossibilité de payer leur contribution peuvent s'entendre avec le trésorier. Mais soyez certains que vous estimerez d'autant plus votre J. O. C. que vous vous efforcerez de payer votre mensuel.*

6—*Assister à l'assemblée générale une fois par mois. Vous êtes toujours les bienvenus au local.*

7—*Porter votre insigne le plus possible.*

8—*Lire votre journal, le répandre de plus en plus, afin de semer les idées jocistes.*

En réponse à une autre question qui nous est souvent posée: Où en est votre mouvement dans le diocèse? Voici dans les grandes lignes notre situation.

A Chicoutimi: *la section Jésus-Ouvrier compte 20 membres, elle a son local à la classe industrielle. M. l'abbé C.-E. Gauthier est son aumônier dévoué. La section Saint-François-Xavier, sous la direction de M. l'abbé C.-E. Côté, a son local à la Centrale de l'A. C. J. C.; elle compte quinze membres et plusieurs sympathisants.*

A Port-Alfred: *la J. O. C. compte près de cinquante membres et la J. O. C. F. soixante-dix jeunes ouvrières. Ce sont actuellement les deux plus belles sections. Leur esprit est excellent et ils possèdent la véritable flamme jociste.*

Maintenant, plusieurs autres sections sont à l'étude, à Bagotville, Arvida, Kénogami, Alma, etc.

Le 23 mai prochain, la J. O. C. diocésaine fera son affiliation à la Centrale de Montréal. A cette occasion, MM. Julien White et Armand Plante, les deux grands responsables, de Montréal, pour la J. O. C., et Mlle Gabrielle Fillion, pour la J. O. C. F., viendront à Chicoutimi, présider une journée d'étude et constituer la fédération diocésaine dans les cadres de l'A. C. J. C., comme mouvement d'Action catholique spécialisée.

UN JOCISTE.

LE PARAPLUIE PERDU

Une bonne paysanne a l'habitude d'aller, tous les dimanches, faire un bout de causette dans trois fermes du voisinage. L'autre jour, elle s'aperçoit, en rentrant chez elle, qu'elle a perdu son parapluie. Bien vite, elle se remet en route pour l'aller chercher dans les trois maisons qu'elle a visitées dans la journée.

Insuccès complet dans la première. On n'a pas davantage vu l'objet dans la seconde. Elle arrive enfin à la troisième, où son parapluie lui est rendu.

—Ah! ben merci, fit-elle en le reprenant, vous êtes tout de même plus honnêtes dans cette ferme que dans les autres.

IMPRIMÉS POUR LIVRAISON RAPIDE

Nous préparons et livrons rapidement des imprimés qui ne sont pas faits tant bien que mal.

Si vous avez besoin de papier à lettres immédiatement... ou s'il vous manque des factures pour le mois... vous apprécierez le service rapide du "Progrès".

Les imprimés que nous vous livrerons ne seront pas "mal faits"... et vous vous rendrez compte de l'efficacité de notre organisation. Téléphonez n'importe quand, ou venez donner vos instructions.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

12, av. Labrecque - - - - CHICOUTIMI.

La semaine parlementaire

Le bill de la municipalisation

La Chambre des députés a commencé la semaine dernière l'étude de la première d'une série de trois lois sur l'électricité. C'est la loi qui accorde aux municipalités le droit de municipaliser et en fixe les conditions et les procédures à suivre. Viendra ensuite une loi destinée à créer un organisme de contrôle sur les compagnies et une troisième qui aura pour objet de créer des centrales pour faire concurrence aux trusts.

En vertu de la nouvelle loi, toute municipalité a le droit de municipaliser le service de l'électricité, d'exproprier les biens des compagnies, d'acquérir les chutes et les usines dont elle a besoin à cette fin. Pour cela, la municipalité n'a qu'à obtenir l'assentiment des propriétaires, en nombre et en valeur. Elle n'est donc plus obligée d'obtenir la permission de la commission de l'électricité, de la commission municipale ou du lieutenant-gouverneur en son conseil.

Afin que les propriétaires sachent à quoi s'en tenir sur le projet de municipalisation, le conseil doit adopter un règlement avec plans, devis et mémoire sur l'entreprise, documents que les contribuables pourront consulter et étudier à loisir. Si l'on doit procéder par emprunt, le règlement doit indiquer la forme et le montant de l'emprunt, de même que la date d'échéance et le mode de remboursement.

Les compagnies électriques (c.-à-d. celles qui produisent, distribuent ou vendent de l'électricité) n'ont pas droit de vote au référendum. Les compagnies dites "holdings" n'ont pas le droit de vote non plus. Le vote en valeur des autres corporations ou sociétés est basé sur le montant de taxes qu'elles paient.

Enfin, la loi fixe jusque dans les détails le mode de scrutin qui doit être employé pour le référendum.

Cette loi a été adoptée en deuxième lecture par un vote de 62 à 13, et la Chambre s'est ensuite formée en comité plénier pour en étudier chacun des articles.

Nouvelle prime aux colons

Le gouvernement vient de prendre une intéressante décision. A partir du mois de juillet, chaque colon qui se mariera et fondera un foyer, recevra une prime de $50. On veut en plus favoriser les familles nombreuses. On sait que les colons ont droit à des primes de labour et de défrichement. Le maximum de ces primes sera étendu selon le nombre d'enfants du colon.

La chasse et la pêche

Le comité spécial de la chasse et de la pêche a présenté son rapport en Chambre, par l'entremise de l'hon. M. Onésime Gagnon. Ce comité a fait une étude complète de la question, ce qui se faisait pour la première fois dans notre province. Ses recommandations, pour cette année, se bornent à notre faune sportive, laquelle représente un capital de 200 millions de dollars et donne un revenu annuel de plus de dix millions. En effet, une truite, par exemple, qui ne vaut que quelques sous, représente une piastre, si on calcule les dépenses qu'elle a occasionnées au sportsman. Le comité a fait huit recommandations, en vue de préserver cette faune et d'en assurer la permanence pour les générations futures. Voici les plus importantes de ces recommandations.

Créer des réserves publiques de chasse et de pêche.

Réorganiser le corps de gardes-chasse et de gardes-pêche en employant des hommes jeunes et intelligents.

Etablir, avec l'aide du fédéral, de nouveaux parcs nationaux.

Exiger des licences des chasseurs et des pêcheurs. Le produit de ces licences servira à améliorer cette industrie.

Enfin, encourager les cercles de jeunes naturalistes, cette merveilleuse initiative de nos éducateurs.

Rejet d'un bill

Il y a une quinzaine de jours, l'hon. Georges Simard a fait adopter, au conseil législatif, une loi obligeant les cultivateurs à porter des lumières, le soir, sur leurs voitures. Quelques jours plus tard, ce projet de loi est venu devant la Chambre des députés, et là, on l'a référé au comité d'agriculture. Sur proposition de l'hon. M. Bona Dussault, le comité a rejeté le bill et il a plutôt recommandé au gouvernement d'être plus sévère dans l'observance des lois de circulation, en particulier celle qui oblige les conducteurs d'automobile à baisser leurs lumières, dans les rencontres, afin de ne pas aveugler ceux qui s'en viennent en sens contraire.

Au début de la semaine dernière, M. Simard a protesté parce qu'on avait "tué" son bill. Mais les choses n'en sont pas restées là. Le lendemain, en Chambre, l'hon. M. Bona Dussault a relevé ses paroles et il a reproché au conseiller législatif d'avoir attaqué les cultivateurs. Trois députés ont parlé dans le même sens: MM. Laurent Barré (Rouville), Patrice Tardif (Frontenac) et Emery Fleury (Nicolet). L'incident est maintenant clos, et les cultivateurs ne seront pas obligés de porter des lumières sur leurs voitures.

Le moulin de Chandler

Le Premier Ministre a annoncé la vente du moulin de Chandler et sa réouverture prochaine. Ce moulin était fermé depuis six ans, et la population de Chandler en souffrait grandement, la municipalité étant obligée de soutenir les chômeurs. Lors de sa tournée en Gaspésie, au mois de juillet, l'hon. M. Duplessis avait promis de faire tout son possible pour réouvrir ce moulin, et dès le mois d'octobre, à la session spéciale, il faisait adopter une loi à cet effet. Le moulin sera remis en opération au mois de juillet, par la compagnie "Gaspesia Sulphite". Le président de cette compagnie est M. R.-A. McInnis, gérant général de l'Anglo Canadian Pulp. Parmi les huit directeurs, on remarque trois Canadiens français: M. Jean Mercier, avocat de Québec, M. J.-A. Coulombe, marchand de bois, de Québec, et M. Paul Gauthier, avocat, de Montréal.

En annonçant cette heureuse nouvelle, le Premier Ministre a vivement félicité le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, pour le dévouement qu'il a manifesté en aidant à régler cette question.

La nouvelle compagnie se rendra probablement responsable des dettes de la municipalité de Chandler, en payant les arrérages de taxes et en aidant les fabriciens à payer leurs dettes.

Souhaitons que ce soit bientôt le tour de Chicoutimi.

La fête de M. Duplessis

Mardi après-midi, la Chambre a fait trêve, pour rendre un hommage unanime à l'hon. M. Maurice Duplessis, qui célébrait le 47ième anniversaire de sa naissance. M. F.-A. Pouliot a parlé au nom de la députation nationale; M. Jonathan Robinson au nom de nos concitoyens de langue anglaise; l'hon. M. T.-D. Bouchard au nom de l'opposition libérale; et l'hon. M. Oscar Drouin au nom des nationaux dissidents. Tous ont fait l'éloge du Premier Ministre et lui ont souhaité bonheur, santé, longue vie.

L'hon. M. Duplessis a été vivement ému de ce témoignage d'estime. Après avoir remis à chacun des députés une fleur de la magnifique gerbe qu'on lui avait offerte, il remercia la Chambre. "Je vois dans ce témoignage, dit-il, le spectacle de l'amitié, le symbole de l'union et de la coopération essentielles au bonheur de notre province, au triomphe des idées, au progrès et à la prospérité d'un pays et d'une province qui méritent que nous nous sacrifions pour lui et pour elle."

Départ pour l'Europe

Vendredi soir, le Secrétaire provincial, l'hon. Dr Albini Paquette, et son collègue des Travaux Publics, l'hon. John Bourque, sont partis pour l'Europe, où ils représenteront notre province aux fêtes du couronnement. En partant, l'hon. M. Paquette a annoncé qu'il se rendra aussi en Belgique, étudier le système de réhabilitation des jeunes délinquants. Le Premier Ministre, qui devait aussi assister à ces fêtes, ne pourra s'y rendre, à cause de ses occupations.

La session durera probablement encore deux ou trois semaines. La semaine dernière, on a consacré deux séances par jour au bill de Montréal, et ensuite, on prendra le bill de Québec.

Les merveilles de l'exposition de Paris

Sur une surface de 100 hectares, un périmètre de 7 kilomètres 500, seront rassemblés 240 pavillons.

Le 1er mai va s'ouvrir à Paris la plus grandiose Exposition que l'homme ait jamais conçue.

1 milliard: telle est la somme engagée pour créer et mener à bien cette oeuvre immense.

10,000 ouvriers se succédant nuit et jour en achèvent l'édification. Les plus grands artistes du monde collaborent à son aménagement et à sa décoration.

Pour la première fois dans l'histoire des Expositions, 42 nations étrangères seront représentées: Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Danemark, Egypte, Espagne, Estonie, Etats-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Haïti, Hongrie, Indes néerlandaises, Irak, Italie, Japon, Lettonie, Lithuanie, Luxembourg, Mexique, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, République Argentine, Roumanie, Saint-Siège, Siam, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, U. R. S. S., Uruguay, Vénézuéla, Yougoslavie.

"Les merveilles de l'Exposition de Paris 1937"

Des Palais magnifiques, des Musées.

Le Nouveau Trocadéro (la plus grande scène théâtrale d'Europe).

Les Fontaines Lumineuses.
Les Musées d'Art Moderne.
Le Palais de la Découverte.
Le Palais du Froid.
Le Palais de la Lumière.
La France d'Outre-Mer.
Les Provinces françaises.
La Vie des Métiers.
Le Planétarium.
La Tour Eiffel Incandescente.
La Seine Illuminée.
160 pavillons industriels.

Les fêtes succéderont aux fêtes, dans le plus prodigieux décor: 1er mai: Fête du Travail: Cortège Symbolique.

Du 6 au 12 mai: Concours Hippique International.

23 mai: Le Centenaire de l'Arc de Triomphe.

Du 5 au 13 juin: Les Floralides Internationales.

18 juin: Une Nuit sous le Directoire (Jardins du Palais Royal).

26 juin: Championnat de Hors-Bord sur la Seine.

29 juin: Fête de la Danse.

3 juillet: La Grande Nuit de Longchamp.

Du 4 au 11 juillet: La Naissance de la Cité.

Les 6, 7, 8 juillet: Le songe d'une nuit d'été (Jardins de Bagatelle).

21 juillet: Fête Coloniale.

27 juillet: Championnat du Monde de Boxe.

30 juillet: Le Vrai Mystère de la Passion (Parvis de Notre-Dame).

12 septembre: La Fête des Vendanges.

La grande saison théâtrale internationale avec les plus illustres troupes de tous les pays.

Les fêtes du cinéma — 42 championnat sportifs internationaux.

18 galas, avec les participations lumineuses et musicales inédites, oeuvres des plus grands maîtres.

Un parc d'attractions sensationnelles, avec son planétarium, ses railways, son Palais de la Femme, ses théâtres d'eau, ses feux d'artifice, etc.

La France accueillante s'apprête à recevoir d'innombrables visiteurs qui vont pourvoir venir à Paris dans des conditions exceptionnellement avantageuses, grâce à la carte de légitimation.

FABLE EXPRESS

Une maîtresse de maison
Offrait à ses amis un thé plus [qu'exécrable.
Ni couleur, ni saveur, un parfum [détestable,
Bref, une mauvaise infusion.
Mais, comme elle était fort aimable,
Ayant de la vertu, du sens, de la [raison,
Qu'elle aimait à rendre service,
On ne lui tenait pas rigueur
De son breuvage inférieur

MORALITE

Pauvre thé *n'est pas vice.*

DIFFERENCE ESSENTIELLE

Sous le péristyle de la Bourse:
—Mon cher, le monde des affaires se partage en deux catégories: les joueurs et les spéculateurs.

—Je ne vois pas bien la différence?

—C'est bien simple, pourtant. Le spéculateur est celui qui gagne... Quand on perd, on n'est qu'un joueur...

CHAQUE CARACTÉRISTIQUES POUR LA SÉCURITÉ ET LE MILLAGE

Protection additionnelle sous la semelle

GRÂCE AUX PLIS SÛREMENT ASSUJETTIS!

Voici le côté insidieux des éclatements! Ils commencent sous le caoutchouc, dans un pneu, où l'on ne peut voir le mal. Les ROYAL MASTERS Dominion gardent contre les éclatements parce qu'ils ont des cordes sûrement assujetties sous la semelle . . . des cordes individuellement couvertes de latex vierge, fort et élastique—puis placées épaisseur sur épaisseur pour faire le fondement de pneu le plus fort et le plus sûr du monde! . . . Les ROYAL MASTERS vous donnent une protection inestimable contre les éclatements—plus le millage additionnel du caoutchouc trempé—la sécurité additionnelle de la fameuse semelle en roue dentée contre le dérapage. (Pleine garantie de 12 mois.)

DOMINION RUBBER COMPANY, LIMITED

DR-737F

DOMINION
ROYAL MASTER

KELLOGG M'ÉPARGNE DES HEURES À LA CUISINE

"Que d'heures pénibles à guetter un poêle surchauffé—avant de découvrir que ma famille préférait les Kellogg's Corn Flakes à tout autre déjeuner!"

Tout le monde raffole des Flocons Kellogg, *croquants* et délicieux, servis en un clin d'œil et, grâce au sac intérieur *scellé à chaud*, toujours frais comme au sortir du four.

Préparés par la Sté Kellogg, à London, c'est l'achat avantageux par excellence. Chez tous les épiciers.

CUISSON SOIGNÉE . . . EMPAQUETAGE SAVANT . . . ET QUEL GOÛT!

PRÉPAREZ-VOUS PÊCHEURS!

Cette année nous donnerons de jolis prix pour les plus grosses prises.

Un grand concours est en voie de s'organiser et celui-ci sera annoncé au public la semaine prochaine.

Visitez nos rayons car les prix et la qualité ne peuvent être égalés.

SEREZ-VOUS DES NÔTRES DANS CE CONCOURS?

La Librairie Commerciale, Ltée
151, rue Racine — Tél. 670 — CHICOUTIMI

UN SUPER LUBRIFIANT Révolutionnaire POUR AUTOMOBILES

RED INDIAN
... la meilleure huile à moteur
PLUS
*CLARALLOY
... un nouveau produit chimique
EGALENT
L'Huile Aviation
RED INDIAN POUR AUTOMOBILES

L'HUILE AVIATION RED INDIAN pour automobiles est le plus récent et le plus important perfectionnement dans le domaine de la lubrification des moteurs. *Deux années de recherches intensives dans le laboratoire et sur la route ont prouvé définitivement qu'elle pourvoit trois fois la protection des huiles ordinaires.

SA RESISTANCE D'UNE TRIPLE PELLICULE

- Diminue considérablement l'usure du moteur—élimine pratiquement les notes de réparages dues à la désagrégation de l'huile.
- Augmente le rendement de la gazoline en permettant l'emploi d'huile à moteur de densité plus légère.
- Elimine l'usure et la corrosion des bielles.
- Diminue l'usure du démarrage. Son épaisse pellicule, à triple résistance, adhère à toutes les surfaces de métal, donnant une lubrification adéquate même pour le démarrage le plus froid.
- Entoure d'une pellicule résistable les parcelles abrasives de poussière, diminuant ainsi l'effet nuisible de la poussière de la route.

**Ces déclarations ont été prouvées par des épreuves sur la route et dans le laboratoire.*

L'HUILE AVIATION RED INDIAN est une huile primée—bien entendu. Cependant, rappelez-vous que sa triple protection vous donne une valeur bien supérieure aux quelques centins de plus qu'elle coûte. RENOUVELEZ DÈS MAINTENANT AVEC L'HUILE AVIATION RED INDIAN, DE DENSITÉ D'ÉTÉ.

*Qu'est-ce que CLARALLOY?

CLARALLOY est un produit chimique extra-raffiné dont la découverte marque la plus récente étape dans le domaine des Lubrifiants à P.E. (Pression Extrême). Voici les trois points remarquables de CLARALLOY:

(1) Il triple la résistance de la pellicule de la meilleure qualité d'huile minérale;

(2) Il adhère davantage aux surfaces de métal;

(3) Il forme une pellicule plus "huileuse" qui fournit une lubrification adéquate sous toutes les conditions.

Chacune de ces qualités *additionnelles* que CLARALLOY fournit à l'Huile Aviation Red Indian, est d'importance vitale aux automobilistes parce que chacune donne une protection *additionnelle* contre l'usure du moteur. CLARALLOY, plus l'huile Red Indian pure et sans paraffine = l'Huile Aviation Red Indian; le nouveau lubrifiant sensationnel qui possède la Résistance d'une Triple Pellicule.

Comparez ces Faits Scientifiques:

En employant la meilleure qualité d'huile minérale, des bielles d'épreuve ont "collé" sous une pression de

4,000 lbs.
au pouce carré

Avec l'addition de CLARALLOY, la même huile résiste à la pression de bielles d'épreuve jusqu'à

12,000 lbs.
au pouce carré

LES MILLIERS D'AUTOMOBILISTES

qui ont mis à l'épreuve la vitalité robuste et la protection infaillible des Huiles à Moteur Red Indian sont assurés de la continuation du même service fiable de lubrification auquel ils ont été habitués. Il y a cependant des moments ou le moteur le mieux conduit est soumis à une usure inusitée—un démarrage subit, une vitesse extrême, une chaleur intense. C'est pour le sauvegarder contre ces sources d'usure inattendues et inévitables que nous présentons ce nouveau super-lubrifiant révolutionnaire.

RED INDIAN l'Huile Aviation pour AUTOS

A372F

McCOLL . FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

UNE COMPAGNIE EXCLUSIVEMENT CANADIENNE

Comment il a sauvé son petit frère

Grande-Baie. — Spécial. —

Un enfant de 8 ans a sauvé la vie à son petit frère qui était sur le point de se noyer. L'accident eut lieu samedi après-midi. Des enfants de M. Edmond-Louis Simard, de la Grande-Baie, et des compagnons se sont embarqués sur la glace de la Baie, à l'heure de la haute marée. Le jeune Simard, âgé de 6 ans, est tombé dans une crevasse et est disparu au fond de l'eau. Le garçon revint à la surface et tendit les bras. Son frère, âgé de huit ans seulement, s'approcha du précipice et saisit le garçon par les doigts. Des compagnons sont venus à la rescousse, l'un saisissant les cheveux, l'autre le bras, si bien que l'enfant fut sauvé. Voilà comment, au péril de sa vie, le jeune Simard a sauvé la vie à son petit frère. Il a droit aux plus belles félicitations.

On demande

Personne âgée pour tenir maison, et faire la cuisine dans une famille de 3 personnes. Bon salaire payé à personne compétente. S'adresser le soir de 6 h. à 7 h. 30 au No 6, rue Talbot, Chicoutimi ou écrire à casier postal "P", Le Progrès du Saguenay.

Itinéraire de la visite pastorale

Voici l'itinéraire que suivra S. Exc. Mgr Lamarche pour sa visite pastorale, au cours de l'été:

	MAI
Saint-Honoré	23-24
Sainte-Anne	24-25
St-Jean-V.-de-Shipshaw	25-26
Saint-Ambroise	26-27
St-Jean-l'Evangéliste	27-28
Saint-Charles	28-29
Kénogami	29-30
St-Gérard-Majella	30-31
Saint-Bruno	31- 1er
	JUIN
Saint-Wilbrod	1- 2
N.-D.-d'Hébertville	2- 3
Lac-Ste-Croix	3- 4
Retour à Chicoutimi	
Arvida	8- 9
N.-D.-de-Laterrière	9-10
Saint-Alphonse	10-11
Port-Alfred	11-12
St-Gabriel-de-Ferland	12-13
Saint-Alexis	13-14
Saint-Félix	14-15
Saint-Fulgence	15-16
Sainte-Rose	16-17

N. B. — L'Evêque quitte ordinairement la paroisse à 2 h. 30. La confirmation a toujours lieu aussitôt après la messe de 8 h. 30.

Ordonnance épiscopale

POUR LE COURONNEMENT

Dans sa dernière lettre circulaire, S. Exc. Mgr Lamarche a transmis à son clergé l'ordonnance suivante:

"Le mercredi douze mai prochain auront lieu à Londres les fêtes solennelles du couronnement de Sa Majesté Georges VI.

"A cette occasion et pour marquer les sentiments de tous nos diocésains, clergé et peuple, à l'autorité suprême dans l'ordre civil, et afin de prier le Seigneur de bénir le règne qui commence et de répandre ses plus précieuses faveurs sur Sa Majesté le Roi Georges VI et sur notre gracieuse Souveraine la Reine Elisabeth, par les présentes nous ordonnons ce qui suit:

"Le dimanche neuf mai, dans toutes les églises de ce diocèse, un *TE DEUM* solennel d'action de grâces sera chanté à l'occasion du couronnement de sa Très Excellente Majesté le Haut et Puissant Prince ALBERT-FREDERIC-ARTHUR-GEORGES sous le nom de Georges VI."

MADAME NOUS TÉLÉPHONE....

Après le déménagement

Le 8 mai 1936, à Chicoutimi:

—Allo! Allo!

—Le *Progrès du Saguenay.*

—Le service des Abonnements, s. v. p.

—Un instant, madame.

—Vous avez le service des abonnements.

—Je n'ai pas reçu mon *Progrès*, hier, monsieur.

—Je le regrette beaucoup, madame. Nos facteurs ont l'habitude de livrer le journal à tous nos abonnés. Mais, n'auriez-vous pas déménagé, par hasard?

—Oui; mais vous devriez le savoir, il y a déjà 7 jours.

—Nous avez-vous prévenu?

—Nous sommes assez connus, il me semble.....

—Croyez-vous, madame, que nous pouvons suivre tous les déménagements?... Il y avait pourtant un moyen bien facile...

—Quoi?

—Nous communiquer, par téléphone ou à l'aide du coupon inclus dans le journal, votre ancienne et votre nouvelle adresses.

—J'aurais eu mon *Progrès* sans retard?

—Evidemment, madame.

—Alors, voici les adresses dont vous avez besoin.

—Vous n'êtes pas la seule à commettre pareil oubli, madame. C'est le petit nombre qui se préoccupe de nous prévenir du changement d'adresse.

—Que voulez-vous? on est si occupé pendant le déménagement.

—Mais, un coup de téléphone, c'est l'affaire d'un instant. Et si vous saviez comme ça évite bien des ennuis: à vous d'abord, aux petits facteurs, et au *Progrès*.

—Une autre année, si je déménage, je vous préviendrai, et avant la distribution du journal, cette fois.

—Merci, madame... Serait-ce trop vous demander que de suggérer à vos voisines de faire comme vous.

—Avec plaisir, car, vous le savez, j'aime bien le *Progrès*, et je serai heureuse de vous rendre ce service.

$300.00

Le gouvernement provincial, à la demande de l'hon. M. Paquette, a porté à $300.00 le salaire minimum des institutrices.

LA GRIPPE

Les tablettes NEVRALGOL FAGUET sont sans égales à cette saison contre ces maladies fièvreuses appelées: La grippe, les rhumes, maux de tête, lumbago, rhumatismes, les névralgies. Les tablettes "NEVRALGOL FAGUET" sont des plus efficaces et très recommandées. N'acceptez pas de substituts. Prix: 25c la boîte chez les pharmaciens ou marchands de remèdes.

Chalet à vendre

Club de pêche situé sur le lac TRAVERS, à 2 minutes du lac XAVIER. Complet avec ameublement, batterie de cuisine, garage à chaloupe, etc. — S'adresser au

NOTAIRE LAPOINTE

Tél.: 142 et Tél.: 311

Un congrès de l'Action catholique spécialisée

Telle sera vraiment la nature des prochaines assises de l'A. C. J. C. diocésaine.

Le congrès diocésain que l'A. C. J. C. tiendra à Chicoutimi le 16 mai prochain est l'un des plus importants dans l'histoire de cette association.

Ce congrès sera vraiment une journée d'Action catholique spécialisée. On y verra réunis dans un même désir d'apostolat, Jacistes, Jécistes, Jicistes et Jocistes, c'est-à-dire tous les mouvements spécialisés masculins et féminins d'Action catholique.

Le Comité diocésain communiquera aux congressistes les nouvelles constitutions que NN. SS. les Evêques ont données à l'A.C.J.C. Il y aura aussi élection des membres du Comité diocésain. Ce sera sans doute la dernière réunion du Conseil diocésain selon les anciennes constitutions.

Le congrès comportera tout le programme ordinaire des rapports, étude des questions de régie interne, etc.

La séance du soir sera d'une importance vitale pour l'orientation de notre A. C. J. C. diocésaine. Un aumônier de grande expérience traitera de l'Action catholique spécialisée. Il y aura aussi courte conférence sur les retraites fermées.

Le Comité diocésain adresse une invitation pressante à MM. les membres du clergé pour cette séance du soir.

Afin de ne pas nuire aux offices paroissiaux et pour permettre à M. M. les aumôniers d'assister à la séance de régie interne, le congrès ne commencera que dans l'après-midi.

Toutes les réunions se tiendront à la Centrale de l'A. C. J. C., salle du Capitole.

Pour la première fois, à Chicoutimi, à la séance du soir, on entendra un "choeur parlé" par la J. E. C. Il y aura aussi des chants exécutés par la J. I. C. et la J. O. C.

$157,480 pour la construction d'écoles en 35-36

Nous empruntons au rapport du Surintendant général de l'Instruction publique quelques statistiques intéressantes concernant la construction ou la réparation d'écoles dans notre région.

En 1935-36, d'après les plans et devis approuvés par le département de l'Instruction publique:

Dans le comté de Chicoutimi: 46 écoles catholiques, au prix de $25,517; 2 écoles protestantes, au prix de $1,921.69.

Dans le comté du Lac St-Jean: 14 écoles catholiques, au prix de $5,805; 1 école protestante, au prix de $413.29.

Dans le comté de Roberval: 24 écoles catholiques, au prix de $82,-338; 1 école protestante, au prix de $311.50.

Dans Charlevoix-Saguenay: 29 écoles catholiques, au prix de $41,-174.

Ce qui fait un total de $157,-480.48 pour toute la région.

Théâtre Château

Port-Alfred

Au cours de son récent voyage à Montréal, le gérant de ce théâtre a conclu une entente avec *Metro-Goldwin Mayer* pour jouer tous ses grands films au théâtre Château.

Les films suivants seront montrés très prochainement: "Broadway Melody", "Naughty Marietta", "San Francisco", "China Sea", "The Tale of two Cities", "Born to Dance", etc.

Avec des films d'une telle envergure, il n'y a aucun doute que la population de la Baie des Ha! Ha! sera satisfaite.

Un grave accident à Arvida

Un grave accident est survenu à Arvida la semaine dernière. Un employé de la compagnie Aluminum, M. Napoléon Savoie, du rang St-Ignace, Chicoutimi, s'est fait fracturer le bassin à la suite de la chute d'un bloc de ciment qui le frappa lourdement. Le mal est aggravé par des complications qui se sont produites aux organes internes. M. Savoie a subi immédiatement une intervention chirurgicale.

Partie de cartes

Le 11 mai, à la salle de badminton de la Centrale, au profit de la chapelle de l'Académie.

Est-ce que je lis bien? se dira le lecteur. Encore une partie de cartes! Je croyais que la saison des "bridge" et des "euchre" était bien passée!

C'est maintenant l'époque des promenades sentimentales ou autres, à pieds ou en auto, toutes jugées si salutaires après les longs mois de claustration où nous a réduits l'hiver.

Eh bien! oui. Encore une traditionnelle partie de cartes que la multiplicité des oeuvres similaires a contrainte à être la dernière mais non la moindre, espérons-le.

Ce qui rend confiante les dames de l'Oeuvre des Tabernacles, organisatrices de cette soirée, c'est la persuasion où elles sont que nos dernières bonnes oeuvres seront les plus profitables à notre salut... et aux causes intéressées...

Dans l'espèce, la cause en jeu est la maison de Dieu, au centre de notre ville, au centre de notre Académie Commerciale.

Eh bien! l'entretien de cette chapelle, témoin de tant de confidences intimes et de grâces réconfortantes, a demandé comme par le passé, toute une série de dépenses qu'il est inopportun d'énumérer ici, mais que l'on conçoit aisément.

C'est donc mardi, le 11 mai, à 8 h. p.m. dans la salle de badminton de la Centrale de l'A. C. J. C. qu'aura lieu cete grande partie de cartes annuelle au bénéfice de la chapelle de l'Académie Commerciale.

Une carte d'entrée de $0.50 et un peu de veine au jeu assureront des prix d'une valeur incontestable.

La Secrétaire de l'Oeuvre des Tabernacles.

YACHT À VENDRE

Yacht à vendre, presque neuf, avec cabine, moteur auto, longueur 27 pieds. Aussi moteur marin "Gray", 6 forces avec hélice. S'adresser à: Emile Gagnon, notaire, 89, rue Racine, Chicoutimi.

Restaurant à vendre

Pour Cause de Santé

RESTAURANT CORDON BLEU

DOLBEAU, Lac St-Jean, P. Q.

Très beau poste et très bonne clientèle de voyageurs; avec ameublements de chambres à coucher, si désiré. Pour renseignements, s'adresser à...

Mme J.-H. BEAULIEU

Boulevard Dolbeau, P. Q.

À VENDRE

"Essex" touring sedan, modèle 1930. Parfait ordre. A vendre à très bon marché. S'adresser le midi ou le soir au No 6, rue Talbot, Chicoutimi.

PLYMOUTH d'occasion

7 passagers 1936

Si vous voulez vous procurer une bonne auto d'occasion à un bon prix, PLYMOUTH 36, 7 passagers, en très bon ordre, adressez-vous à:

J.-W. PICARD

6, av. du Séminaire - Tél. 420 - CHICOUTIMI

Aussi une auto CHRYSLER neuve, à vendre meilleur marché que le prix de liste.

LA FERRONNERIE ANGERS — LIMITÉE —

Le Stock le plus complet de Quincaillerie, et de Matériaux de Construction.

239, rue Racine — Tél. 644 — CHICOUTIMI

Une poignée...

Une poignée de beaux livres que vous trouverez à la LIBRAIRIE RÉGIONALE

***Service de Librairie du Progrès. Aux commandes par la poste, ajoutez* 10%**

VOCABULAIRE PRATIQUE DE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS — Léon Gérin — relié $4.00
Dictionnaire très heureux, indispensable à ceux qui ont à faire de la traduction.

LA REPONSE DE LA RACE $1.00
Sorte d'encyclopédie de la doctrine nationale.

RADIO-ESTHESIE ET RADIO-PHYSIQUE — Henri Mager $1.50
Pour ceux qui s'intéressent aux pendules, à la science des sourciers, etc.

IMPRESSIONS D'UN VOYAGE — Justin Lefebvre .... .75
Par l'un de nos concitoyens d'Alma.

NOTRE MAITRE LE PASSE — Abbé Groulx $1.00
Inutile d'insister, on connaît l'auteur.

NOS MESSIEURS — Mgr Olivier Morault ..... .70
Histoire des Messieurs de St-Sulpice de Montréal, fort intéressant.

ENTRETIENS LITURGIQUES — Cardinal Villeneuve .. .35
Brochure assez volumineuse, qui vaut plus que son pesant d'or.

TRENTE ANS DE VIE NATIONALE — Armand Lavergne ..... .75
Une vie utile, un homme qui se tient debout!

AU MEXIQUE ROUGE — MARIE DE LA LUZ — R. P. Dragon, S.J. ..... .75
Une jeune fille martyre des Rouges du Mexique.

FIDELE HISTOIRE DE S. JEAN BOSCO — Pierre Cras. .80
Nouveauté charmante et édifiante.

MES ENFANTS ET MOI — K. Jérôme ..... .75
Délicieux. L'éducation des parents par leurs enfants.

AU DERNIER TOUR — F. McGrath ..... .55
Fera les délices des moins de 15 ans... et des autres.

NOUVELLE ET VIEILLE FRANCE — Henry Bordeaux $1.10
Si vous n'avez pas lu, lisez!

DIRECTIVES SOCIALES — R. P. Chagnon, S.J. ..... .50
Livre précieux pour qui s'intéresse ou devrait s'intéresser aux questions sociales.

Si vous déménagez

Si vous devez changer de domicile, veuillez aviser notre Service des Abonnements afin de vous assurer la réception de notre journal après le 1er MAI.

Adresse Actuelle

Nom .....

No de la rue .....

Ville .....

Après le 1er mai

Nom .....

No de la rue .....

Ville .....

Retournez ce coupon au Progrès du Saguenay, 12, avenue Labrecque, Chicoutimi ou appelez 457, Service des Abonnements.

Oeuvre d'art

SPLENDIDE DENTELLE AU FILET

A vendre, un surplis, dentelle au filet. Véritable oeuvre d'art. Prix: $45.00. Valeur plus grande encore. Pour renseignements s'adresser à Casier "P", Chicoutimi.

En voyage d'affaires

M. H. Lessard, de Chicoutimi-Centre, est parti en voyage d'affaires à Montréal où il passera la semaine pour ses achats de nouveautés de printemps et d'été.

M. H. Lessard nous dit qu'il rapportera de jolies collections de toilettes pour dames, et toute une variété de belles nouveautés de saison.

Inutile de dire que la succursale du magasin H. Lessard à Arvida aura les mêmes avantages, et recevra également un choix de ces nouveautés.

LES CONVALESCENTS

UN BON REMÈDE

Rappelez-vous donc ce tonique appelé Elixir "HEMOGENOL FAGUET" contre la faiblesse ou cette torpeur dans les suites opératoires ou suites de grippe, les anémies, les convalescences difficiles. Il n'est pas de tonique plus actif ou plus fortifiant que cet Elixir HEMOGENOL FAGUET. N'acceptez pas de substituts. Le prix est de $1.00 (grand flacon), dans toutes les pharmacies.

MAISON À LOUER

Grande maison confortable et chaude, avec grande véranda, 15 pièces, chambre de bain, voûte, avec grand hangar et garage, parterre gazonné, jardin, cour spacieuse. S'adresser à RAYMOND BELLEAU, notaire, 100, rue Jacques-Cartier. Tél.: 200.

TÉL. 298

RADIO:- ELECTRICITÉ:

INSTALLATIONS ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES

EXPERTS

À VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRERE,

— ENRG. —

149, RUE RACINE CHICOUTIMI

PERDU...

Vous, amateurs de chansons classiques et populaires, vous qui aimez rire à vos heures avec le comédien bouffe, vous qui savez apprécier le jeu des artistes sur tous ces petits "machins" qui font leur part dans une orchestration souvent solide, vous qui sentez si lourd le poids de la vie et des ans, et qui aimez tant voir sauter le danseur subtil qui se débat dans de furieuses "tap dances", vous enfin qui aimez les décors et les toilettes variées autant que riches, vous tous aurez une occasion...

PERDUE...

...de voir, de goûter, d'entendre nombre de ces numéros si vous manquez la...

Grande Revue d'Amateurs...

... donnée à l'Ile-Maligne au profit de la nouvelle église, et organisée par l'association chorale pour le 22 mai prochain, à l'ouverture de la nouvelle salle de concerts.

En s'adressant à M. M. Savard, professeur à l'Ile-Maligne, avant le 8 mai, les artistes des comtés Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval devront s'assurer des chances de décrocher les prix de valeur qui seront attribués en la circonstance par des juges compétents.

$50.00 (en argent)

seront distribuées aux gagnants de cette grande revue qui laissera un excellent souvenir des artistes de chez-nous qui font leur marque dans tous les domaines.

(Communiqué)

En marge du Volume

Les Régions

CHICOUTIMI, LAC-ST-JEAN et CHIBOUGAMAU

L'agriculture — Le commerce
L'industrie — Les mines

Les éditeurs sont heureux d'annoncer que le travail avance rapidement.

MARCHANDS, INDUSTRIELS, HOMMES D'AFFAIRES

des régions Chicoutimi et Lac-St-Jean, avez-vous réservé votre espace pour une annonce dans ce volume? Si non, demandez notre représentant, il se fera un plaisir de vous visiter.

?

Nous informons le public qu'une liste classifiée de tous les établissements d'affaires des régions Chicoutimi et Lac-St-Jean sera insérée dans une section spéciale de ce volume. Nous publierons dans cette liste les noms des commerçants, industriels, hommes d'affaires, etc., etc. Tous ceux que nos représentants n'ont pas encore visités sont priés de se mettre en communication avec nous afin d'être certains que leurs noms seront insérés dans ce livre qui sera d'une grande importance.

EDITEURS:

ROY & GAGNON

P.-E. ROY — F.-X. GAGNON

C.P. 107 — CHICOUTIMI

Engrais Chimiques Saguenay

— PRIX POUR 1937 —

— Sac 125 livres —

2-12-6	à	$1.50	Sac $23.65	Tonne
2-12-10	"	1.65	" 26.10	" "
4-8-10	"	1.65	" 26.10	" "
6-8-10	"	1.85	" 29.20	" "
Super 20%	"	1.30	" 19.45	" "

— o —

Achetez sans crainte, garantie du gouvernement sur chaque sac

— o —

Engrais Chimiques Saguenay

J.-R. WELLS

299, rue RACINE Tél: 661
et " 319
usine à la " 735
Rivière du Moulin " 390